

immorama

LE PANORAMA DE L'IMMOBILIER

CONCENTRATION DES MÉDIAS ET CONTRE-POUVOIRS

DOSSIER pp. 10 à 42



À qui appartiennent les médias ?

Interviews de G. Mettan, R. Stadler,
J. Pilet, C. Jotterand, G. D'Andrès,
L. Drompt, S. Despot, A. De Raemy
Et notre dossier international

énergie et communication

BADEL entreprise générale d'électricité
tableaux électriques, études et projets,
gestion du bâtiment - domotique,
contrôle OIBT - Télécom

DEPUIS 1903





Presse : crépuscule ou renaissance ?

Notre propos ici n'est pas de nous appesantir sur les difficultés de la presse notamment écrite. Bien sûr, elle souffre et doit se réinventer, mais finalement, l'émergence du monde numérique représente un défi, une vague disruptive voire destructrice pour tous les secteurs de l'économie! Somerset Maugham ne nous rappelait-il pas, il y a déjà passablement de temps, que la permanence était une illusion et le changement la règle¹, aussi déplaisante celle-ci pût-elle être perçue?

Certes, côté face, le bilan n'est pas rose: concentration à tendance monopolistique des journaux², chute vertigineuse des recettes publicitaires³, réduction sévère des effectifs, disparition de titres, uniformisation du contenu rédactionnel. Mais, côté pile, un vent d'espoir et de fraîcheur souffle: grâce au numérique et au Web, il n'a jamais été si simple et si peu coûteux de diffuser ses idées et de proposer une offre média alternative; de fait, les médias alternatifs ou «altermédias» fleurissent dans nombre de pays. Et si beaucoup de ces altermédias sont à la peine et vivotent, de vraies *success stories* se sont néanmoins déjà affirmées: «Mediapart», en France, compte 130 000 abonnés payants, le double du quotidien papier *Libération*. Aux États-Unis, le *podcast* «Pod Save America» compte 1,5 million d'auditeurs à chaque émission...

Le paysage est donc en mouvement; il est impossible d'en décrire les contours précis ou définitifs. Mais il semble bien que la crise traversée actuellement par la presse fasse partie du processus de destruction créatrice cher à Schumpeter. Notre dossier explore, de façon forcément incomplète car la matière est vaste et protéiforme, différentes thématiques apparentées: la concentration des médias, leur redéploiement du papier au Web, les lanceurs d'alerte, l'évolution de la liberté d'expression (donc de la presse) dans différents pays, avec des constats parfois insolites: personne ne s'attend à ce que Singapour soit un modèle de libre expression, mais de là à ce que le pays soit au 151^e rang mondial du classement de la liberté de la presse! Évidemment, Internet est un facteur de liberté: il est plus difficile de contrôler le Web que des rotatives. Mais là aussi existe une face plus sombre: que l'on pense aux «fermes à trolls» russes où des milliers d'internautes sont grassement payés pour diffuser des *fake news*. C'est pour cela que l'annonce de la mort de la presse papier est sans doute prématurée: la crédibilité de ce type de support reste – restera toujours? – supérieure à ce qui est diffusé sur le Web. Cela peut d'ailleurs expliquer les investissements dans les médias traditionnels d'individus fortunés (les frères Koch outre-Atlantique, avec notamment le rachat de *Time*, Jeff Bezos et le *Washington Post*, Serge Dassault et *Le Figaro*... Mentionnons également Israël où la presse est principalement entre les mains de deux milliardaires rivaux). Les motivations de ces nouveaux acteurs des médias peuvent évidemment intriguer – même s'il ne faut pas oublier qu'un milliardaire est souvent un bon homme d'affaires: lorsque Christoph Blocher participa au rachat de la *Basler Zeitung*, elle était sérieusement déficitaire; aujourd'hui, le titre dégage plusieurs millions de bénéfice annuel.

Enfin, nous nous sommes penchés sur des *outsiders*, résistants, survivants ou encore innovateurs, qui luttent contre les courants ou un environnement contraire: on les trouve aussi tout près de chez nous, aussi bien dans la presse écrite que numérique d'ailleurs. Mentionnons *Le Courrier* à Genève, dont le discours clair et éloigné de toute plainte et catastrophisme force la sympathie et le respect; le *Journal de Morges*, dont le rachat a été initié par son directeur-rédacteur en chef, persuadé qu'il y avait une vie possible en offrant l'information de proximité délaissée par les grands groupes. Ou encore, parmi les nouveaux altermédias, l'«Antipresse» de Slobodan Despot, dont il est intéressant de noter que, lancée sur le Web exclusivement, la formule se déclinera prochainement sous la forme physique et plus traditionnelle du papier.

Le sujet est passionnant, foisonnant, évolutif, et pour terminer sur une note positive d'espoir, je voudrais encore mentionner une belle entreprise incarnée par la Fondation Hironnelle: celle-ci, fondée en Suisse en 1995, vise à agir dans les régions troublées du monde pour y amener de l'information neutre et libre, en soutenant ou en développant sur place des médias indépendants. Un des terrains d'intervention de cette Fondation aura été la Centrafrique, qui bénéficie grâce à ce soutien d'une radio libre et indépendante, un véritable service public soutenu par une entité privée. Un exemple qui mériterait d'être suivi et qui rappelle combien une information libre est un besoin essentiel dans une société démocratique et paisible.

Thierry Barbier-Mueller
Administrateur délégué

P.S.: Une précision: le nombre de pages de notre publication est limité et nous offrons donc une version plus longue de certains articles, de même que quelques textes supplémentaires, dans notre édition Web⁴. Voici d'ailleurs une autre illustration concrète de la complémentarité qui peut exister entre papier et Internet.

Éditorial

«La crise traversée actuellement par la presse fait partie du processus de destruction créatrice cher à Schumpeter.»

¹ «Nothing in the world is permanent, and we're foolish when we ask anything to last. But we're even more foolish not to take delight in it while we have it.»

² Aux États-Unis, en 1983, une cinquantaine d'entreprises détenaient 90% des médias; aujourd'hui, elles sont au nombre de 6!

³ En Allemagne, les recettes publicitaires de la presse écrite ont chuté de 4 milliards de 2000 à 2015.

⁴ <http://www.immorama.ch/>

électricité

télécom

installation

dépannage



LSCONNECT

YES WE CAN

Rue de la Fontenette 23

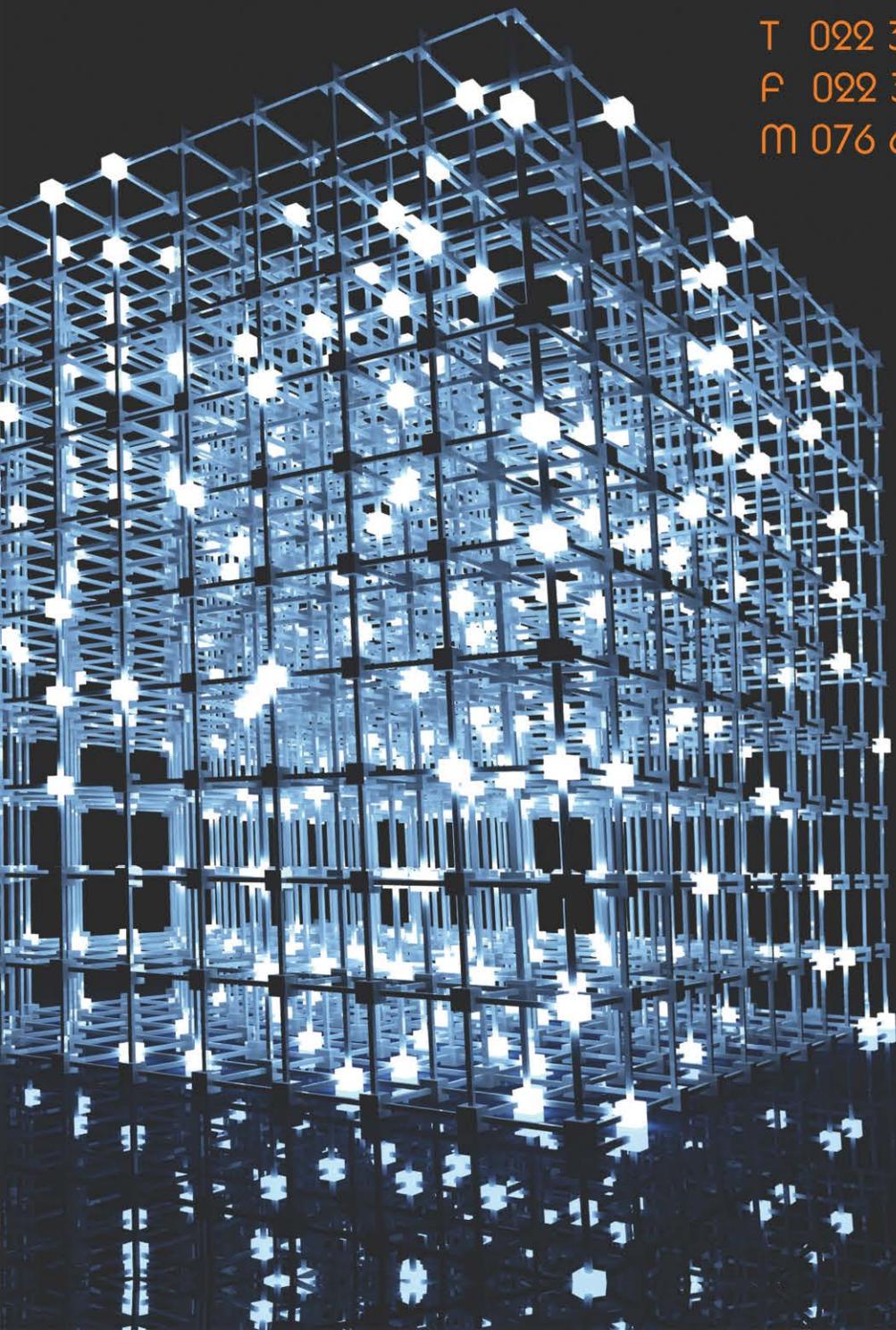
1227 Carouge

E-mail: lsconnect@bluewin.ch

T 022 301 17 70

F 022 301 17 72

M 076 616 16 35



SOMMAIRE

impresum

Une publication de la
**SOCIÉTÉ PRIVÉE
DE GÉRANCE**

Route de Chêne 36 – 1208 Genève
Tél. : 058 810 30 00
www.spg-rytz.ch

Service des publications

Route de Chêne 36 – 1208 Genève
Tél. : 058 810 33 31
E-mail : publications@spg.ch
www.immorama.ch

Editeur responsable

Thierry Barbier-Mueller

Rédactrice en chef

Christine Esseiva
redaction@immorama.ch

Publicité

Publicité Genève: Edouard Carrascosa
edouard.carrascosa@spg.ch
Tél.: 058 810 33 30 – Mob.: 079 203 65 64
Publicité Vaud Romandie: Laëtitia Berthoud
laetitia.berthoud@spg.ch
Mob.: 079 204 42 92

Mise en pages et production

Heidi Rüefli

Cahier immobilier

Marine Vollerin

Distribution - Abonnements

Claudia Barreiro et Marine Vollerin
Tél.: 058 810 33 24/31
abonnements@immorama.ch

Impression, reliure

Vogt-Schild Druck AG, Soleure, Suisse

Couverture

Photo © iStock

Tirage de ce numéro : **310000 exemplaires**
Tirage contrôlé (REMP 2016–2017) : **309515 ex.**
Paraît deux fois par an : mars et octobre

Fondé en 1997

Les offres contenues dans les pages immobilières
ne constituent pas des documents contractuels.



Cette publication est éditée par le Groupe SPG-RYTZ,
composé de la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE S.A.
et de RYTZ & Cie S.A.
Tous droits réservés.

© 2018 SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE S.A., Genève
Prochaine parution en octobre 2018

Éditorial par Thierry Barbier-Mueller	1
Signature nocturne Mettre en lumière pour révéler	5
Écologie Déployer nos énergies	6

Dossier: Concentration des médias et contre-pouvoirs

Interviews de G. Mettan, R. Stadler J. Pilet, C. Jotterand, G. D'Andrès, L. Drompt, S. Despot, A. de Raemy	10
Suisse, moins de diversité dans la presse, moins de diversité dans les médias ? ..	17
Statistiques de la presse et du marché publicitaire	18
Pourquoi les milliardaires achètent-ils la presse écrite ?	19
Israël, un pouvoir sous influence	20
Russie, une opposition sous contrôle	22
Kénya, la liberté d'information à l'épreuve des élections	24
La Catalogne saigne l'Espagne	24
Fondation Hirondelle, interview de Caroline Vuillemin	25
Allemagne, une grande diversité malgré une concentration élevée	26
Pourquoi Mark Zuckerberg sera élu président des États-Unis	27
France, retour aux fondamentaux	28
<i>The Correspondant</i> , l'antidote de la presse au quotidien	30
Japon, le débat prend corps, timidement	30
Canada, de la concentration à la lutte contre les géants	32
États-Unis, de nouveaux médias en opposition avec les médias de masse	34
Le paysage médiatique américain en plein bouleversement	35
Australie, la concentration des médias s'accélère	37
Les lanceurs d'alerte	38
Singapour, une liberté de la presse au bord de la déprime	39
Les journalistes d'investigation	40
Brèves de conteurs	42

Itinéraires d'une ville gâtée Balades littéraires	44
Tourisme La Suisse a (toujours) les moyens de nous faire rêver	46
Jardin Alpin La Jaÿsinia, un jardin alpin d'exception à Samoëns	48
Téléphérique Trésor oublié du patrimoine helvétique	50
Jeu-concours	52

Vaste choix d'offres immobilières:

Genève et Vaud – À VENDRE

Propriétés, terrains, nouvelles construction, villas et appartements	55
Immeubles, hôtels particuliers, bureaux et locaux commerciaux	76

Genève et Vaud – À LOUER

Villas, appartements et bureaux	84
Parkings	93
Surfaces industrielles, bureaux et locaux commerciaux	94

Châteaux et manoirs - île – À VENDRE

Faites une folie! Château	103
Une autre folie! Île	104



Version électronique
www.immorama.ch



Avenue de la Praille 45
1227 Carouge
Tél 022 784 16 77
Fax 022 784 16 83
www.caragnano.ch

caragnano
GYPSERIE PAPIER PEINT PEINTURE STUCCO VENEZIANO



Signature nocturne *L'éclairage d'un bâtiment dépasse l'objet lui-même: il influence l'environnement immédiat ou lointain, contribuant à façonner l'esprit du lieu. En tant que concepteur éclairagiste, Simon Simos œuvre depuis plus de trente ans pour susciter et renforcer les émotions liées à chaque site.*

immorama – Quel rapport la lumière entretient-elle avec l'architecture?

Simon Simos – Chaque bâtiment est un objet unique. Unique non pas dans le sens « remarquable » ou « exceptionnel », mais unique par sa forme, sa dimension, les matériaux utilisés, les rapports entre ses parties pleines et vides. Sa position dans l'espace et dans un contexte urbain spécifique définit également chaque objet. Mais au-delà de ces qualités, c'est la perception des individus qui entre en jeu: celle-ci change selon la vision de jour ou de nuit. La lumière naturelle varie du matin au soir, au fil des saisons et des conditions atmosphériques. Quant à la lumière nocturne et artificielle, elle joue avec la structure du bâtiment, influençant nos représentations et nos émotions. Sans lumière, il n'y a donc pas de vision, ni de perception. Mais sans matière, il n'y a pas non plus de perception. Voilà donc les deux ingrédients nécessaires: la matière et la lumière. La matière reçoit et réfléchit – entièrement ou partiellement – la lumière; c'est cette interaction permanente qui rend la vision possible. Enfin, notre cerveau intervient pour interpréter les informations, former sa propre réalité et nous guider dans notre ressenti.

– Vous envisagez le concepteur éclairagiste comme un metteur en lumière. Qu'entendez-vous par là?

– Doser, modifier, travailler à la fois la matière et la lumière, c'est l'apanage du metteur en lumière (en scène). Transparence, translucidité, opacité de la matière, couleurs et textures sont quelques outils qui créent le dialogue. La lumière ne peut être révélée, vue, appréciée que par opposition à l'obscurité. Ce contraste clair-obscur définit toutes les nuances possibles et nous permet de travailler de manière subtile l'apparence nocturne d'un objet, d'un élément ou d'un lieu. La lumière, voyageant sur la matière, par exemple le long d'une façade, empruntera des chemins différents selon la géométrie du bâtiment et créera des motifs évocateurs. C'est par le biais de ces interactions entre lumière et matière que la beauté est révélée. Mais l'esthétique à elle seule ne suffit pas: l'éclairage nocturne doit toucher l'âme humaine et faire vibrer ce qu'il y a de plus profond en nous!

– Vous venez d'obtenir une distinction de renommée internationale pour l'éclairage du bâtiment de la SPG à Genève. Quelle est selon vous la recette du succès?

– Trois aspects me semblent essentiels. Le premier concerne la volonté affirmée du maître d'ouvrage dans la réussite de l'image nocturne de son bâtiment. Cela implique de l'intégrer suffisamment en amont du projet et de s'assurer du budget de l'intervention lumière, qui peut être conséquent. Le deuxième élément porte sur le choix d'un spécialiste éclairagiste faisant preuve d'une maîtrise des aspects techniques en évolution permanente et des dimensions esthétiques. Car si les connaissances techniques sont un préalable nécessaire, elles restent insuffisantes: la sensibilité artistique du concepteur est primordiale! Le dernier point est l'attitude appropriée des autorités, qui sont tenues – pour approuver une installation d'éclairage – d'appliquer des critères devenus de plus en plus complexes.

– Quels sont les projets qui ont marqué votre carrière?

– J'aime intervenir sur des objets diversifiés, l'éclairage permettant de valoriser leur essence même. En 2011, j'ai développé un concept d'éclairage pour la cour intérieure du siège européen de Allen & Overy à Paris, l'un des seuls bâtiments contemporains du quartier des Champs-Élysées. Cette cour intérieure à ciel ouvert est visible uniquement par les employés et les clients de l'entreprise; mon intervention sur cet espace extérieur consistait à éclairer de nuit les ouvertures zénithales donnant sur le restaurant en sous-sol. Les éléments cubiques en verre sont illuminés par des lignes de LED, qui se poursuivent sur le sol minéral et le gazon. Quant au bâtiment du siège de la SPG à la route de Chêne, il crée par le biais de lamelles sérigraphiées, une illusion d'optique surprenante. En se plaçant selon une perspective latérale, la façade donne une impression de flou. Travailler sur un bâtiment conçu avec trois côtés de verre a été pour moi un véritable défi. Au vu de la tendance architecturale qui privilégie la transparence des bâtiments, c'est d'ailleurs un challenge auquel seront confrontés les éclairagistes de demain!

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■

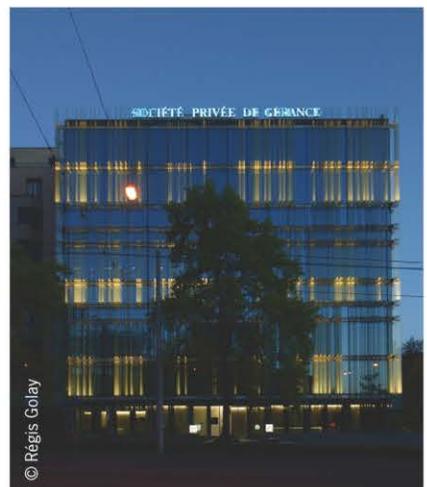
Mettre en lumière pour révéler

par Véronique Stein



Siège de la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE (SPG). La mise en lumière de la façade a été réalisée par Simon Simos.

«L'éclairage nocturne doit toucher l'âme humaine.»



Déployer nos énergies

par Véronique Stein



Assises européennes. Fin janvier à Genève, des personnalités venues de toute l'Europe ont profité de l'occasion pour présenter leur vision sur la transition énergétique.

« Nous devons désintoxiquer la planète. »

Écologie Sur le thème « Coopérer pour réussir », avec plus de 4 500 participants et pas moins d'une centaine d'événements répartis sur trois jours, les Assises européennes de la transition énergétique ont permis d'une part, de débattre des enjeux liés à la transition énergétique et d'autre part, de faire émerger des actions et de concrétiser des engagements.

Après Dunkerque et Bordeaux, c'était au tour du Grand Genève. Créées en 1999 à l'initiative de la Communauté urbaine de Dunkerque et de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (Ademe), les Assises européennes de la transition énergétique se sont tenues fin janvier à Palexpo. Outre les participants venus de toute l'Europe, des personnalités comme Bertrand Piccard et le réalisateur Cyril Dion ont fait l'honneur de leur présence. Une manière de souligner que la transition énergétique exige non seulement des compétences techniques, mais aussi une vision sociétale.

Le Groupe SPG-RYTZ a participé aux Assises en tant que partenaire immobilier exclusif ; à ce titre, le groupe était présent sur le stand « Maison de Genève », qui réunissait non seulement l'État de Genève mais aussi les SIG et la plateforme genie.ch (réseau d'écologie industrielle). La SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE (SPG), engagée depuis de nombreuses années dans l'efficacité énergétique des bâtiments, a par ailleurs animé une table ronde sur le thème de la rénovation énergétique des copropriétés. Cet atelier « Inspiration » a accueilli plus de 80 personnes. Deux opérations de rénovation énergétique exemplaires, l'une en Suisse romande, l'autre dans le département de l'Ain, ont été présentées. Cet exposé basé sur des réalisations concrètes a permis aux intervenants et congressistes d'échanger sur leurs propres expériences.

Unir les forces

La transition énergétique se joue à tous les échelons du territoire, avec les deux secteurs prioritaires que sont le bâtiment et les transports. En ce sens, l'échange de bonnes pratiques et les partenariats sont essentiels. À l'occasion de ces Assises, la Conseillère fédérale, Doris Leuthard, et le Ministre marocain de l'Énergie, Aziz Rabbah, ont signé un mémorandum dont l'objectif est de renforcer la collaboration entre les deux pays dans le secteur de l'énergie. En marge des Assises, le Ministre et une délégation du Maroc ont été reçus au siège de la SPG par Thierry Barbier-Mueller, Administrateur délégué, et des représentants de la Direction. S'en sont suivis des échanges riches autour des thèmes de l'environnement, de l'énergie, du bâtiment et du territoire, initiant une dynamique qui se prolongera certainement dans le futur.

A l'échelle du Grand Genève – à savoir le canton de Genève, le district de Nyon et les départements français de l'Ain et de la Haute-Savoie – le « Pact'air » a été approuvé. Ce protocole d'accord fixe des règles et des objectifs communs et élabore un plan d'actions dans le domaine de la qualité de l'air. Appréhendant le territoire comme un bassin d'air unique, la France prévoit d'adopter la méthode suisse de contrôle et de réglementation des installations de chauffage au bois, plus rigoureuse. Parallèlement, Genève s'inspirera ➤➤



Partenariat exclusif

Le Groupe immobilier SPG-RYTZ a participé aux Assises européennes de la transition énergétique en tant que partenaire immobilier exclusif. A ce titre, le Groupe était présent sur le stand « Maison de Genève » et a animé une table ronde sur le thème de la rénovation énergétique des copropriétés.

Sur la photo, de gauche à droite: Cédric Petitjean, Directeur OCEN, Marie Barbier-Mueller, Responsable Stratégie, Thierry Barbier-Mueller, Administrateur délégué du Groupe SPG-RYTZ, Dominique Bakis-Métoudi, Directrice de SPG Asset Development et Environnement, Grégory Grobon, Directeur général de SPG Intercity, Guillaume Ferraris, Responsable Environnement du Groupe SPG-RYTZ. ■

Entreprise Générale de Rénovation de l'Enveloppe des Edifices

- Mise en sécurité des façades
- Traitement de la carbonatation des bétons
- Inhibiteur de corrosion MFP
- Peinture anti-carbonatation
- Isolation thermique
- Étanchéités et revêtements résines
- Transformations intérieures
- Retraits moderne des grafitis
- Retrait des substances dangereuses
 - Amiante
 - PCB
 - Plomb



www.bertolit.ch

BERTOLIT⁺

«La diversité des collaborations a aussi été mise en exergue.»

de la France en matière de mobilité, avec des mesures de circulation différenciée lors des pics de pollution.

Des territoires porteurs de solutions

Depuis 2003, le label European Energy Award récompense les collectivités qui sont engagées dans la mise en œuvre d'une politique énergétique de qualité. Aujourd'hui, 1 346 villes à travers l'Europe, notamment en France (Cit'ergie) et en Suisse (Cités de l'énergie) se sont vu remettre le label. Trois d'entre elles, Genève, Besançon et Dunkerque, ont obtenu la plus haute distinction du dispositif (Award®GOLD). À l'occasion des Assises, les labels Cit'ergie 2017 ont été décernés. Mais que font ces villes méritantes? Besançon se démarque par ses écoquartiers. Celui de Vaites, conçu sur 18 hectares, prévoit la construction de 1 000 logements avec des objectifs énergétiques particulièrement ambitieux. Sur le site de l'ancienne caserne Vauban, un nouveau quartier durable permettra d'éviter tout rejet d'eau pluviale dans le réseau et favorisera les espaces verts perméables: une manière de lutter efficacement contre l'effet d'îlot de chaleur urbain. Du côté de Dunkerque, un important programme de rénovation du bâti communautaire a été instauré, visant à faire baisser la consommation d'énergie. Cette collectivité a aussi engagé des moyens financiers conséquents pour soutenir les actions d'efficacité énergétique et de développement des énergies renouvelables. Enfin, depuis une année, à Genève, les Services industriels (SIG) ont mis en place un approvisionnement en électricité 100% renouvelable et suisse.

Des initiatives prometteuses

Et à l'échelle du Grand Genève? Certes, des actions emblématiques marquent le territoire, comme la valorisation de la thermie du lac Léman (GeniLac), le premier autobus 100% électrique et sans contact (TOSA), l'identification du potentiel de géothermie (Géothermie 2020) et le Fonds Air Bois destiné à remplacer les appareils de chauffage anciens dans les communes du Genevois français. Mais ce n'est pas tout.

Au stand «Maison de Genève», les visiteurs ont découvert des projets phares réalisés ou en voie de l'être, initiés par des acteurs de la construction durable. «Nous avons fait une sélection en fonction des sources d'énergie puisées sur la terre, dans le ciel et dans le sous-sol. La diversité des collaborations a aussi été mise en exergue», explique Olga Villarubia, attachée de direction à l'État de Genève et responsable de ce volet de l'exposition. Parmi la vingtaine d'actions présentées, relevons-en quelques-unes: Dans le quartier en construction des Vergers, l'option privilégiée pour l'alimentation en énergie thermique consiste à exploiter la chaleur de la nappe d'eau souterraine du Rhône. Pour le projet de l'Étang à Vernier, l'approvisionnement énergétique sera assuré grâce à un mix comprenant de la géothermie, du solaire et le recours à l'eau du lac (chauffage des bâtiments en hiver et refroidissement en été). Enfin, les immeubles des Plages de Dardagny utilisent, comme source principale d'énergie, l'eau souterraine de la nappe phréatique de l'Allondon. Des pompes à chaleur, reliées à cette rivière, couvrent tous les besoins en chauffage et 50% des besoins en eau chaude sanitaire; les 50% restants sont assurés par des panneaux solaires thermiques.

Une belle palette d'initiatives, proches ou lointaines, qui illustrent le profond changement de paradigme auquel nous assistons aujourd'hui! ■



Événement

Visite du ministre de l'Énergie du Maroc, Aziz Rabbah.

Dans le prolongement des Assises européennes de la transition énergétique, Thierry Barbier-Mueller, Administrateur délégué du Groupe SPG-RYTZ, Marie Barbier-Mueller, Responsable Stratégie, Dominique Bakis-Métoudi, Directrice de SPG Asset Development, et Guillaume Ferraris, Responsable Environnement du Groupe, ont reçu, lors d'un petit-déjeuner, Aziz Rabbah, Ministre de l'Énergie, des Mines et du Développement Durable du Royaume du Maroc, ainsi que sa délégation, afin d'explorer des synergies en matière d'efficacité énergétique.

Pour en savoir plus sur la charte environnementale et SPG Asset Development Environnement: www.spg-rytz.ch ■



Atel STORE
L'ATELIER du STORE et du VERRE
 37, Chemin J.-Ph.-De-Sauvage
 1219 Châtelaine – Genève
 Tél. 022 797 02 20 - Fax 022 349 53 89
 info@atelstore.ch

Entreprise générale travaillant dans l'esprit du développement durable

MANU S.A.
 Nettoyage et Conciergerie

Rue de Saint-Jean 17 – CH-1203 Genève – IDE-1205.726.889
 Fixe : 022 345 90 12 – Natel : 079 206 67 66
 manu.dacosta@bluewin.ch



CDS
Cheneval Dépannage Serrurerie
 Route des Jeunes 4 bis - 1227 les Acacias
 Mob: 079 873 44 80 - Fax: 022 300 42 55 - E-mail: p.cheneval@bluewin.ch



Schmidt sa
 Maîtrise fédérale

info@schmidt-sa.ch
 www.schmidt-sa.ch

**Installations sanitaires - Service d'entretien
 Agencement de salles de bains**

Route des Acacias 14 • Case postale 413 • 1211 Genève 4 • Tél 022 342 14 55 • Fax 022 342 14 50



© Istock



Guy Mettan

Directeur exécutif du Club suisse de la presse
Par Thierry Oppikofer

« Nous vivons un totalitarisme mou. »

À lire aussi

Reporters sans frontières
« Médias, Les oligarques font leur shopping »

<https://rsf.org/sites/default/files/2016-rsf-rapport-medias-les-oligarques-font-leur-shopping.pdf>

immorama – Observateur qualifié de l'évolution de la presse et de la société, que pensez-vous du développement de ce qu'on appelle volontiers les « médias alternatifs », généralement électroniques ?

Guy Mettan – Dans le contexte actuel, on assiste en effet à l'émergence de médias à l'orientation et aux contenus originaux, qui constituent malgré leur manque de moyens et grâce à la puissance d'Internet, une alternative – comme leur nom l'indique – à la presse et aux médias ordinaires. La « grande » presse dispose de ressources financières dues à ses propriétaires; ceux-ci gagnent généralement leur argent ailleurs qu'au coin des rotatives, mais ont besoin de ces vecteurs de communication pour défendre leurs intérêts. L'élite mondialiste « bien-pensante » aura toujours des médias pour s'exprimer. Le phénomène nouveau est qu'une part croissante du grand public s'irrite de l'uniformité de cette « Pravda » polymorphe et ne croit plus à ses messages harmonisés. Comme jadis en Union soviétique, on assiste au développement de petits médias, parfois extrémistes mais souvent crédibles, des « samizdat » ou des « dazibao » qui exercent une influence sur l'opinion: la preuve est que comme dans les États totalitaires ou autoritaires, les dirigeants en ont peur. L'Union européenne cherche à réglementer la diffusion de nouvelles sur Internet, accusant volontiers l'étranger de manipulations. Décidément, cela rappelle en effet l'attitude des caciques soviétiques...

– Ces interventions sont en général présentées comme des moyens de préserver le pluralisme et la qualité des informations, que menaceraient les « fake news »...

– Il y a en effet une contradiction profonde entre les idéaux affichés et la volonté – sous prétexte de trier les vraies et les fausses nouvelles – de contrôler l'information, voire les opinions émises. La tolérance envers les voix dissidentes ou simplement discordantes fond comme neige au soleil, et cela bien plus nettement en Europe qu'aux États-Unis. Ce paradoxe est gênant: au nom du « politiquement correct », on interdit jusqu'à la moindre tentative de débat. Curieusement, outre-Atlantique, la force constitutionnelle de la liberté d'expression permet des déclarations ou des publications qui seraient chez nous frappées d'anathème. Au-delà même des lois, il existe des interdits « sociétaux » d'utiliser tel ou tel mot, ou de penser telle ou telle chose. Je dirais que nous vivons un totalitarisme mou, et que tant que ce sera le cas, les médias alternatifs auront de beaux jours devant eux.

– Le recours généralisé à l'image est-il émoullent pour l'intelligence collective ?

– Rien de plus évident en effet que la domination de l'image, du divertissement, du spectacle dont chacun – et non plus une poignée de stars – peut devenir propagateur ou vedette. Les profondes analyses de spécialistes cèdent devant les dernières vidéos de tel ou tel jeune « youtubeur » ou les prises de position de footballeurs contre la faim dans le monde. Nous ne sommes pas pauvres ni malheureux, mais il ne faut pas oublier que l'Empire romain est mort riche, repu, avec un goût prononcé pour la culture et l'exotisme! Nous vivons une période de fin d'empire. A l'époque, une infime minorité de moines lettrés ont réussi à sauver une partie de l'héritage culturel gréco-romain. Aujourd'hui, peut-être que la réelle information se trouve dans ces fameuses petites niches alternatives? ■



Rainer Stadler

Rédacteur de la « NZZ »
Par Andreas Valda

immorama – En Suisse, sept ou huit maisons de médias diffuseront à l'avenir les événements nationaux. Cette situation offre-t-elle suffisamment de diversité médiatique au lectorat régional ?

Rainer Stadler – Au niveau national et à l'intérieur des régions linguistiques, il existe manifestement une concurrence considérable. D'un point de vue purement quantitatif, sept ou huit maisons de médias sont suffisantes pour couvrir le marché. Dans ce constat, les différentes régions linguistiques ne sont, par contre, pas prises en compte – elles ne sont guère en situation de concurrence entre elles. En Suisse romande, la diversité est moins grande; toutefois, je ne saurais avancer une évaluation plus détaillée en la matière. Une certaine concentration des médias présente assurément des avantages. Dans le cadre de leur propre groupe, les médias auraient ainsi la possibilité d'équilibrer leur offre et leur rendement et, pour ces raisons, d'approcher des groupes

ciblés, plus petits. Quant à savoir s'ils le feront, c'est une autre question. Par la réorganisation des grands groupes de médias, un nivellement est en train de s'opérer, peut-être pas de façon complète, on le découvrira.

– Quelle est la valeur des médias alternatifs (portails d'information, Facebook, blogs, presse spécialisée, etc.) pour le lecteur politiquement intéressé ou le lecteur apolitique, aujourd'hui?

– Les offres alternatives ont leur importance, elles peuvent avoir la fonction de briseuses de monopole. Leur portée est souvent limitée, tout comme l'éventail de leur offre, mais, par leurs avis opposés, elles peuvent susciter une discussion, du moins dans les rédactions. Je ne saurais pas évaluer leur impact dans les différentes régions. Les offres alternatives atteignent surtout des lecteurs politiquement orientés, elles n'avancent guère jusqu'aux groupes éloignés de la politique. Néanmoins, il vaut mieux avoir des voix opposées petites et faibles, que de n'avoir point de voix d'opposition du tout.

– Est-ce que la diversité est plus grande aujourd'hui qu'autrefois, selon les affirmations des éditeurs?

– Au niveau de la forme, elle est bien plus vaste. Qui cherche – vu globalement – trouve gratuitement d'innombrables perles. L'évaluation de la situation dépend toutefois du cadre de comparaison. Néanmoins, la diversité des thèmes politiques au niveau régional/local est en danger. En plus, nous avons en Suisse une diversité toujours surfaite aujourd'hui, dans le sens que l'offre actuelle est supérieure à la possibilité de la financer à long terme par des moyens mobilisables de l'économie de marché. C'est seulement quand les courses éliminatoires actuelles se seront essouffées que, l'étendue des problèmes se révélera.

– Les éditeurs disent que la diversité diminue, mais que la qualité augmente et que l'investissement tend vers un journalisme nouveau et digital. À votre avis?

– Du point de vue de la compétence de transmission, la qualité s'est améliorée. Néanmoins, je doute que l'éventail de l'offre journalistique se soit élargi, en partie aussi en raison de la compétence affaiblie des rédactions dans les dossiers. Des prestations brillantes en matière de recherches restent l'exception, mais représentent une bonne affaire pour l'auto-commercialisation de la politique médiatique des éditeurs. Il y a en Suisse de nombreux journalistes très capables et sérieux, voués à une éthique professionnelle élevée. En raison des conditions structurelles et de la ré-idéologisation poussée par la hiérarchie des rédactions, ces compétences ne sont pas encore mises en valeur de manière optimale. Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■

immorama – L'un des signes les plus évidents du bouleversement du paysage médiatique romand a été la disparition de L'Hebdo. Quelques semaines plus tard est né le site «Bon pour la tête» (bonpourlatete.ch), dont le nom rappelle une accroche publicitaire du magazine. Comment est né ce «média indocile»?

Jacques Pilet – Je préciserai d'abord que «Bon pour la tête» n'est pas une survivance, un alias de L'Hebdo, mais une expérience originale issue de la volonté de quelques anciens journalistes de ce magazine, du journal *Le Temps* ou d'autres horizons. L'objectif était de créer un lieu d'expression libre et indépendant, où non seulement des professionnels chevronnés mais aussi des jeunes attirés par ce métier puissent explorer des voies nouvelles en matière de rédaction, de dessin de presse, de vidéo, traiter des sujets différents de ceux des grands médias, ou les aborder différemment.

– Le succès est-il déjà au rendez-vous?

– On peut le dire en effet. Un dynamisme collectif s'est installé et nous avons plaisir à nous rassembler, une fois par semaine, en conférence de rédaction. Bien sûr, nous n'avons pas les moyens de verser des salaires et à l'exception de deux permanents assurant la gestion technique et la mise en ligne, nos quelques dizaines de participants sont des pigistes, rémunérés à la ligne. Nous ne sommes pas encore sortis des chiffres rouges, mais les abonnements – mensuel, annuel ou de soutien – croissent régulièrement; notre petit capital de départ a été assemblé par crowdfunding. Notre notoriété est encore insuffisante, mais nous considérons que l'évolution de cette expérience est prometteuse. Un premier bilan sera tiré en juin, après une année de publication sur le Net. Chacun parmi nous est convaincu que cette aventure devait être tentée, pour explorer les opportunités offertes par Internet et les nouveaux aspects de notre métier apportés par la révolution numérique. >>

«Les offres alternatives n'avancent guère jusqu'aux groupes éloignés de la politique.»



Jacques Pilet
 Membre de l'équipe du site
 «Bon pour la tête»
 Par Thierry Oppikofer

«Contribuer à la diversité des approches»

– **Beaucoup de médias dits « alternatifs » revendiquent le rôle de lanceur d'alerte, de révélateur d'une vérité que la « grande presse » écrite ou audiovisuelle ignorerait, voire dissimulerait. Telle n'est pas votre vocation ?**

– Pas du tout ! Nous n'entendons donner de leçon à personne. Les grands médias font leur travail et nous souhaitons contribuer à la diversité des approches et de l'information, sans défendre un quelconque catéchisme idéologique. Les titres de la grande presse suivent un « agenda » assez semblable, publiant et commentant les actualités du jour, ce qui peut produire un effet de redondance, chacun trouvant les mêmes nouvelles au même moment dans son journal ou son média électronique. Nous pensons utile d'aborder des sujets différents, un peu à contretemps, avec un discours libre et original ; nous transmettons des idées, des images, des mots qui accroissent la variété des sources d'information et de réflexion. Créer un lien avec nos lecteurs, malgré la multiplicité des sollicitations qui les touchent, est notre espoir, tant il est évident que nous n'avons pas les moyens de lancer de vastes opérations de marketing.

– **Justement, l'internaute n'est-il pas un peu perdu dans la pléthore de sites, de blogs, de réseaux ?**

– C'est vrai, le public dispose de nombreux types de médias et, sur le Net, les sites et forums des grands médias, des groupes d'intérêt autour d'une option politique, d'un pays, d'un sujet spécifique se multiplient et, parfois, les gens se regroupent en véritables « clans » ! « Bon pour la tête » apporte une vision ouverte, cherchant à rassembler jeunes et moins jeunes autour de thèmes et de débats aussi divers que possible.

– **Comment voyez-vous l'avenir des médias alternatifs et notamment du vôtre ?**

– Je ne cherche pas à le prédire : nous nous sommes lancés dans cette initiative avec passion et sans savoir où elle nous mènerait. On peut imaginer le développement d'une coopérative, une coopération avec un autre média, la publication d'une version imprimée sous forme de mensuel... Toutes sortes de perspectives sont envisageables. ■



Cédric Jotterand
Le rédacteur en chef du « Journal de Morges » et directeur du titre
Par Émilie Nasel

Alors que la tendance générale est à une concentration des médias, un exemple de journal local détonne dans le paysage médiatique romand. Depuis le mois de novembre 2016, le Journal de Morges, qui appartenait à Tamedia Publications romandes, a été racheté par son rédacteur en chef, Cédric Jotterand, pour devenir un hebdomadaire indépendant. Si à l'origine de la transaction, le rédacteur en chef avait cinq ans pour acquérir le reste des parts du journal, c'est en à peine plus d'une année que l'hebdomadaire a finalement été racheté.

immorama – Comment s'est passée la vente du Journal de Morges ?

Cédric Jotterand – En 2014, Tamedia a annoncé vouloir vendre ses petits journaux (*Le Journal de Morges, La Broye et Le Régional, n.d.r.*). J'ai cherché une solution pour racheter le journal en m'entourant d'amis, d'entrepreneurs locaux, etc. Malheureusement, mon offre n'était pas suffisante pour le groupe de presse qui avait un objectif financier bien plus élevé. J'ai alors réfléchi à un autre modèle. J'avais réussi à réunir un certain montant autour de moi qui représentait environ 50 % de la somme demandée par Tamedia. J'ai alors proposé que la seconde partie de l'acquisition du titre soit payée au franc près, mais sur une période de cinq ans. J'ai contacté les communes du district pour leur demander leur aide, leur expliquant que ce rachat permettrait de rapatrier ce journal local dans sa région. Environ deux tiers des communes se sont engagées à verser une fois, uniquement pour racheter les actions du journal, 3 francs par habitant. Nous avons ainsi reçu entre 100 000 et 120 000 francs. Cette aide a été un énorme coup de pouce car elle nous a permis de racheter 51 % des actions auprès de Tamedia. Après cette première année d'exploitation qui s'est révélée positive, la suite de la reprise a pu être anticipée grâce au fort soutien de la région, des lecteurs et des annonceurs.

– **Pourquoi Tamedia a-t-il voulu se séparer de votre journal qui était pourtant rentable ?**

– Il y a quinze ans, la volonté des éditeurs était d'acheter un maximum de titres pour avoir un portefeuille très large. La tendance a changé par la suite pour aller vers une forme de concentration ; Tamedia voulait se concentrer sur ses grands titres pour avoir quelques produits phares. Avec les difficultés financières qui existaient sur le plan national, ils n'avaient plus le temps de se consacrer à l'avenir d'un petit journal comme le nôtre, ils voulaient donc s'en séparer.

– Comment cette vente a-t-elle été perçue autour de vous ?

– Au moment de l'annonce de la vente du *Journal de Morges*, personne ne réalisait vraiment que les médias étaient menacés. Puis, il y a eu deux événements coup sur coup qui ont entraîné une prise de conscience: des licenciements massifs à la *Tribune de Genève* et à *24 Heures*, puis la fermeture de *L'Hebdo*. La porte était ouverte, plus rien n'était impossible! Les communes du district de Morges ont alors réalisé qu'elles avaient besoin de ce journal local qui faisait office de témoin de l'actualité de la région.

– Et du côté des lecteurs et des annonceurs ?

– Nous avons rencontré un élan très positif de leur part durant les mois de novembre et décembre 2016. De nombreuses personnes se sont abonnées au journal et des annonceurs cantonaux qui ne diffusaient pas forcément de pub dans notre journal ont pris des annonces. Cet élan nous a portés toute l'année. Mais nous étions conscients que c'était exceptionnel. L'enjeu était alors de garder ces abonnés.

– Aujourd'hui, comment se porte le *Journal de Morges* ?

– Suite au rachat, nous avons eu environ 650 nouveaux abonnés entre novembre 2016 et décembre 2017, ce qui nous a permis de passer la barre des 6 000 abonnés. C'est un seuil intéressant puisque cela fait de nous le plus grand des petits journaux! Sur le plan pratique, la transition a nécessité un gros travail d'ajustement au niveau informatique par exemple, avec le changement des logiciels d'édition, de publicité ou de gestion des abonnements, mais aujourd'hui tout fonctionne très bien.

– Cette prise d'indépendance a-t-elle eu un impact sur votre travail et votre traitement de l'information ?

– Non. Lorsque nous avons approché les communes pour leur demander leur aide, il a été primordial de leur expliquer que leur don n'impliquerait aucune contrepartie dans le journal. Il était indispensable que l'on puisse continuer à travailler de manière indépendante. Ce message a été très bien reçu. La question s'est également posée auprès de la ville de Morges qui initialement voulait faire un don de 50 000 francs ainsi qu'un prêt de 100 000 francs pour le rachat du journal. Finalement, le Conseil communal de Morges a pris la décision de nous prêter 150 000 francs sans intérêts, afin de ne pas devenir actionnaire du *Journal de Morges* et pour ne pas bénéficier de la marge engendrée par le journal.

– Quels sont vos objectifs pour la suite ?

– Actuellement, nous avons un partenariat avec le quotidien *24 Heures*, à qui nous vendons des articles. Afin d'anticiper une éventuelle érosion de la publicité, nous souhaiterions continuer à nouer des relations autour de nous pour des mandats rédactionnels et journalistiques spécifiques. Nous allons peut-être réaliser des journaux communaux. Pour l'heure, les premières expériences de ce type sont en tout cas très prometteuses.

– Au niveau de la presse de manière générale, comment percevez-vous l'avenir ?

– Je ne suis pas dans le secret des chiffres, mais on entend que la baisse continue pour les grands titres. Leur approche généraliste a fait leur force pendant longtemps. Mais il y a eu par la suite un virage qui a laissé de côté l'approche locale pour se concentrer sur une approche plus globale. Aujourd'hui, les journaux doivent se rapprocher de leur population, lui donner les informations qu'elle ne trouve pas sur Internet. C'est probablement en se positionnant sur une échelle plus locale qu'ils trouveront leur salut dans ce système. Mais cela risque de prendre du temps...■

immorama – Le *Courrier*, fondé à la fin du XIX^e siècle, est aujourd'hui le seul quotidien genevois indépendant de tout groupe de presse. Bien que doté d'un site Web moderne, il mise toujours sur le papier. Les blogs et sites d'information ne sont-ils pourtant pas, dit-on, le meilleur moyen d'attirer de jeunes lecteurs ?

Laura Drompt – Les «pure players», médias misant uniquement sur le Web, quoique souvent intéressants, ne semblent pas en réalité constituer une réponse à la crise de la presse. Prenons par exemple le site «Rue 89», qui apportait une information originale, un ton frais et offrait gratuitement son contenu à un public majoritairement jeune et très nombreux. Le site a édité une version sur papier, et son succès a attiré l'attention du *Nouvel Observateur*, qui l'a racheté... et vite vidé de sa substance. D'autres expériences, payantes comme «Mediapart» ou ciblant le jeune public comme «Slate», sont intéressantes. >>>

«Aujourd'hui, les journaux doivent se rapprocher de leur population, lui donner les informations qu'elle ne trouve pas sur Internet.»

À lire aussi : ATS

«L'approvisionnement en dépêches serait clairement menacé.»



Gilles D'Andrés

Journaliste à l'Agence télégraphique suisse (ATS) et membre de la commission de la rédaction.
Par Gregoire Praz

Lire l'interview: www.immorama.ch



Laura Drompt

Corédactrice en chef du «*Courrier*»
Par Thierry Oppikofer



Laura Drompt
Corédactrice en chef du «*Courrier*»
Par Thierry Oppikofer

**«Nous voulons être
complets et non globaux.»**

Mais je crois que le premier moyen d'attirer des lecteurs et des abonnés est de leur fournir des articles qui les intéressent. Au-delà, Web et papier sont complémentaires, chacun nécessitant le relais de l'autre: un site a besoin d'être connu, un journal doit être présent sur le Net. Au *Courrier*, nous essayons de faire comprendre aux moins de 35 ans que l'on peut légitimement payer pour du contenu! La quasi-totalité de nos revenus provient du journal imprimé.

– Plus généralement, votre modèle économique est inédit. Est-il solide?

– Notre budget de quelque 3,7 millions annuels est assuré à 80% par les abonnés, parrainages d'abonnements et dons. En 2017 par exemple, nous avons reçu 315000 francs de dons; chaque année, le journal lance une campagne de souscription, qui donne de bons résultats. La publicité et les partenariats nous apportent les 20% restants. Nous ne tenons pas à accroître la part de la publicité: les annonces et offres d'emploi provenant pour la plupart des secteurs public ou parapublic nous permettent de conserver notre indépendance. D'où que vienne l'argent, il induit obligatoirement une certaine pression, et cela reste valable même pour nos fidèles lecteurs, qui ne manquent pas de protester si telle ou telle de leurs opinions n'est pas défendue... Il y a une grande attente de fidélité à nos idéaux, humanistes et progressistes, mais qui ne sont pas ceux d'un parti ou d'un mouvement en particulier. Nous devons de temps en temps expliquer aux milieux qui nous sont proches que la liberté d'expression est une valeur suprême.

– Doit-on considérer *Le Courrier* comme un média classique ou alternatif?

– Nous sommes axés sur la société civile et non sur les mêmes «agendas» politiques, économiques ou institutionnels que les autres quotidiens. Il n'est pas possible de suivre l'actualité mondiale, nationale et locale en ne lisant que *Le Courrier*, mais nous nous considérons comme un complément à la presse généraliste. Fidèles à notre devise «L'essentiel, autrement», nous nous attachons à traiter des sujets différemment, et à aborder des thèmes négligés par nos confrères. Ainsi, lorsque toute la presse était concentrée sur les débats de la «Lex USA», nous avons couvert les débats parlementaires autour des drones israéliens ou de la fonderie d'or concentrée en Suisse. En somme, nous essayons d'être complets et non globaux. Notre orientation progressiste n'est pas sectaire et nous n'hésitons pas à sortir de notre pré carré, quitte à déplaire. ■

Publicité

COMETEL

**Nos compétences techniques
et professionnelles à votre service.**

Entreprise générale d'électricité

34 Bd Carl-Vogt • 1205 Genève • T 022 708 03 03 • info@cometel.ch • www.cometel.ch

immorama – Le concept de « média alternatif » semble avoir été créé pour vous. Que pensez-vous de l'essor de ce nouveau modèle de communication et de débat?

Slobodan Despot – Il y a deux raisons à ce développement d'un nouveau type de média. La première est tout simplement technique et opérationnelle: il n'était pas imaginable, ou en tout cas pas facile, avant Internet, de diffuser un journal, une revue ou même un bulletin de paroisse qui touche un assez grand nombre de destinataires. Cela impliquait une mise de fonds, l'intervention de professionnels du graphisme, de l'imprimerie. De nos jours, n'importe qui peut créer un site – on serait étonné de découvrir que certains médias du Web couronnés de succès sont l'œuvre d'une ou deux personnes – et on peut estimer que, dans le cas d'espèce, l'organe crée la fonction! Second motif de cet élan: l'évidence de l'insatisfaction croissante du public à l'égard de ce que j'appelle les médias de grand chemin, les médias institutionnels si l'on préfère. Sans même parler du biais politique de certains, il est étonnant que tous les journaux, stations, agences – y compris du service public – ne soient ouvertement plus intéressés que par leur rentabilité, leurs parts de marché publicitaire, et plus du tout par leur contenu ou leur lectorat. Ils ont perdu le contact avec leurs lecteurs et finissent, comme de juste, par devenir les valets de ceux qui les financent.

– Votre principale motivation, pour vous lancer dans l'aventure d'« antipresse.net », était-elle d'ordre politique?

– Plus précisément, nous souhaitions lutter contre un nivellement par le bas de toutes les opinions, de tous les points de vue. Chacun sait aujourd'hui qu'on a toujours l'impression de lire le même journal ou d'écouter les mêmes commentaires, non seulement sous des titres différents, mais dans des langues et des pays différents! La réalité est évidemment plus vaste, plus nuancée, plus complexe que ce que veulent bien nous en dire même les grands journaux supposés les plus sérieux; il y a des domaines explorés par tous les médias, puis abandonnés, tandis que d'autres sont carrément ignorés. J'ai beaucoup étudié la période soviétique, notamment sous l'angle de la presse du régime. Depuis des années, nos journaux occidentaux paraissent avoir adopté une attitude similaire à leurs homologues sous Brejnev: le système est conscient que son fonctionnement ne peut mener à l'avenir promis, ni même perdurer très longtemps; les médias entretiennent une sorte de réalité virtuelle, amusent et tranquilisent le bon peuple. Les voix exposant les failles menaçantes, ne serait-ce que du système financier, semblent résonner dans le désert.

– Qualifieriez-vous « antipresse.net » de site de réinformation?

– La plupart des altermédias revendiquent cette vocation. Ils entendent démontrer la fausseté des « fake news », dont les médias classiques sont les plus grands diffuseurs, consciemment ou non (tout en faisant mine de les combattre), ou mettre en exergue des faits dont personne ne parle. Nous nous plaçons plutôt dans l'école du regard, non dans l'information directe, à l'exception de quelques enquêtes. Il s'agit de déployer une autre manière de voir les choses, une manière différente de celle de la presse ordinaire. Nous essayons d'apporter nos propres conclusions et manions volontiers l'ironie.

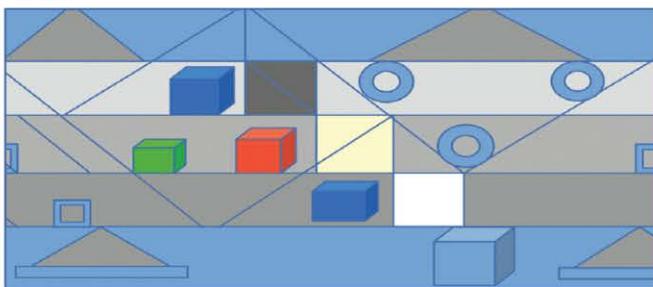
– Justement, à la lecture d'« Antipresse », on se prend à se demander où vous classer politiquement et quels lecteurs sont susceptibles de vous suivre sans être heurtés dans leurs convictions... >>



Slobodan Despot
Editeur, écrivain et fondateur
du site « antipresse.net »
Par Thierry Oppikofer

« Les abonnés à « Antipresse » sont des gens intéressants, qui ont une culture, une ouverture d'esprit et pas de préjugés. »

Publicité



S Tile & Stone sarl
Pose de carrelage faïences & pierre naturelle
Tél: +41 78 6354659



**ROBERT
MAGNIN SA**

Révision de citernes - Devis gratuit

Chemin du Soleil 16 • 1670 Ursy • 1510 Moudon
Tél. 021 909 53 72 • Fax. 021 909 58 62

– En effet! Lorsque j'ai créé «Antipresse» en 2015, j'étais encore collaborateur extérieur du conseiller d'État valaisan Oskar Freysinger. Bien que je n'aie jamais fait partie de l'UDC, on m'y a immédiatement associé et nous avons compté beaucoup d'abonnés fidèles à ce parti... qui ont parfois été déçus et nous ont quittés assez fâchés! Il y a eu ensuite notre passage, voilà quelques mois, à la version payante. Autant dire qu'aujourd'hui, celles et ceux qui sont abonnés à «Antipresse» sont des gens intéressants, qui ont une culture, une ouverture d'esprit et pas de préjugés. La réalité n'a pas d'étiquette, tel est notre principe! Nous disposons d'un fichier d'abonnés qui comprend des adresses américaines (plusieurs centaines), japonaises et naturellement de nombreux pays francophones. Nous préférons l'influence à l'affluence et n'accordons pas grand intérêt au nombre de connexions; l'objectif n'est pas de prêcher des convaincus et d'entretenir un circuit fermé de ronchonners. Nous visons les gens qui réfléchissent.

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■



Antoine De Raemy
Directeur général de «MediaOne»
Par Thierry Oppikofer

«Une radio régionale et proche des gens»

immorama – Comment vous est venue l'idée a priori audacieuse sinon téméraire de (re)lancer Radio-Lac, alors que vous aviez déjà deux stations, One FM et LFM?

Antoine De Raemy – J'étais persuadé – et je le suis toujours – que le Bassin lémanique méritait une radio de débats et de chroniques, de portée régionale et proche des gens. Lorsque Yes FM, qui avait succédé à l'ancienne Radio-Lac mais n'avait pas vraiment trouvé sa place dans le paysage radiophonique valdo-genevois, annonça qu'elle était à vendre, j'ai saisi cette opportunité et nous avons créé une nouvelle Radio-Lac, dont la devise est explicite: «Partageons nos opinions». Vous savez, à 60 ans, je ne me serais pas lancé dans cette aventure avec mes enfants et en investissant des fonds familiaux si je n'y croyais pas profondément!

– La radio, que certains avaient un peu vite enterrée comme d'autres enterrent aujourd'hui le livre et la presse imprimée, a donc le vent en poupe?

– One FM et LFM sont en progression régulière d'audience, et après une demi-année d'exercice à peine, Radio-Lac a déjà 50000 auditeurs, notre objectif étant de doubler rapidement ce chiffre. Les gens nous écoutent de façon classique (transistor) pour 60% d'entre eux et 40% via DAB+ (radio numérique) ou sur Internet. Nous misons sur la qualité des programmes, avec une équipe de journalistes professionnels et huit invités par jour en moyenne. Nous prévoyons d'améliorer encore notre site Internet. Aujourd'hui, le public ne veut plus de sites complexes, mais souhaite de la simplicité d'utilisation et de la convivialité. En outre, nous lancerons d'ici l'été une application permettant de suivre en direct de l'actualité régionale filmée et d'intervenir directement, de façon interactive. Radio-Lac veut être la station des gens actifs de notre région, pas seulement les politiciens et les chefs d'entreprise, mais tous les actifs! Nous comptons aussi étendre notre audience sur Vaud et en France voisine.

– La menace «No Billag» vous a-t-elle fait peur?

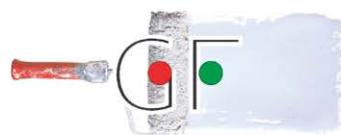
– J'étais opposé à cette initiative, que je jugeais extrémiste, mais le débat a été constructif. Nous ne sommes pas bénéficiaires de la redevance, mais je suis convaincu qu'il est important qu'un média de service public fasse son travail, laissant de la place au développement de médias privés. ■

Publicité



Neuf - Rénovation - Réparation - Entretien
Portes, fenêtres, armoires, agencement, etc.

Tranche Pied 26 • 1278 La Rippe / VD
Tél: 079 409 31 78 • Barret Joël: 079 378 03 86
E-mail: grocq.goy@bluewin.ch



GIOVANNI FERRO
VERSOIX PEINTURE

Chemin Ami-Argand 11 • 1290 Versoix
Tél. 022 755 59 33 • Fax 022 755 62 25 • Portable 079 705 24 07
Mail: giovanni57@hotmail.com

Dans la branche des médias, il y a des remous, ceci est illustré notamment par le refus des rédacteurs de la *Tribune de Genève* de rencontrer leur éditeur zurichois, Pietro Supino de Tamedia, le 15 novembre dernier. « Nous trouvons le moment particulièrement malvenu pour venir nous donner des leçons de journalisme de qualité, alors que, depuis un an, la Direction générale multiplie les mesures de restructuration qui sabordent la qualité de nos publications », ont-ils écrit à P. Supino. Tamedia et Ringier sont les deux groupes de médias les plus importants de Suisse: Tamedia produit un chiffre d'affaires de CHF 1 milliard par an. Les actionnaires majoritaires, représentés par P. Supino, détiennent en dehors de la *Tribune de Genève* aussi les journaux *Tages Anzeiger*, *Le Matin*, *24 Heures*, *Die Sonntagszeitung*, *Le Matin Dimanche* ainsi qu'une douzaine d'autres titres régionaux. La restructuration prévoyait la séparation des rédactions locales de la partie suprarégionale à savoir les rubriques Suisse, étranger, économie, et sport du *Matin*, *24 heures* et de la *Tribune de Genève*. Depuis les rédactions ont été déplacées de Genève à Lausanne pour former la rédaction centrale laquelle approvisionne du même contenu national divers titres de Tamedia. Que ce soit à Genève, Nyon, Lausanne, Yverdon ou Aigle, les lecteurs auront des informations identiques. Dans ce contexte, les journalistes et les politiciens régionaux déplorent une perte de la diversité médiatique.

Des regroupements se produisent en Suisse alémanique aussi. À fin novembre, les troisième et quatrième maisons de presse suisses, les groupes NZZ et AZ Medien, ont regroupé leurs journaux régionaux en joint-venture. 2000 collaborateurs devront atteindre un chiffre d'affaires annuel de CHF 500 millions. Une rédaction centrale approvisionnera de contenus nationaux une trentaine de titres dans treize cantons, de manière identique. Quelques mois auparavant, Tamedia a fait savoir que tous ses médias régionaux en Suisse alémanique, de Winterthur à l'Oberland bernois, seraient approvisionnés depuis la rédaction centrale, appelée Rédaction Tamedia à partir du 8 janvier. L'explication économique? Répartir les coûts salariaux des journalistes et de la production sur un plus grand nombre de lecteurs qu'auparavant et industrialiser la production de l'information, pour réduire les coûts et augmenter le rendement. L'association suisse des journalistes Impressum met en garde sur les suites d'une « bouillie journalistique uniformisée ».

Arguments adverses plausibles

Les maisons de presse ne pourraient donc pas éviter de rationaliser leur offre. « Nous devons consolider pour pouvoir maintenir la qualité ou – dans le cas idéal – pour développer notre offre, malgré des rentrées d'argent en baisse », selon Pietro Supino¹. Propos corroborés par Pascal Hollenstein, chef des publications régionales de la NZZ: « Par un regroupement des forces, l'entreprise commune (joint-venture) aura la robustesse financière pour investir dans la transformation digitale et le développement de nos produits. » Les statistiques confirment la tendance à la baisse. Les dépenses de publicité entre 2011 et 2016 ont augmenté de CHF 4,3 milliards à CHF 5,5, alors que les revenus de la presse ont baissé de CHF 2 milliards à CHF 1,2 milliard. Un volume croissant est à enregistrer pour la publicité on-line dont la part a augmenté de zéro à CHF 1 milliard, en quelques d'années. La part absorbée par des nouveaux médias, comme Facebook et Google, n'est pas connue, elle pourrait cependant, selon des experts, représenter la majeure partie. Dans le cas de Tamedia, les revenus sur les journaux régionaux ont chuté en 2016 de CHF 470 millions à CHF 430 millions, le bénéfice d'exploitation de CHF 82 millions à CHF 68. À Berne, Pietro Supino a expliqué: « Nous subissons une énorme pression des coûts, résultant d'une concurrence occasionnée par des plateformes publicitaires et aussi en raison d'habitudes nouvelles des lecteurs, surtout des jeunes. Durant les dix dernières années, les journaux régionaux bernois ont perdu en moyenne 3% de lecteurs par année, au niveau des ventes de presse imprimée, et 5% au nombre d'abonnés. »

Prieto Supino admet qu'il y aura une perte au niveau régional. De la sorte, une loi nationale concernant le domaine énergétique ou la réforme fiscale pourrait être lue différemment à Genève, qu'à Lausanne ou à Aigle. Cette perte « pourrait être supportable dans le contexte de l'explosion de l'offre médiatique ». Au-delà, Tamedia ambitionne d'investir dans de nouvelles offres et, parmi elles, dans le journalisme d'investigation. C'est le journalisme d'investigation qui a révélé, entre autres, l'affaire des « Panama Papers » et des « Paradise Papers ». Le représentant de la NZZ, Pascal Hollenstein, a ajouté que des perspectives importantes pour les régions, comme une élection au Conseil fédéral, « recevraient une attention régionale aussi à l'avenir ». Dans une année, il sera possible de faire un premier bilan. ■

Moins de diversité dans la presse et moins de diversité dans les médias?

Par Andreas Valda

« Bouillie journalistique uniformisée. »

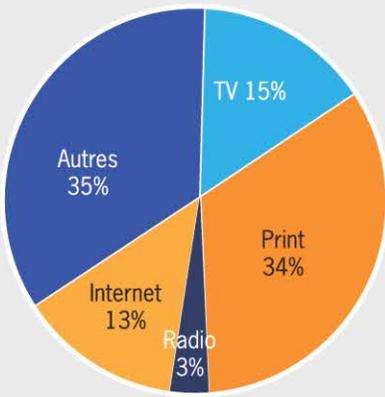
¹ Propos tenus à Berne en novembre 2017 à l'occasion d'une conférence organisée par « Der Bund »

En savoir plus

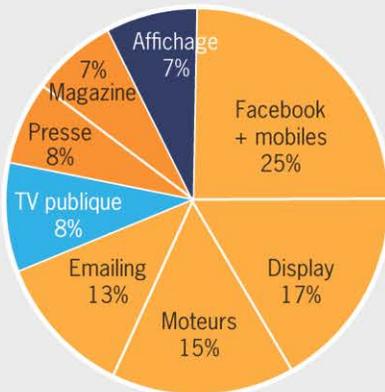
Lire l'intégralité des articles sur:
www.immorama.ch ■

SUISSE

STRUCTURE DU MARCHÉ DE LA PUBLICITÉ EN 2013



STRUCTURE TENDANCIELLE DU MARCHÉ DE LA PUBLICITÉ



Publicité: Basculement numérique, les principales tendances.

«La structure 2013 reflète encore un marché Offline important alors qu'une projection tendancielle, sur la base des résultats d'une enquête menée par l'Université de Genève en 2015, souligne la segmentation du marché des médias, majoritairement numérique.» Enquête «Le marché publicitaire suisse face au défi numérique», 21 mai 2015, Faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, Prof. Dr. Patrick-Yves Badillo, Prof. Dr. Dominique Bourgeois, Dr. Philippe Amez-Droz, Dr. Pierre Kempeneers.

© Media@LAB-Genève

Voir les autres graphiques sur le site www.immorama.ch

PRINCIPALES MAISONS D'ÉDITION EN SUISSE – Toutes bénéficiaires en 2016

GRUPE DE PRESSE	ANNÉE DE CRÉATION	NOMBRE DE COLLABORATEURS	TITRES PHARES	CHIFFRES D'AFFAIRES EN MILLION DE FRANCS 2016*
Ringier* ringier.com	1833	7300	Blick, SonntagsBlick, Schweizer Illustrierte, L'illustré, Le Temps, PME Magazine	1049*
Tamedia tamedia.ch	1893	3296	20 Minuten, Sonntagszeitung, Tages-Anzeiger, Le Matin Dimanche, 24 Heures, Tribune de Genève	1005
NZZ Gruppe** nzzmediengruppe.ch	1780	1650	NZZ, NZZ am Sonntag	442
AZ Medien Gruppe** azmedien.ch	1847	843	Aargauer Zeitung, Nordwestschweiz, Watson, Tele Züri, Tele M1, Radio 24, Tele 24, Tele Bärn, Radio Argovia	236
Somedia somedia.ch	1997	820***	Südostschweiz, Bündler Tagblatt, Rumaulta	130***
Le Groupe ESH Médias eshmedias.ch	2001	350***	La Côte, Le Nouvelliste, L'Express, L'impartial	85***
Basler Zeitung Medien bzm.ch	1729	110	Basler Zeitung	48***

* En Suisse
** Joint venture des titres régionaux dès été 2018 avec 500 Mio. Chiffre d'affaires et 2000 collaborateurs
*** Estimé

Sources : Médias Suisses, TdG, AZ Medien, BZM, Somedia, ESH Group

RECETTES PUBLICITAIRES NETTES RELEVÉES EN SUISSE (en mio CHF)

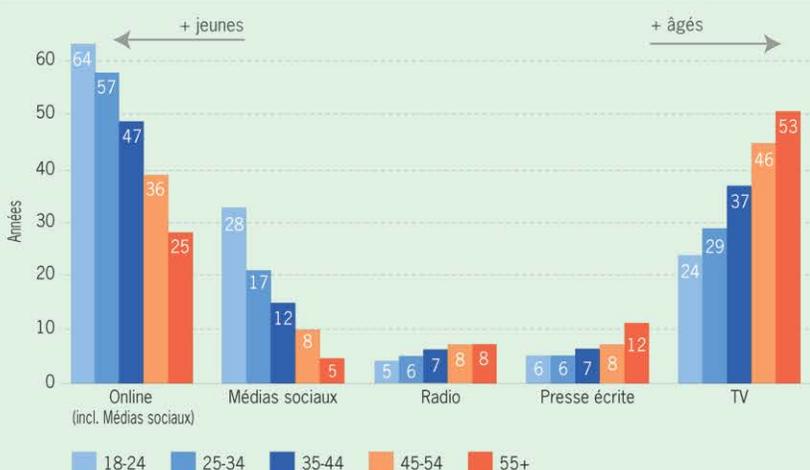
Le marché publicitaire a augmenté de 2011 à 2016 (passant de 4,3 à 5,6 milliards) tandis que les recettes publicitaires de la presse écrite ont baissé de 2 à 1,3 milliard. Les recettes publicitaires de la publicité en ligne ont augmenté chaque année depuis 2014.



*) Les données ne peuvent être comparées avec les années précédentes **) Aucune donnée disponible

Source : 2009-2018, Fondation Statistique Suisse en Publicité

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION PAR ÂGE (dans 26 pays)



Source : Reuters Institute for the Study of Journalism, « Reuters Institute Digital News Report 2016 », p. 10

Pourquoi les milliardaires achètent-ils la presse écrite? Certains investissent pour acquérir de l'influence dans la politique, l'économie et la société. Mais pas seulement. Il y a ceux qui achètent des titres de presse parce que celle-ci est toujours rentable et qu'elle paraît plus crédible que la plupart des médias électroniques. Et puis, il y a ceux qui cherchent un bon passe-temps en tant qu'éditeur.

Les milliardaires qui ont fait le plus parler d'eux dernièrement sont Charles et David Koch. Fin novembre 2017, ils ont pris part à l'acquisition de l'éditeur du célèbre hebdomadaire américain *Time*. Cet éditeur possède également les titres *People* et *Fortune*. L'acquisition a coûté 1,85 milliard de dollars et les Koch en ont payé un tiers à titre d'investissement privé. Le principal acquéreur est l'éditeur Meredith qui n'avait attiré l'attention jusqu'ici qu'avec des magazines dédiés au jardin, à la maison et au bricolage.

Les Koch sont des industriels du Kansas (USA). Leurs activités se concentrent principalement sur le pétrole, les matières plastiques, les engrais et le papier. Charles est PDG de Koch Industries et David est vice-président. En politique, ils se sont fait un nom comme ultraconservateurs adversaires du président américain Donald Trump.

Qu'est-ce que les Koch veulent faire du *Time*? Officiellement, on affirme chez Meredith qu'ils «n'usent pas de leur influence en affaires, y compris en ce qui concerne l'orientation politique des rédactions de presse». En fait, l'influence politique est quand même au programme. C'est ce que l'on constate par exemple sur la page d'accueil du site kochind.com. On trouve sous le lien «Newsroom» des articles exclusifs dans le style d'un magazine en ligne. On y lit entre autres ce commentaire: «Nous, chez Koch Industries, nous croyons à la promotion des principes d'une société ouverte.»

Il ne fait pas de doute que les Koch cherchent à influencer la société. Mais dans quel sens? Le politologue lausannois Andreas Ladner dit que l'on ne peut pas généraliser le phénomène des milliardaires qui investissent dans la presse. Chaque cas est différent. Chacun a son ou ses propres motivations. Il en cite trois: «sauver la presse libre et à l'esprit critique», «mieux diffuser sa propre opinion», «accroître ses mérites et son prestige». On pourrait ajouter une quatrième motivation, de nature économique: l'investissement purement financier. Ces quatre motivations sont présentes, à des degrés différents, chez les personnalités suivantes: Jeff Bezos, Serge Dassault, Patrick Drahi, Bernard Arnault.

Un milliardaire suisse achète des journaux

Si Andreas Ladner ne connaît pas en détail les cas de Koch, Bezos et des magnats français, il estime par contre pouvoir porter une appréciation sur l'engagement financier en Suisse du penseur de l'UDC, Christoph Blocher. À partir de 2010, celui-ci a investi discrètement, puis au grand jour en 2013, dans le quotidien *Basler Zeitung* (109 000 lecteurs). En août dernier, il a acheté l'éditeur Zehnder, de Saint-Gall, avec un portefeuille de 25 titres régionaux. «Aux yeux de Christoph Blocher, la presse est un élément important pour le fonctionnement de la démocratie. Il estime que la presse actuelle est plutôt orientée à gauche et il souhaite qu'elle rende compte d'une plus large palette d'opinions. Il ne veut pas un monopole de l'information; une plus grande diversité d'opinions représentées serait plus proche de ses conceptions.» Ainsi, selon Ladner, Christoph Blocher considère sans doute que les articles parus ces dernières années dans le magazine économiquement libéral et sociologiquement conservateur *Weltwoche* (191 000 lecteurs) contribuent à accroître cette diversité. Il semble que Blocher ait aussi participé à l'acquisition de la *Weltwoche* par le rédacteur en chef et conseiller national UDC Roger Köppel. Questionné à ce sujet, Blocher lui-même n'a pas souhaité faire de commentaires, pas plus que Köppel. Selon Kurt Zimmermann, rédacteur en chef depuis 2016 de la revue spécialisée *Schweizer Journalist*, les motivations du Zurichois sont plutôt celles d'un profane. «Les millionnaires comme Blocher, Bezos et Buffet ont un rapport romantique aux journaux.» Blocher, par exemple, «aime les journaux plus que la chimie», dit-il, et il ajoute: «Les millionnaires achètent ce qu'ils peuvent trouver de plus intéressant comme titres de presse sur le marché. Mais ils ne peuvent pas en trouver tant que cela, car les journaux continuent de rapporter et même les millionnaires ne paient pas des prix énormes.» Blocher aurait acheté le groupe Zehnder en août 2017 «parce qu'il a fait l'objet d'une offre d'achat et qu'il est encore rentable actuellement». Zimmermann ne croit pas que le patron de l'UDC puisse avoir une influence majeure sur la politique à travers la presse. «Si les milliardaires veulent influencer la politique, il ne faut pas qu'ils achètent des journaux, mais les responsables politiques. [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Pourquoi les milliardaires achètent-ils la presse écrite?

Par Andreas Valda

«Aux yeux de Blocher, la presse est un élément important pour le fonctionnement de la démocratie.»



Israël, un pouvoir sous influence

Par Jean Marie Hosatte

« L'un dispose de moyens illimités, l'autre d'une inoxydabilité audace et les deux sont soudés par leur intransigeance. »

Comment devient-on millionnaire en Israël ? Il suffit d'y arriver milliardaire. La blague est aussi vieille que la Terre sainte mais elle donne une idée plutôt juste de ce qui attend les investisseurs qui voudraient se lancer dans les affaires à Tel Aviv ou à Jérusalem sans se montrer suffisamment prudents.

Sheldon Adelson n'est certainement pas naïf. Issu d'un milieu modeste de Boston, il a bâti seul une fortune estimée à un peu plus de 40 milliards de dollars dans l'industrie des jeux et des casinos, un secteur d'activité où les rêveurs survivent juste le temps de se faire dépouiller. Depuis qu'il se passionne pour la survie d'Israël, Sheldon Adelson perd de l'argent – beaucoup d'argent – mais cela ne relève que de sa volonté. Le milliardaire américain, qui fut l'un des plus gros contributeurs de la campagne de Donald Trump (la somme fabuleuse de 100 millions de dollars a été évoquée), dépense sans compter pour défendre Israël contre ses ennemis, ceux qui grondent au-delà des frontières comme ceux qui agiraient à l'intérieur du pays.

Pendant des années, Sheldon Adelson a porté les couleurs de Benjamin Nétanyahu, l'actuel Premier ministre israélien. Le milliardaire de 82 ans admire la pugnacité dont Nétanyahu sait faire preuve face à ses adversaires. Les journalistes israéliens ne manquant aucune occasion d'exposer le goût du luxe et les petits arrangements avec la morale de leur Premier ministre, Sheldon Adelson a investi massivement dans la création d'*Israel Hayom*, un quotidien gratuit entièrement voué à la promotion de Benjamin Nétanyahu.

Depuis son lancement en 2007, *Israel Hayom* est devenu le titre le plus diffusé de la presse écrite israélienne. Le succès de ce concurrent a été un coup très rude porté à l'influence de *Yediot Aharonot*, un quotidien fondé en 1939, aujourd'hui propriété du discret et puissant Arnon Mozes. Nétanyahu voit en Mozes le cerveau derrière toutes les campagnes lancées contre lui. Il n'était donc pas étonnant qu'Adelson sorte l'artillerie lourde pour écraser l'ennemi juré de son ami.

Le Premier ministre israélien a su ne pas être ingrat. En 2015, alors que le Parlement israélien se montre très favorable à une loi visant à empêcher la diffusion de journaux gratuits en Israël pour limiter l'influence d'*Israel Hayom*, Benjamin Nétanyahu annonce brutalement des élections anticipées, seul moyen légal de retarder de plusieurs mois le vote de la «Loi anti-Adelson». L'un dispose de moyens illimités, l'autre d'une inoxydabilité audace et les deux sont soudés par leur intransigeance; jamais le couple Adelson-Nétanyahu n'aurait dû se briser. Pourtant l'amitié des deux hommes ne semble plus être qu'un douloureux souvenir. Nétanyahu n'a pas su encaisser plus d'attaques de la presse contre lui et son épouse. Au lieu de rendre coup pour coup, le Premier ministre a établi un pacte secret avec Arnon Mozes. En échange d'une plus grande mansuétude des journalistes de *Yediot Aharonot* à son égard, Nétanyahu s'engageait à convaincre Sheldon Adelson de ne pas lancer une édition du week-end d'*Israel Hayom*. L'arrangement convenait parfaitement à Arnon Mozes mais le vieux milliardaire américain n'a pas supporté d'être tenu à l'écart de ces tractations. Benjamin Nétanyahu n'est donc plus son champion. La place est à prendre. La police israélienne s'est mêlée à l'affaire. À l'issue de plusieurs mois d'enquête, l'unité anti-corruption Lahav 433 estime que la Justice dispose d'éléments suffisants pour poursuivre Nétanyahu. Le Premier ministre israélien se retrouve dans une position difficile, intenable selon certains. Les juges pourraient être tentés de frapper très fort.

[Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■



Publicité

SGS

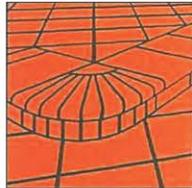
ARREDI DESIGN

Frères Bellino Sàrl

Rue de Plan 10
1023 Crissier

T: +41 76 26 59 517 (Suisse)
T: +33 67 81 81 536 (France)
sgsarredidesignsarl@gmail.com
www.sgsarredidesign.com

f i in



Porta CGA Sàrl

Carrelage - Revêtements

Tél./Fax 022 774 01 68
Natal 079 200 81 50
cosimo.porta@bluewin.ch

17, ch. des Dézelley
1294 GENTHOD



ENTREPRISE HALDIMANN



Décoration – Peinture – Papiers-peints – Gypserie

Russie, une opposition sous contrôle

Par Ugo Rankl

«Gazprom-Média contrôle
aussi très étroitement
l'Internet russe.»

Vladimir Poutine est le lion de la fable. Son pouvoir est sans limites. Alexeï Navalny est le moucheron de l'histoire. Ni la prudence, ni la raison n'entravent son obstination à agacer le maître du Kremlin. Mais, comme dans la fable, le plus puissant des deux ne peut écraser son insignifiant adversaire qu'au risque de s'infliger lui-même de profondes blessures.

Le Président Poutine pourrait faire jeter Alexeï Navalny en prison mais il préfère feindre l'indifférence et laisser ses amis choisir les méthodes qu'ils jugeront les meilleures pour mater l'incorrigible Navalny. En 2013 par exemple, Yevgeny Prigozhin a cru avoir trouvé la solution idéale. Celui que l'on surnomme «le Chef de Poutine», parce qu'il a commencé à accumuler une fabuleuse fortune en organisant les banquets d'anniversaire de son patron, a créé sa «première ferme à trolls», à Saint-Petersbourg. L'Internet Research Agency paie des milliers d'internautes pour qu'ils saturent les blogs et les réseaux sociaux de «fake news» ou de commentaires hostiles aux ennemis de Vladimir Poutine. Alexeï Navalny a ainsi été accusé d'être tout à la fois un fou, un imbécile et un traître vendu à ces puissances qui verraient d'un mauvais œil la résurrection de la Russie sous l'autorité bienveillante du Président Poutine. Mais cela n'a pas suffi.

Un certain âge d'or du journalisme russe s'est brutalement terminé. Les oligarques que Boris Eltsine avait favorisés après l'implosion de l'URSS avaient investi une large partie de leurs fabuleuses fortunes dans des empires médiatiques auxquels, paradoxalement, ils avaient accordé une grande liberté d'expression et d'enquête.

Une liberté révolue

Avec l'arrivée en 1999 de Vladimir Poutine au pouvoir, les oligarques sont sommés de se soumettre ou de se démettre. Ceux qui se sentent assez forts pour ignorer l'ultimatum sont politiquement, fiscalement puis judiciairement écartelés. Tous les médias que possédaient les oligarques déchus sont passés sous l'autorité de Gazprom, le titan russe de l'énergie, entièrement dévoué au Kremlin. La holding Gazprom Media possède des dizaines de journaux dont les historiques *Komsomolskaïa Pravda* et *Izvestia*, dix chaînes de télévision, des maisons d'édition et des agences d'achat d'espaces publicitaires. Gazprom-Média contrôle aussi très étroitement l'Internet russe. Navalny n'apparaît dans ces médias sévèrement contrôlés que pour y incarner le rôle d'un repoussoir, un individu agité et soumis aux intérêts étrangers, l'opposé absolu du Président Poutine qui sait tenir ses nerfs, son pays et la gorge de ses ennemis. Le harcèlement judiciaire aggrave les effets du pilonnage médiatique que subit Navalny. Son site est fermé régulièrement, on l'empêche de se présenter aux élections sous le prétexte un peu bancal qu'il serait mêlé à une affaire de fraude. La fondation qui finance et organise les meetings de Navalny a été interdite. Le message anticorruption de l'opposant ne peut plus être diffusé que par Facebook et YouTube que le pouvoir judiciaire russe menace maintenant de bloquer entièrement. Mais cet acharnement produit des effets contraires à ceux recherchés. Navalny, qui n'a guère de programme politique et économique en dehors de ses slogans anticorruption, a de plus en plus d'influence sur la jeunesse urbaine russe avide de vertus publiques mais qui n'a jamais rien connu d'autre que le glacial pouvoir poutinien. ■ >>

Publicité



Clos de la Fonderie 13
1227 Carouge - GE
Bureau 079 454 64 89
Natel 079 326 79 23
Fax 022 301 11 09
www.ebenisterie-casto.ch

Casto Sarl
Menuiserie - Serrurerie - Vitrerie
Dépannage



Marque de confiance



Installations sanitaires ferblanterie sàrl

Service d'urgence 24/24 | tél. 022|885 03 85 ou 022|329 36 04

17, rue François-Dussaud - cp 1628 - 1211 Genève 26

fax 022|885 03 88 ou 022|328 90 09 | www.nl-sanitaire.ch

**FERBLANTERIE
INST.SANITAIRES
R.JUILLARD**
succ. NL Sanitaires Ferblanterie sàrl

Kénya, la liberté d'information à l'épreuve des élections

Par **Élodie Cousin**

« 88 % des Kényans ont accès à Internet grâce à leur téléphone mobile alors que seulement 55 % sont reliés à l'électricité. »

Le téléphone mobile de milliers de Kényans sonne au même moment. Dans la conversation WhatsApp créée par les sympathisants du leader de l'opposition kényane, Raila Odinga, un message intitulé « *La vie des Luo compte !* » apparaît. Le texte prétendument signé par le candidat à la présidentielle accuse le Gouvernement de conduire un génocide contre les membres de son ethnie. La campagne n'est pourtant basée sur aucun chiffre fiable. Ces messages sont le quotidien d'une grande partie de la population. Raila Odinga répète en permanence qu'il est une vraie source d'information contrairement aux médias qui sont à la solde du Président Uhuru Kenyatta. Ils ne sont, selon lui, capables que de propager des « *fake news* », de fausses informations créées par le Gouvernement pour cacher ce qu'il estime être la vérité : l'oppression du peuple pour asseoir son pouvoir. Pourtant les médias kényans sont considérés comme « partiellement libres » par Freedom House, une ONG américaine, bien loin de leurs voisins somaliens ou éthiopiens. La population a plutôt confiance en eux, et certains en profitent. Alphonse Shiundu, l'éditeur kényan d'« Africa Check », un site Internet de « *fact-checking* », explique que beaucoup de personnes sont tombées dans le piège lors des élections générales. Les créateurs de *fake news* faisaient croire que leurs informations provenaient de la BBC ou de CNN, poussant même la chaîne états-unienne à publier des communiqués niant être à l'origine de ce qui s'avérait être des éléments de propagande.

Fake news, un fléau

Si les fausses informations ont toujours circulé au Kénya via les tracts ou les meetings, la campagne présidentielle de 2017 a vu un nouveau tournant : l'usage des réseaux sociaux. Dans le pays, le taux de pénétration d'Internet est énorme comparé au reste de l'Afrique : 88 % des habitants y ont accès grâce à leur téléphone mobile alors que seulement 55 % sont reliés à l'électricité. Selon une étude de Geopoll publiée à la mi-juillet, 9 Kényans sur 10 (sur les 2 000 personnes interrogées) affirment avoir déjà lu, vu ou entendu des fausses informations concernant les élections. « La campagne présidentielle a montré un changement de comportement dans la manière de s'informer, explique George Ogola, professeur de journalisme à l'Université Central Lancashire. Les médias sociaux ont fait irruption, et ils ne sont pas gênés par les limites structurelles et politiques auxquelles sont souvent confrontés les principaux médias du pays ». C'est cette ouverture qui permet aux fausses nouvelles de circuler. D'autant plus que les autorités ont envoyé de mauvais signaux au cours des années passées.

Des pressions

Un contrôle accentué depuis le scrutin de 2017. La Fédération internationale des journalistes a rapporté des faits de harcèlement et d'intimidation par la police et les partisans des partis politiques : « Cela visait à intimider les journalistes et à les empêcher de couvrir la brutalité policière dans les bidonvilles ». Pire, le Gouvernement a décidé le 30 janvier dernier la fermeture de quatre chaînes de télévision indépendantes pour empêcher la retransmission de la prestation de serment de Raila Odinga, qui s'est illégalement auto proclamé « Président du peuple kényan ». Malgré les décisions de justice en faveur des médias, les écrans TV sont restés noirs pendant 10 jours. Dans un pays où la liberté de la presse est inscrite dans la Constitution depuis 2010, cette dégradation pourrait être révélatrice d'un durcissement du régime à l'encontre des journalistes.

Un contrôle accru

Car le Président Kenyatta n'a pas que les yeux rivés sur les médias. Martin Mavenjina de la Commission kényane pour les droits de l'homme relève que : « pendant les élections générales du mois d'août, on a vu que le Gouvernement a tenté de contrôler Facebook ou WhatsApp pour empêcher que telle ou telle information ne circule ». La Commission de la cohésion nationale et de l'intégration, un organe étatique, a d'ailleurs proposé aux internautes un service de relecture avant publication pour être sûr que les posts n'enfreignent pas la loi. Ceux qui seraient tentés de propager de fausses informations, d'être impolis ou de clamer un discours de haine risquent jusqu'à cinq ans de prison et une amende d'un million de shillings kényans (*ndlr.* environ CHF 9420). Un blogueur a même été arrêté dans une ville de l'ouest du pays en juillet. Il aurait publié sur sa page Facebook des incitations à la haine. La situation semble aller dans la même direction que l'Ouganda, l'Éthiopie ou le Rwanda voisins. Dans ces pays d'Afrique de l'Est, des Etats autoritaires contrôlent fortement l'information qu'elle soit publiée par des médias traditionnels ou sur les réseaux sociaux. ■



À lire aussi : Espagne

La Catalogne saigne l'Espagne

Par **Henry de Laguérie**

Si les journaux télévisés font preuve d'une neutralité apparente, le traitement des sujets et le vocabulaire employé laissent subtilement entendre que la Catalogne et l'Espagne sont deux réalités complètement distinctes, voire opposées. « Pour désigner la Catalogne, TV3 parle de pays, pour évoquer l'Espagne on parle d'État », explique le politologue Gabriel Colomé.

[Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Depuis 1995, la Fondation Hironnelle fournit de l'information à des populations confrontées à des crises. Elle est intervenue jusqu'ici dans 18 pays fragiles ou en conflit où elle a développé et soutenu de nombreux médias indépendants. Rencontre avec sa directrice.



Caroline Vuillemin
 Directrice générale
 Fondation Hironnelle
 Par Grégoire Praz

immorama – La Fondation Hironnelle défend une information indépendante, crédible et non partisane; en quoi est-ce important dans les zones de crise?

Caroline Vuillemin – Dans les contextes fragiles ou de conflit, les rumeurs et les informations non vérifiées peuvent entraîner des mouvements de foule, des réactions violentes et donc des victimes. Une information indépendante, vérifiée, équilibrée, peut apaiser une situation, de sorte que la tension ne se traduise pas en action violente, que la société ne se désunisse pas ou ne se désintègre pas. Ces sociétés fragiles ne disposent souvent pas d'institutions solides ni de systèmes éducatifs efficaces. Grâce à une information publique, crédible, les citoyens peuvent connaître leurs droits, comprendre les problématiques et les enjeux auxquels ils sont confrontés au quotidien. Souvent les médias qui font leur travail professionnellement et avec indépendance deviennent des institutions nationales, des références de probité, de service et de protection.

– Pourriez-vous nous donner un exemple?

– Je pense à la radio que l'on a créée en République Centrafricaine, Radio Ndeke Luka, que l'on gère depuis 2000. Des personnes viennent à la radio pour déposer plainte. Elles ne vont pas au commissariat de police car, pour déposer plainte, il faut payer le policier, et si on vient se plaindre que la garde présidentielle ou les militaires ont abusé de leur force, la plainte n'est pas recevable. La radio se retrouve à jouer plusieurs rôles mais ce n'est pas le nôtre de faire la justice. Quand nous recevons ce type de témoignage, nous vérifions l'information. Nous en parlons, cela devient un sujet, le point de départ d'une émission ou d'un magazine, pourquoi la police est-elle mal formée, pourquoi n'est-elle pas payée, pourquoi ne reste-t-elle pas dans son rôle de protection? Cela donne un pouvoir aux médias et à l'information qui est peut-être même trop grand. Le pouvoir entraîne toujours de la responsabilité. La responsabilité d'un média comme Radio Ndeke Luka en Centrafrique est immense car les citoyens n'ont aucune institution boussole qui fonctionne. Parfois des enfants se perdent et on les amène à la radio. La radio passe alors des appels à la famille pour dire que l'on a retrouvé tel enfant dans tel quartier. [Lire l'intégralité www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■ >>

«Une information indépendante peut apaiser une situation.»

Publicité



UNION SERVICES Sàrl

REVÊTEMENT DE SOL

Tél. 079 106 65 84 - Tél. & Fax 022 940 27 87

union-services@outlook.com

Rue Lamartine 13 - CH-1203 Genève

Aujourd'hui le pouvoir n'est plus géographique mais social. Qui mieux que Mark Zuckerberg, le patron de Facebook, en détient les clés ?

Marc Zuckerberg possède la carte sociale¹ d'une bonne partie de l'humanité : il connaît les liens qui unissent plus de 2 milliards d'entre nous!² De fait, il connaît nos goûts, nos penchants, nos opinions politiques, nos rêves, nos craintes. Alors que, par le passé, les publicitaires adressaient un même message à tous, Facebook est désormais capable de nous distiller des campagnes personnalisées pour mieux nous séduire. Qui dispose d'une telle puissance peut très vite se prendre pour le digne successeur d'un empereur romain.

Une puissance à faire tourner la tête

Donald Trump est devenu le quarante-cinquième président des États-Unis le vendredi 20 janvier 2017. Quatre jours plus tôt, Mark Zuckerberg entamait un tour du pays³. Il assistait à des rodéos, discutait avec des policiers, visitait des fermes, tout cela sous l'œil d'un photographe professionnel commandité pour documenter ce pèlerinage dans l'Amérique profonde. Tous les observateurs ont compris que Zuckerberg entrait en politique. Kennedy a été le premier président à exploiter la puissance de la TV. On dit que Barack Obama aura été le premier à maîtriser celle des réseaux sociaux. Dans les deux cas, nous avons des candidats qui utilisaient les médias dominants de leur temps. «Zuckerberg pourrait inaugurer une époque où le patron d'un des deux plus gros médias planétaires, avec une position hégémonique, se lance dans la quête du pouvoir. Qui alors pourrait le contester? Probablement pas les médias traditionnels.»

Quand, en octobre 2017, Facebook a changé sa mise en page dans six pays, le trafic des médias locaux a été immédiatement divisé par trois⁴. Il s'agissait du trafic naturel, celui généré par les liens postés par les internautes dans leurs messages. Ainsi Facebook et Google font la pluie et le beau temps dans l'espace numérique et les médias dépendent d'eux, au point qu'ils doivent eux-mêmes acheter des publicités pour se faire entendre, exactement comme l'ensemble des autres acteurs du marché. Aujourd'hui, Facebook et Google captent près de 70% des revenus publicitaires numériques, soit plus de 20% des revenus publicitaires globaux.⁵

Les trois mamelles de la presse

Bien sûr, il s'agit d'un écosystème où chacun a besoin de l'autre. Sans médias, Facebook et Google sont privés de contenus à proposer à leurs utilisateurs, et sans ces derniers les médias n'ont plus d'audience. On avait coutume de dire que la presse avait trois mamelles : la rédaction (qui fabriquait les contenus), la diffusion (qui amenait les contenus aux lecteurs) et la publicité (qui monétisait les contenus). Quand l'un des trois piliers flanchait, tout l'édifice s'écroulait, mais, comme il tenait sur trois pieds, il conservait une assise solide. La situation est désormais bien différente : Facebook et Google concentrent la diffusion et la publicité. Le passage de trois à deux mamelles fragilise les médias. Certains s'efforcent de maîtriser leur audience en se construisant un véritable trafic natif et en vendant eux-mêmes leurs publicités, mais cette tâche est de plus en plus difficile. «En donnant naissance aux géants du Net, nous autres lecteurs et auditeurs avons créé des centres de puissance qui remettent en cause le quatrième pouvoir, souvent jugé indispensable à la bonne marche de la démocratie.» [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■ >>

Pourquoi Mark Zuckerberg sera élu président des États-Unis

Par Thierry Crouzet

«Facebook et Google font la pluie et le beau temps dans l'espace numérique et les médias dépendent d'eux.»

¹ «Ératosthène», Thierry Crouzet, 2014.

² «Facebook passe la barre des deux milliards d'utilisateurs», Le Monde, 27 juin 2017

³ «Mark Zuckerberg, futur président des États-Unis?», Le Figaro, 18 janvier 2017

⁴ «Le test Facebook qui inquiète les médias», Slate, 25 octobre 2017

⁵ «Google et Facebook amassent l'essentiel de la publicité numérique», Le Point, 26 janvier 2017

Publicité



DURAFFOURD
« L'ARTISAN DE VOS TOITURES »

20
1998 - 2018

FERBLANTERIE COUVERTURE ENTRETIEN TOITURE ÉTANCHÉITÉ

Robert Duraffourd
32, route des Acacias • 1227 Les Acacias
Tél.: 022 794 82 93 • Fax.: 022 342 42 80
e-mail: duraffourd@dfinet.ch

France, retour aux fondamentaux

Par Nathalie Beaudoin-Pasquier

« Dans notre monde global, les reporters ne peuvent plus travailler chacun dans leur coin. »

À l'heure où les lecteurs abandonnent le papier pour filer sur la Toile, terreau des « fake news », des journalistes sont entrés en résistance. L'investigation poussée redevient prioritaire aussi bien pour de nouveaux sites que pour un réseau d'enquêteurs réunis en Consortium.

Les Français ne font plus confiance aux médias, c'est ce qui ressort depuis quelques années des sondages TNS Sofres/La Croix¹. Seuls 24% des sondés estiment que les journalistes résistent aux pressions, qu'elles soient politiques ou financières. Et les concentrations des titres entre les mains d'une dizaine de milliardaires² n'améliorent pas les choses, surtout quand Vincent Bolloré censure un documentaire sur Canal+. Dépendants des revenus publicitaires, les médias sont sévèrement touchés par ces restrictions d'autant qu'aujourd'hui les annonceurs privilégient le nombre de clics à une information de qualité. Le public succombe aussi aux sirènes du Net en glanant de plus en plus l'information via les réseaux sociaux. Paradoxalement, près de 8 Français sur 10 s'estiment pollués par de fausses nouvelles. Bref... leur rapport à l'actualité est altéré. Entre le manque de pluralisme et les pressions économiques, les médias sont condamnés à chercher de nouveaux business models s'ils veulent retrouver leur indépendance et survivre face à l'infobésité, la dictature du direct, de l'immédiateté des réseaux sociaux...

Le pari gagnant du paywall, ou modèle payant

L'un des pionniers, *Mediapart*, « journal d'information indépendant et participatif », a fait le choix d'un modèle économique payant. L'ensemble de ses contenus est disponible uniquement par abonnement. N'en déplaise aux Cassandre, après presque dix ans d'existence, le titre affiche plus de 130 000 abonnés, soit quasi le double de son illustre aîné *Libération*. À la tête de ce « pure player », Edwy Plenel, ancien directeur du *Monde*, a sacralisé le journalisme d'investigation et cela paie. Les comptes cachés de Cahuzac, les relations Bettencourt-Woerth et autres scoops ont assis sa crédibilité.

Se regrouper pour enquêter

Faute de moyens, les médias traditionnels se déconnectent du terrain et négligent l'investigation poussée. Toutefois, une alternative a vu le jour avec la création du Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ). Ce collectif à l'échelle du globe s'est assuré la collaboration de 96 rédactions internationales dont celle de *Cash Investigation* pour décrypter les dizaines de millions de documents relatifs aux affaires SwissLeaks (2015), « Panama Papers » (2016) et autres scandales de corruption ou abus de pouvoir. Dans notre monde global, les reporters ne peuvent plus travailler chacun dans leur coin. « L'ICIJ a été créé pour rompre avec le paradigme du loup solitaire (reporter) et le remplacer par celui d'un réseau et d'une communauté de journalistes qui, unis par une confiance mutuelle, collaborent à des enquêtes d'importance mondiale, explique Marina Walker³, directrice adjointe du Consortium. Nos articles sont plus forts lorsque nous échangeons des informations et travaillons par-delà les frontières. L'impact est plus grand – et c'est un impact mondial. » Au téléobjectif ou au grand angle, le journalisme 2.0 doit plus que jamais privilégier un point de vue assumé pour redonner toute leur force à nos démocraties. Face au flot continu de données déversées par les canaux numériques de communication, son devoir s'apparente à la mise au point, en bon photographe témoin de son temps. ■ >>

¹ Baromètre médias 2016 à télécharger sur : <https://fr.scribd.com/doc/297641367/Barometre-medias-2016-LaCroix-TNSSofres>

² <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/PPA>

³ http://www.lemonde.fr/festival/article/2016/06/28/marina-walker-le-journalisme-d-investigation-est-capable-de-changer-le-monde_4959865_4415198.html

Publicité

mnoya

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

Rue des Eaux-Vives, 6 - 1207 Genève

Portable: 079-203-67-55 • Tel: 022-736-23-05 • Fax: 022-736-24-70
E-mail: netnoya@gmail.com



Le parquet, un choix idéal
pour aménager un intérieur
qui vous ressemble.



ARTRÄD SA
105, route des Jeunes • 1227 Carouge
T 022 827 90 00 • F 022 827 90 01
www.artrad.swiss

The Correspondent: l'antidote de la presse du quotidien

Par Sonia Johnson

«Ne pas écrire sur le temps
qu'il fait, mais sur le climat.»

Au Japon, le débat prend corps, timidement

Par Johann Fleuri

Décrypter l'actualité sous un autre angle est l'objectif du *Correspondent* depuis 2013. Ce site d'information néerlandais, né grâce à une collecte financière, se concentre sur les fondements de l'actualité, en refusant les couvertures et gros titres d'un seul jour. Le modèle, qui rencontre un franc succès aux Pays-Bas, associe membres et journalistes, créant une source d'information décuplée. Un média du XXI^e siècle?

1,4 million d'euros investis par 20 000 fervents participants ont rapidement posé les bases de cette plateforme de journalisme, forte aujourd'hui de 60 000 membres. «Quand nous avons commencé, nous figurions parmi les rares médias privés soutenus par ses utilisateurs et ne bénéficiant d'aucune publicité», se souvient Maaïke Goslinga, l'éditrice internationale. «Mais nous remarquons maintenant un mouvement global vers ce modèle d'adhésion.» Un modèle aux principes détaillés qui guident toutes les décisions éditoriales et commerciales. «Ne pas écrire sur le temps qu'il fait, mais sur le climat», pourrait résumer les fondations du *Correspondent*. S'éloigner des clichés, des stéréotypes, observer une stricte vérification des faits, réinvestir les bénéfices au profit du journalisme, privilégier une ouverture subjective et un journalisme constructif.

Un traitement différent ?

Soudainement, *The Correspondent* ouvrait de nouvelles portes intéressantes sur des thèmes encore peu abordés par la presse néerlandaise. Certains articles prennent même un tour politique, en s'interrogeant par exemple sur la manière dont les foyers endettés sont traités ou sur l'attitude abusive des bureaux chargés du recouvrement : pour le site journalistique, ils augmentent le problème au lieu de le résoudre.

Une indépendance précieuse

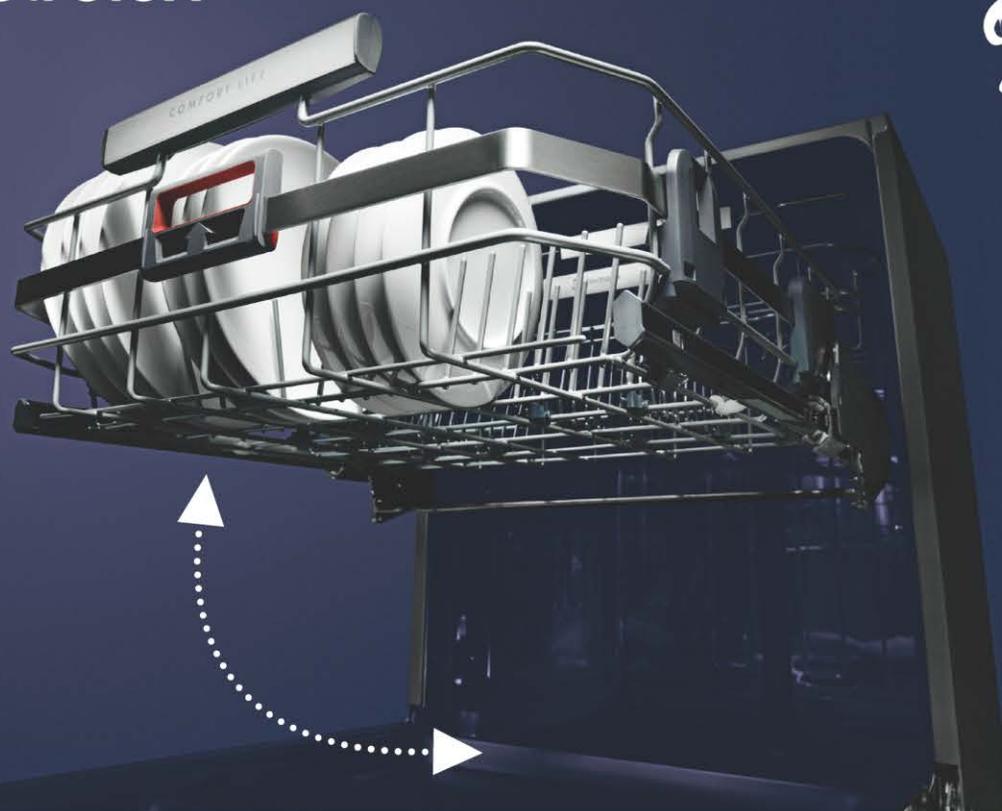
Même si *The Correspondent* est parfois considéré comme du journalisme d'opinion (notamment par des membres du VVD, le parti de centre droit), sa qualité éditoriale n'est jamais remise en question. On le compare même, en plus jeune, au grand hebdomadaire indépendant, *De Groene Amsterdammer*, un média influent datant de 1877. «Les articles du *Correspondent* sont plus longs que dans les journaux traditionnels, analyse Andréa K., professeur de français, ils ont aussi un caractère plus philosophique.» *The Correspondent* est l'une des meilleures sources utilisées pour ses cours par son collègue en sciences politiques. Selon Laurent C., les articles sont fouillés, avec des graphiques, des arguments clairs et une longueur suffisante. «Je pense qu'ils réussissent là où nu.nl (site d'actualités lancé en 1999) a échoué : *The Correspondent* attire un public jeune et éduqué explique-t-il, mais je ne sais pas s'ils s'en sortent économiquement.» En tout cas, toutes les prévisions semblent le prouver. Le site d'information veut s'étendre au monde anglophone. [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

La presse écrite japonaise est l'une des plus puissantes du globe. L'archipel compte cinq grands journaux nationaux quotidiens : le *Yomiuri Shimbun* (droite) qui vend le plus au monde avec un tirage quotidien de 10 millions d'exemplaires, le *Asahi Shimbun* (gauche), le *Mainichi Shimbun* (gauche), le *Tokyo Shimbun* (gauche) et le *Sankei Shimbun*, le plus conservateur (extrême droite). S'ajoutent le *Nihon Keizai Shimbun* (centre) du groupe spécialisé en actualités économiques qui a racheté le *Financial Times* en 2015, ainsi que deux titres basés dans l'archipel d'Okinawa (extrême gauche). Soutenus par un lectorat solide et fidèle, ces journaux jouissent de taux d'abonnement très élevés puisqu'ils caracolent à près de 80%. Comme dans le reste du monde en revanche, le lectorat est vieillissant avec plus de 70% des abonnés âgés de 65 ans et plus, ce qui a entraîné une baisse de 20% d'exemplaires distribués ces dix dernières années.

Au niveau du contenu, «pendant longtemps, le travail des journalistes japonais, salariés de ces grands titres, consistait davantage à communiquer et à faire circuler des faits, sans vraies analyses», explique Kiyotaka Akasaka, président du Centre de presse étrangère de Tokyo et ancien secrétaire du département Communication à l'ONU. «Les journalistes ne donnaient pas leurs opinions. Depuis une trentaine d'années, on assiste à un vrai changement, notamment dans les titres comme le *Asahi* ou le *Mainichi*.»

Des voix s'élèvent

Récemment, de nombreuses critiques ont été exprimées à propos de la liberté de la presse. Des pressions seraient exercées de la part du Gouvernement de Shinzo Abe, en place depuis 2012. Pour ces raisons, le Japon ne cesse de dégringoler dans le classement mondial de la liberté de la presse, dressé par Reporters sans frontières (72^e/180). «Les journalistes des grands titres sont souvent assignés à la vie publique et aux actions d'une personnalité politique, précise Kiyotaka Akasaka. Ils doivent tout connaître sur ce dernier... >>>



Confort à un niveau supérieur



Simplifiez-vous la vie

Le premier lave-vaisselle qui vous permet de relever le panier inférieur à une hauteur confortable et tout en douceur.



Plus sec

L'option XtraDry offre une performance de séchage accrue.



Plus silencieux

Battez des records de silence avec le programme de nuit, qui vous permet de baisser le niveau sonore à seulement 37 dB(A).

Innovation mondiale: ProfiLine ComfortLift®

Hoovernez Sarl | Rue des Noirettes 32 | 1227 Carouge
Tél : 022 343 62 52 | Fax : 022 342 52 00 | hoovernez@hotmail.com



Moins prestigieuse mais plus indépendante, la presse hebdomadaire se passionne pour les scandales et se vautre souvent dans le sensationnel. « Des scandales financiers ont malgré tout été révélés par cette presse, des parutions qui ont contraint à la démission de personnalités politiques, précise Kiyotaka Akasaka. On dit aussi que certains journalistes, accrédités dans les grands titres nationaux, écrivent anonymement dans ces magazines pour révéler des histoires. » L'un des hebdomadaires les plus connus est le *Shukan Shincho*, fondé en 1956, affilié à aucun groupe de presse. Contrairement aux quotidiens, les hebdomadaires n'ont pas accès aux « kisha-clubs » des ministères, sortes de clubs de presse privés. Autre point qui suscite l'ire de « Reporters sans frontières ». Hormis les bulletins d'informations diffusés sur la chaîne publique NHK et quelques émissions proposées à des horaires tardifs, l'actualité est peu présente sur le petit écran japonais. Lorsque l'on veut s'informer, on se tourne donc vers la presse écrite mais aussi Internet. Les jeunes s'informent davantage sur ce dernier média et consultent les sites Webs des grands titres de presse (34%) mais aussi et surtout Yahoo news (72,5%) ou Line news qui produisent leurs propres contenus. Là encore, le ton est volontiers critique à l'image de L'« Independent web journal » (IWJ), géré par le journaliste Yasumi Iwakami. Ce dernier n'hésite pas à critiquer férocement l'action publique ou de traiter de sujets sensibles qui ne sont pas abordés dans les grands quotidiens. Agacé, le maire d'Osaka a récemment porté plainte pour diffamation contre le reporter pour un retweet qu'il avait effectué puis supprimé : l'affaire est toujours en cours. [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Canada, de la concentration à la lutte contre les géants

Par Isabelle Paré

« Québecor et Gesca contrôlent ainsi environ 97% des tirages quotidiens de la province. »

L'état des médias canadiens réalisé en 2016 révèle qu'il reste 98 quotidiens dans l'ensemble du pays, dont 85 anglophones et 13 francophones, totalisant un tirage journalier de plus de 5,2 millions d'exemplaires. La chute de tirage observée depuis l'an 2000 est la conséquence directe du changement radical survenu dans les habitudes des Canadiens. Notamment chez les lecteurs francophones qui consacrent désormais 869 minutes de plus à consulter les médias sur Internet qu'il y a quinze ans, accélérant la décroissance radicale de la presse écrite. Frappée par la dissolution de ses revenus publicitaires et l'assaut du numérique, l'industrie canadienne des médias a vécu une succession d'acquisitions tant horizontales que verticales qui ont accru la concentration des médias écrits et électroniques entre les mains de quelques grands acteurs.

Le Québec, une concentration élevée

Selon un portrait tracé en 2013 par *INA Global*, la Revue des industries créatives et des médias, le Québec, largement francophone, serait devenu l'une des zones géographiques du monde occidental où la propriété de la presse est la plus concentrée. Cette convergence s'est accélérée au tournant des années 2000 notamment avec l'acquisition par Québecor – déjà propriétaire de trois publications dont *Le Journal de Montréal* – de plusieurs chaînes de télévision, de dizaines de maisons d'édition et de compagnies de distribution par câble. Québecor et Gesca, éditeur du quotidien *La Presse* (qui vient d'abandonner son édition papier en faveur d'une version 100% numérique), contrôlent ainsi environ 97% des tirages quotidiens de la province. De petits groupes dont Capitales Médias, détenteur de médias en région, et *Le Devoir*, seul quotidien indépendant au Québec depuis sa fondation en 1910, se partagent le reste du lectorat.

Peu de voix indépendantes

Face à l'offensive d'Internet qui ébranle même les magnats de la presse, peu de voix indépendantes réussissent à asseoir leur influence. « Il n'existe pas encore de voix influentes au Canada, comme le fut le *Drudge Report* aux États-Unis, avec l'affaire Lewinsky. Certains médias numériques émergent, mais ce sont toujours des acteurs marginaux qui vivent grâce aux sociofinancements », soutient Jean-Hugues Roy, professeur à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal. Parmi ces rares nouveaux du Web, on compte *iPolitics*, qui décrypte la politique fédérale canadienne à Ottawa, et *Discourse*, un média d'investigation créé en 2014 à Vancouver, soutenu grâce à l'engagement de ses lecteurs. « Les grands journaux dépendent aujourd'hui de revenus publicitaires, de fonds d'investissement ou de propriétaires désintéressés par le journalisme de service public », déplore Erin Millar, rédactrice en chef et directrice générale de *Discourse*. Somme toute, le Canada hérite d'un modèle hybride, où une part non négligeable des médias télévisés demeure largement tributaire des subventions de l'État, comme en Europe, mais où la presse écrite, détenue par des intérêts privés, apparaît plus que jamais à la merci de forces du marché dictées par l'avancée inexorable du numérique. ■ >>



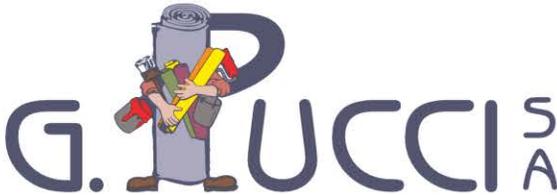
**Expertise des polluants du bâtiment
Suivi de chantier d'assainissement**

amiante
PCB
plomb
HAP




GENÈVE - FRIBOURG - YVERDON-LES-BAINS - NEUCHÂTEL - MARTIGNY
www.dgexpertise.ch - contact@dgexpertise.ch

PLATERIE – PEINTURE – TRANSFORMATIONS
PAPIERS PEINT ET ENTRETIEN D'IMMEUBLES




TÉL. 021 634 83 51
WWW.GPUCCIPEINTURE.CH
1029 VILLARS-STE-CROIX

SANITAIRES - FERBLANTERIE

**INSTALLATIONS, DEPANNAGES
ET ETUDES DE PROJETS**



Depuis 1978... "Au delà d'un nom, une famille, une signature..."





26, av. Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg
T : 022 348 61 91 - F : 022 348 20 28
www.dallais.ch

États-Unis, de nouveaux médias en opposition avec les médias de masse

Par Charlotte Alix

«Depuis l'élection de 2016, plus de 1600 podcasts politiques, en majorité anti-Trump, sont apparus.»

Un pays divisé et plus sceptique que jamais envers la presse s'informe aujourd'hui via des médias de plus en plus polarisés. À côté des médias traditionnels, de nouveaux venus prospèrent.

Quatre garçons dans le vent. Tommy Vietor, Dan Pfeiffer, Jon Lovett et Jon Favreau : quatre trentenaires, quatre anciens de l'équipe Obama, font un carton depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump avec leur podcast «Pod Save America». Avec 1,5 million d'auditeurs à chaque émission et près de 120 millions de téléchargements, leur podcast se présente comme la voix de la résistance anti-Trump, l'alternative démocrate aux talk-shows conservateurs. Depuis l'élection de 2016, plus de 1600 podcasts politiques, en majorité anti-Trump, sont ainsi apparus d'après RawVoice, une entreprise qui mesure notamment l'audience des podcasts. «Après la victoire de Donald Trump, nous avons décidé – nous avons réalisé – que la démocratie n'était pas seulement un travail de politiciens», commente un fondateur de «Pod Save America» dans le *New York Times*. Cette tendance ne peut qu'accélérer le mouvement d'extrême polarisation du paysage médiatique américain. D'après un récent rapport de Reuters Institute (*Digital News Report 2017*), qui a comparé 36 pays, les médias américains sont de loin les plus polarisés du monde. L'institut souligne ainsi la relation quasi exclusive des conservateurs avec la chaîne Fox News et leur intérêt croissant pour le site d'extrême droite Breitbart. Dans l'ère Trump, les États-Unis sont plus divisés que jamais, et de nombreux chercheurs y voient une des conséquences des «chambres d'écho» que les médias américains, mais surtout que les réseaux sociaux ont créés en permettant aux Américains de filtrer ce qu'ils voient ou lisent. Dans *Démocratie divisée à l'ère des médias sociaux*, le professeur Cass Sunstein écrit : «Le repli sur soi et la personnalisation (...) propagent des mensonges et encouragent la polarisation.» L'année 2016 a ainsi été l'année des «fake news», disséminées via les réseaux sociaux par des utilisateurs incapables de faire la part des choses entre ce qu'ils avaient envie d'entendre et la vérité. Le tout encouragé par un Président qui n'hésite pas à accuser les médias de mentir, voire à les décrire comme «les ennemis du peuple américain».

Intérêt croissant pour des médias différents

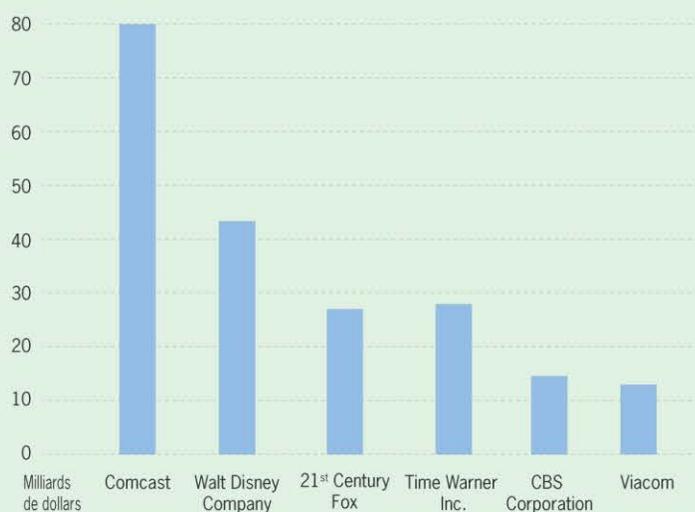
Parallèlement, et peut-être en réaction à cela, les Américains plébiscitent de plus en plus un journalisme de fond, comme un antidote aux parti pris, mais aussi aux «breaking news»

et autres dérives de l'info-spectacle. Un des exemples les plus marquants s'appelle Medium. Une plateforme de blogs épurée, qui se targue de laisser parler «ceux qui savent», en profondeur et en longueur. «Medium veut être l'endroit où, par défaut, les gens vont quand ils ont des idées, des histoires ou des conversations qui comptent», relevait Matt Higginson, un des employés, pour expliquer l'attrait de cette plateforme de blogs. Des sites de «fact-checking» (vérification des faits) comme PolitiFact, des projets de journalisme lancés sur des plateformes de crowdfunding, des médias qui font de l'enquête leur marque de fabrique comme ProPublica (et ses quatre prix Pulitzer) : la liste des médias qui, ces dernières années, se sont créés ou ont prospéré en marge, en réaction ou en opposition avec les médias de masse, est longue. Pour autant, la polarisation de la société américaine et les attaques répétées du Président américain envers les médias n'ont pas signé l'arrêt de mort des médias traditionnels. Bien au contraire. En mai 2017, le PDG du *New York Times* affirmait que le premier trimestre après l'élection de Donald Trump avait rapporté 300 000 abonnés supplémentaires au journal. Des pics similaires ont été observés au *Washington Post* et pour d'autres titres. À la télévision, la progressiste MSNBC et la conservatrice Fox News ont vu leurs audiences monter en flèche. Et, signe que ces médias traditionnels sont loin d'avoir été rendus obsolètes, leurs titres ont bondi en Bourse.

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch >>>

LES MÉDIAS AMÉRICAINS AUX MAINS D'UNE POIGNÉE D'ENTREPRISES ET DE MILLIARDAIRES

En 1983, aux États-Unis, cinquante entreprises environ possédaient 90 % des médias américains. Aujourd'hui, elles ne sont plus que six.



Sources : sites des entreprises mentionnées
Parmi les autres milliardaires célèbres détenant des médias :
- Michael Bloomberg : *Bloomberg News, Bloomberg Radio, Business Week, etc.*
- Jeff Bezos : *Washington Post*
- John Henry : *The Boston Globe*
- Warren Buffet : Environ 70 titres de presse, principalement régionale
- La famille Cox : Sept quotidiens, plus d'une dizaine de périodiques, 14 chaînes de télévision et 59 stations de radio.
- Les frères Newhouse : de nombreux journaux régionaux, et, via *Conde Nast, Vanity Fair, The New Yorker, Vogue, Wired, etc.*

Les géants de la télécommunication s'offrent des producteurs de contenus pour contrer l'émergence de nouveaux acteurs comme Netflix. Et pour ne pas rater le train de la numérisation et de la personnalisation de l'information.

Après la fusion entre Comcast, premier câblo-opérateur américain, et NBC Universal au début de la décennie, un autre mariage historique se prépare : celui du géant de la téléphonie AT&T et du groupe de médias Time Warner (pour 85 milliards de dollars). Annoncée en 2016, cette opération ferait d'AT&T un conglomérat à même de dominer plusieurs secteurs des médias et de l'Internet. Les noces sont toutefois loin d'être célébrées puisque le ministère de la Justice américain, en novembre dernier, a décidé d'attaquer cette fusion en justice. Le feuilleton illustre parfaitement une tendance économique aux États-Unis : une concentration de plus en plus forte dans le secteur des médias, principalement sous forme d'intégration verticale entre le secteur des médias et celui des télécommunications. Entre les contenants et les contenus. Une tendance qui n'est pas sans poser des problèmes de concurrence. Après le feu vert de la Federal Communications Commission (la FCC, l'autorité de la concurrence) à la fusion entre Comcast et NBC Universal, le seul opposant au sein de cette instance résumait ainsi le problème : « C'est simplement trop, trop gros, trop de pouvoir, et dépourvu d'avantages pour les consommateurs et citoyens américains. » Des câblo-opérateurs qui détiennent des contenus, c'est par exemple le risque de voir l'opérateur facturer plus cher lesdits contenus auprès des autres concurrents. Pour expliquer la course effrénée des opérateurs de téléphonie et d'Internet au rachat de producteurs de contenus, il y a le déclin de la télévision payante. Plus de 22 millions d'Américains auront délaissé leur abonnement au câble en 2017. Une des raisons de cette désaffection – outre les prix atrocement élevés des bouquets – est l'offre de Netflix, Amazon ou Google. De nouvelles plateformes de streaming ont également vu le jour, notamment dans le secteur de l'information sportive. Ces redoutables nouveaux concurrents poussent donc les câblo-opérateurs à diversifier leur offre de contenu sur Internet et sur mobiles en rachetant des producteurs de contenus comme NBC Universal (Universal Studios, DreamWorks, etc.) et Time Warner (HBO, Warner Bros. etc.).

Vers une personnalisation à l'extrême des contenus

Derrière cette tendance, on décèle de nouvelles manières de consommer les médias. Si un Américain sur deux affirme se tourner « souvent » vers la télévision pour s'informer, c'est un chiffre en nette baisse : moins 7 points entre 2016 et 2017, selon le Pew Center. À l'inverse, ils sont de plus en plus nombreux (43%) à utiliser Internet pour s'informer. Dans le même temps, 67% des Américains rapportent se servir « parfois » ou « souvent » des réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Snapchat, LinkedIn, etc.) pour avoir accès à l'information. Or, Internet, et plus encore les réseaux sociaux, offrent à leurs utilisateurs une forme de consommation de l'information beaucoup plus personnalisée, qui est fonction de leurs usages de la plateforme sociale – de leurs « like », et relations. Les algorithmes décident aujourd'hui de ce qu'on lit, voit et entend. « Nous nous informons désormais en temps réel, 'à la demande', selon nos intérêts, via de multiples plateformes, sans savoir vraiment à quel point tout ceci est personnalisé », écrit la journaliste et spécialiste des médias Adrienne Lafrance, au risque d'enfermer les consommateurs d'information dans une « bulle filtrante ». [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■ >>

Le paysage médiatique américain en plein bouleversement

Par Charlotte Alix

« C'est simplement trop, trop gros, trop de pouvoir, et dépourvu d'avantages pour les consommateurs et citoyens américains. »

Publicité



JORDAO
JARDINIER
Entretiens de jardins
Aménagements extérieurs

Chemin du Mont-Musy 4
 1290 Chavannes-des-Bois
 Contact : 079 467 96 34
 E-mail : jordao@bluemail.ch

DEVIS GRATUIT !



Jean & fils
GRUNDER
 APPAREILS MÉNAGERS

Vente et dépannage toutes marques
depuis 1973

9, rue Necker - 6, rue Bautte CH - 1201 Genève
 Tél. 022 / 732 52 38 Portable 079 / 625 89 28
www.jeangrunder.ch



3 **TECH SA**

télécommunication
électricité
sécurité

La concentration des médias en Australie est une des plus élevées de la planète; elle le sera plus encore dans les mois qui viennent.

Le Parti libéral au pouvoir a fait table rase, en septembre dernier, de lois vieilles de trente ans qui restreignaient encore la mainmise sur l'ensemble des journaux, des télévisions et des radios par une poignée de joueurs dont News Corporation, l'empire de Rupert Murdoch. L'enfant du pays, né dans une ferme au sud de Melbourne, devenu Américain en 1985 pour raison d'affaires, s'est réjoui, comme tous les grands propriétaires de médias, de la décision du Gouvernement australien.

Les reines et les princes

L'ancienne législation imposait des limites géographiques (une couverture de seulement 75% du territoire pour une station de télévision) et interdisait le mélange des genres avec ses «cross media ownership laws» qui empêchaient un groupe de posséder plusieurs types de médias à la fois. Il était, par exemple, impossible pour le propriétaire d'un journal d'avoir une chaîne de télévision dans la même région. Selon une formule devenue célèbre du Premier Ministre Paul Keating qui, dans les années 80, avait initié cette législation, il fallait séparer les reines de l'écran et les princes de l'écrit («The Queens of the screen and the Princes of the print») pour éviter un phénomène de concentration.

La mort de la diversité

En 2007, la loi est modifiée et permet à une compagnie d'acquérir deux types de médias différents. Dix ans plus tard, les dernières barrières tombent, il est possible désormais de posséder une chaîne de télévision, une station de radio et un quotidien dans la même ville: les princes et les reines vont pouvoir régner ensemble. Si les commentateurs australiens veulent bien reconnaître que ces lois n'étaient plus forcément adaptées à un paysage médiatique et technologique totalement bouleversé, ils s'accordent à dire qu'une consolidation accrue des médias aura certainement pour conséquence moins de diversité dans les voix qui s'expriment en Australie et le risque d'une plus grande concentration des pouvoirs. C'est ce que dénoncent les opposants à cette nouvelle législation, dont le Parti travailliste qui estime que le Gouvernement vient d'offrir une belle faveur à M. Murdoch.

La faute à Facebook?

Les grands propriétaires des médias australiens assurent que la nouvelle législation leur permettra d'être plus forts face à la concurrence étrangère et à l'ascension de compagnies telles que Facebook et Google qui raflent la mise, celle de l'argent de la publicité. La plupart des experts en doutent mais une enquête a été diligentée par le Gouvernement pour mesurer l'étendue des dégâts. Elle sera menée par la Commission australienne de la concurrence et des consommateurs (ACCC). «La plupart des annonceurs dépensent moins dans la publicité pour les journaux papier et trouvent des alternatives pour atteindre leurs consommateurs», explique son président Rod Sims qui s'inquiète de voir les moteurs de recherche ou les réseaux sociaux affecter la capacité des médias traditionnels à financer le développement de contenus. Ces dernières années, les médias australiens ont perdu des centaines de millions de dollars et des centaines de journalistes ont perdu leur emploi dans des plans de restructuration qui n'ont guère freiné le déclin d'une presse qui essaie de se réinventer pour survivre. [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■ >>

La concentration des médias s'accélère en Australie

Par Florence Decamp

«La fin des reines de l'écran et des princes de l'écrit?»

Publicité



ej
PERRIER ARRIOLA & Cie
Ventilation – Climatisation
Régulation – Electromécanique
 1, chemin de Plein-Vent
 1228 Plan-Les-Ouates
 Tél.: 022 510 60 25 – Fax: 022 771 09 00
www.perrierarriola.com

FAZIO & Cie

 MENUISERIE - RÉNOVATION DE FENÊTRES
 VITRAGES - SERRURES
 AGENCEMENT DE CUISINES

 Tél.: 022 340 66 70 - Fax: 022 340 66 90 - Natel: 079 214 38 06

Les lanceurs d'alerte

Par Jean Marie Hosatte

« Comment faire totalement confiance à un individu prêt à subir la prison, la ruine, la solitude et l'exil au nom de ses impératifs moraux ? »

En 1971, Daniel Ellsberg rend publique une masse de 7000 pages de documents ultraconfidentiels qu'il avait photocopiés des nuits entières, dans le secret de son bureau. Ces « Pentagon Papers » prouvent que, depuis des années, les généraux américains savent qu'une victoire au Vietnam est impossible. La guerre n'est poursuivie, au prix de milliers de vies et de milliards de dollars, que pour des questions de prestige et pour tenter de préserver le mythe de l'invincibilité de l'Armée américaine. Du jour au lendemain, Ellsberg, un des penseurs de la doctrine de la dissuasion nucléaire américaine, est accusé d'être un fou, un drogué, un espion, un renégat, un traître, un cryptocommuniste. Nixon promet au juge en charge de l'affaire de le nommer à la tête du FBI si celui-ci fait en sorte qu'Ellsberg soit condamné à 115 années de prison pour espionnage. Pourtant, le premier des lanceurs d'alerte quitte la salle d'audience libre et, officiellement au moins, les autorités américaines se hâtent d'oublier les « Pentagon Papers » et celui qui les avait divulgués.

Mais Daniel Ellsberg a dû attendre plus de quarante ans avant de trouver un éditeur pour son livre de dénonciation du complexe militaro-atomique de son pays. Les lanceurs d'alerte sont admirés, mais tout le monde s'en méfie une fois qu'il ont décidé de se dévoiler. Comment faire totalement confiance à un individu prêt à subir la prison, la ruine, la solitude et l'exil au nom de ses impératifs moraux ? Ces nouveaux martyrs inspirent autant de méfiance que de respect.

À presque 87 ans, Ellsberg utilise ses dernières forces pour aller rendre régulièrement visite à Edward Snowden qui se morfond en exil, à Moscou. En juin 2013, Snowden a réussi l'exploit de détourner, copier et communiquer au *Guardian* 1 700 000 documents confidentiels, apportant ainsi autant de preuves que les États-Unis via la NSA (National Security Agency) s'étaient arrogé le droit de surveiller qui bon leur semblait, les citoyens américains comme les ressortissants de n'importe quel pays, du simple quidam au dirigeant le mieux protégé. Les révélations de Snowden ne laissent plus aucun doute sur le fait que, sans le savoir, nous sommes entrés dans l'ère de la surveillance illégale, universelle et permanente.

Snowden l'avoue lui-même, jamais il n'aurait eu le courage de devenir un éternel errant s'il n'avait été inspiré par la détermination du soldat Bradley Manning. En 2009, cet analyste de l'Armée en poste dans les environs de Bagdad vole 480 000 rapports de combat des unités américaines engagées en Irak et en Afghanistan ainsi que 250 000 dépêches diplomatiques confidentielles du Département d'État. Le soldat Manning expliquera avoir agi pour réveiller les consciences des Américains pour qui la guerre en Irak et en Afghanistan est devenue une chose si naturelle que les médias n'en parlent presque plus.

Manning a raconté qu'il avait tenté d'intéresser la presse à ses révélations avant de communiquer ses documents à WikiLeaks, le site dédié à « la transparence totale » de Julian Assange. Mais jamais le soldat-lanceur d'alerte n'a réussi à décrocher le moindre rendez-vous avec un journaliste. Cet incroyable manque de réactivité des médias a fait la fortune et la renommée de WikiLeaks. Huit mois après la publication des informations que lui a données Manning, Julian Assange devient une star mondiale et fait la une de *Time Magazine*.

La transparence totale est devenue un arme de déstabilisation massive beaucoup trop puissante pour être laissée entre les mains de ceux qui n'attendent ni argent, ni pouvoir, ni honneurs en l'utilisant. [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■ >>

Publicité

bativer_{sa}
On va vous plaire !

verre • miroir • store
Store abîmé ou verre cassé ?

Des professionnels à votre service
Intervention rapide au 022 735 56 60

33, rue de la Mairie - 1207 Genève - Fax : 022 735 56 46

PERSONA

La cité-État observe un contrôle strict autour de l'information, mettant en péril l'indépendance des médias. Singapour est indépendante depuis seulement cinquante-deux ans, convoitée pour son développement économique fulgurant et son art de vivre. Mais qu'en est-il de la survie des médias? Petit tour d'horizon et propos critiques!

Singapour, une liberté de la presse au bord de la déprime

Par Aurélia Rhulers

Le *Straits Times*, fondé en juillet 1845, est un quotidien visible dans l'île. Il a survécu à l'indépendance de 1965, évoluant et enrichissant son format papier de supports vidéo et numériques. Mais à quel prix? «À mon avis, il n'existe qu'un média unique, contrôlé par le Gouvernement», explique Paul, un sociologue arrivé de Chine. «Je suis toujours amusé des récompenses annuelles du journalisme à Singapour, organisées par le *Straits Times*. Ici, on surnomme ces prix le self-service du *Straits Times*. Ils sont les seuls gagnants, mais pratiquement aussi les seuls participants.» En réponse à plusieurs de ces attaques qualifiées de caricaturales, le Gouvernement se défend de ne pas participer à l'avancée des intérêts collectifs de la population. Selon lui, le *Straits Times* rapporte l'essentiel de l'actualité quotidienne et ses journalistes rédigent des articles sur toutes les tendances politiques. En réalité, seule la lenteur de ce média historique dans le traitement des sujets sensibles permet aux médias émergents une réaction ciblée et une certaine visibilité.

Le classement sans concession de Reporters sans frontières

Au-delà du débat autour de la démocratie, la liberté de la presse à Singapour est régulièrement remise en question par les organisations internationales. Dénoncer des agissements politiques, des inégalités sociales ou simplement rapporter des scènes du quotidien sans privilégier une bonne image du Gouvernement est compliqué pour les journalistes. À Singapour, il est très facile de porter le costume d'agitateur, d'insoumis ou encore de rebelle. La sédition est punie par la loi, mais pas par une simple amende, non, par 21 ans d'emprisonnement. L'administration judiciaire est protégée de la presse, tout comme les mentions de race, de religion, de nationalité ou de classe sociale. Le nom et l'image de Lee Kuan Yew, le fondateur de la cité-État, sont assurés d'apparaître dans des récits écrits avec respect et dignité, comme l'exige le guide du Ministère de la Culture, de la Communauté et de la Jeunesse. Le Gouvernement, mené par son fils Lee Hsien Loong depuis 2004, n'est pas plus courtois avec les journalistes. L'Autorité de développement des médias (MDA), friande de procès, est en charge d'en réfréner une grande partie. Le résultat est sans appel: en 2017, Singapour occupe la 151^e place du classement mondial de la liberté de la presse de Reporters sans frontières sur 180 pays¹.

Les réseaux sociaux, des acteurs indomptables?

Cette forme de communication a bouleversé tous les codes installés autour de l'information. Elle a aussi permis aux Singapouriens d'imposer leurs idées et de montrer qu'ils n'étaient pas naïfs face aux nouvelles mises à leur disposition. «J'ai toujours eu l'impression que les médias devaient affronter une sérieuse restriction. Grâce à ces plateformes, j'ai pu l'affirmer ailleurs que dans mon cercle restreint», nous explique Maya H. D'autres interventions sur les réseaux sociaux ont ressemblé à des abus au début, comme un nouveau jouet que l'on ne maîtrise pas encore parfaitement. ■ >>

«La sédition est punie par la loi, mais pas par une simple amende, non, par 21 ans d'emprisonnement.»

¹ <https://rsf.org/fr/singapour>

Publicité



TESTEZ LA DIFFÉRENCE

John Deere, une gamme de machines traditionnelles et automatiques

Reprise de machines usagées à l'achat d'une tondeuse John Deere

GRANDE GAMME D'APPAREILS PORTATIFS À BATTERIE

ENTRETIEN ET RÉPARATIONS TOUTES MARQUES





JUSSY 022 759 91 91 MIES 022 755 60 22 NOUVEAU ACLENS 021 731 29 91

www.chalut-greenservice.ch



Les journalistes d'investigation

Par Jean Marie Hosatte

Vingt ans séparent la publication de l'enquête de Bob Woodward et Carl Bernstein sur les cambrioleurs du Watergate de la révélation de l'affaire du sang contaminé par Anne-Marie Casteret.

Il aura fallu toutes ces années pour que les journalistes français se rappellent l'injonction à l'audace et à l'insolence qu'avait lancée Albert Londres, en 1923: «Un journaliste n'est pas un enfant de chœur et son rôle n'est pas de précéder les processions, la main plongée dans une corbeille de pétales de roses. Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie...» Avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, quelques journalistes deviennent la «référence d'excellence» de leur profession en renouant avec la pratique du journalisme d'enquête et d'investigation. Le pouvoir socialiste ne tarde pas à en faire les frais. Des ministres tombent, des réputations sont ruinées, des carrières brisées, de hauts fonctionnaires qui se croyaient intouchables se retrouvent au banc des accusés ou contraints à l'exil.

Au mois de mai 1993, Pierre Bérégovoy, mis en cause dans une affaire de prêt immobilier sans intérêt, consenti par un industriel, proche de François Mitterrand, se suicide. Aux obsèques de son ancien premier ministre, le Président de la République jette des mots terribles à la figure des journalistes: «Toutes les explications du monde ne justifieront pas qu'on ait pu livrer aux chiens l'honneur d'un homme et finalement sa vie, au prix d'un double manquement de ses accusateurs aux lois fondamentales de notre République, celles qui protègent la dignité et la liberté de chacun d'entre nous.» L'attaque présidentielle vise d'abord Edwy Plenel qui, à la direction du *Monde*, a poussé ses journalistes à tout découvrir et à ne rien cacher de l'affaire Bérégovoy.

L'investigation avant tout

L'enquête rapporte, les révélations assurent l'avenir des titres dans un contexte de crise économique et financière permanente de la presse. «Il faut, écrit Plenel, restaurer l'information dissidente contre le fait accompli, la liberté indocile de la première contre la douce dictature du second. Restaurer la nouvelle qui fait sens contre le communiqué qui fait silence. La révélation qui dérange contre la communication qui arrange.» Ces mots doivent être lus comme un projet économique autant que comme une déclaration de guerre à la corruption et aux arrangements occultes.

L'investigation ne fait pas rentrer énormément d'argent dans les caisses des journaux qui la pratiquent. Elle n'est pas encore d'un aussi bon rapport que le sont les faits divers pour la presse populaire. Mais elle assure une notoriété, une visibilité indispensable aux titres qui espèrent survivre économiquement. La dénonciation des affaires est une arme de concurrence décisive dans la guerre commerciale que se livrent les journaux. Mais il faut que le produit proposé au lecteur-consommateur soit d'excellente qualité et reconnu comme tel. Partout dans le monde, les rédactions essaient d'apporter les preuves de leur pugnacité et de leur sérieux pour avoir une chance de faire partie du désormais célèbre Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ). Cette table ronde mondiale de l'enquête rassemble désormais 96 rédactions et des centaines de journalistes. Tous renoncent au plaisir de chasser en «loups solitaires» pour – selon les mots de Marina Walker, directrice adjointe de l'ICIJ – s'intégrer «dans un réseau et une communauté de journalistes qui, unis par une confiance mutuelle, collaborent à des enquêtes d'importance mondiale».

La force de frappe de l'ICIJ devrait déjà être mesurée en kilotonnes informationnelles. Sans être épaulé par des centaines d'autres journalistes, membres de l'ICIJ, jamais Bastian Obermayer, le chef du service enquête de la *Süddeutsche Zeitung*, n'aurait pu lire et analyser les 11,5 millions de documents qu'une source anonyme lui a envoyés en novembre 2015. Ces «Panama Papers» décrivent 40 années de fraude fiscale parfaitement organisée. La plupart des grands titres dans le monde ont collaboré pendant plus d'un an et dans le secret absolu à cette première opération de «data journalism» qui a précipité la presse dans l'ère de la globalisation. Depuis, l'ICIJ a sorti les «Offshore Leaks» et les «Paradise Papers» et s'est vu décerner un premier prix Pulitzer. En quelques années, ce Consortium s'est imposé en redoutable contre-pouvoir capable d'affronter des États et les institutions les plus puissantes, les plus opaques. Face à une telle montée en puissance, la question est déjà de savoir qui va contrôler ce contrôleur universel? ■ >>

«Restaurer la nouvelle qui fait sens contre le communiqué qui fait silence.»

Nous comprenons le bâtiment. Nous comprenons le multitec.



Electricité | Chauffage, Ventilation, Climatisation, Sanitaire | Technique du froid
ICT Services | Security & Automation | Parafoudre | Technical Services
Photovoltaïque & Solaire | Efficacité énergétique | E-Mobility

Le multitec est un service Alpiq unique en son genre reposant sur la collaboration de plusieurs corps de métier. Nous réalisons les projets exigeants de bout en bout.

www.alpiq-intec.ch

ALPIQ

Brèves de conteurs

Par **Nathalie Beaudoin-Pasquier**

**« Sur les 500 millions
d'utilisateurs actifs au
quotidien sur Instagram,
300 millions ont
publié des « Stories » ! »**

Devant l'impact des réseaux sociaux, de nouveaux médias misent sur les « Stories », des vidéos en format court pour capter l'attention des Milléniums.

L'année 2017 aura été marquée par l'arrivée de l'info vidéo. Des flux rapidement partagés, de manière dynamique, et disponibles quand on veut, où l'on veut, comme on veut. Facebook, Twitter, LinkedIn... ont l'apanage de ce mode de consommation de contenus, qui doivent être visuellement accrocheurs pour susciter des vues. Consultés le plus souvent sur mobiles, ces miniséquences (inspirées des « thumb-stoppers », vidéos virales réalisées spécialement par des marques) fleurissent sur les réseaux sociaux. Parmi ces derniers, deux plateformes connaissent une croissance solide et constante: Snapchat et Instagram.

Informers les digital natives

L'application au petit fantôme blanc sur fond jaune (ndlr. : Snapchat comptait 178 millions d'utilisateurs actifs au quotidien début novembre 2017) peut revendiquer la paternité d'une nouvelle forme de narration résolument courte et visuelle flattant la créativité de ses abonnés. Il s'agit de « Stories », succession de miniséquences qui, chronologiquement mises bout à bout, rendent compte d'une expérience. Désormais, ces vidéos ou photos éphémères s'échangent publiquement sur Snapchat, Instagram, WhatsApp voire Facebook. Ces applications, installées sur un smartphone, permettent de produire et distribuer très facilement des contenus et de les partager en un minimum de temps. Pour donner une idée de l'ampleur du phénomène, au 1^{er} janvier 2018, sur les 500 millions d'utilisateurs actifs au quotidien sur Instagram, 300 millions ont publié des « Stories »!

Des contenus qui génèrent des records de vues

Si les pionniers sur le filon sont Anglo-Saxons (NowThis lancé par des anciens du *Huffington Post* ou AJ+ d'Al Jazeera), la francophonie s'exprime aussi. En Romandie, Nouvo, une petite rédaction composée de journalistes, graphistes et éditeurs de médias sociaux s'est formée au sein de la RTS. Leurs vidéos d'information lancées en mars 2016 sur Facebook et Twitter ont vite conquis les jeunes Romands. Un an après, le projet rebaptisé Nouvo-News prend de l'ampleur. Produites dans les quatre langues nationales plus l'anglais, les vidéos se destinent aux 18-30 ans.

Avec ses 2 290 000 vues par mois en moyenne, le succès est bel et bien là. Primée en décembre dans la catégorie vidéo du Meilleur du Web, la jeune équipe continue d'innover avec une « Story », spécialement conçue pour Instagram, au titre évocateur: (*Tout Nouvo*) *Tout bo*. Avec un peu de retard à l'allumage, les voisins de l'Hexagone ont lancé Brut, Monkey et Loopsider.

Le style de Brut? Également des vidéos d'information ultracourtes, très anglées et ne dépassant pas 4 minutes. Ce traitement de l'information a lui aussi trouvé son public, comme en témoigne la vidéo virale de Bernie Sanders face à l'équipe de Trump totalisant aujourd'hui près de 28 000 vues. En un an, la jeune équipe issue du *Grand* et du *Petit Journal* affiche un milliard de vidéos vues au compteur, un score qu'elle souhaite obtenir chaque mois. Pour y parvenir, le jeune média use d'un style réactif, percutant, tout en misant sur un ton décalé, rappel de l'esprit Canal, en quelques minutes.

Monkey, en ligne depuis novembre 2017, est lui aussi un média 100% social, 100% vidéos, 100% premium, et destiné aux digital natives. Mais il se distingue par un choix rédactionnel davantage porté sur le décryptage et l'approfondissement des sujets. Lancé par des anciens patrons du Web (Bernard Mourad, Giuseppe de Martino, Johan Hufnagel et Arnaud Maillard, respectivement anciens dirigeants d'Altice, de DailyMotion, de Libé.fr et du numérique Discovery), Loopsider s'adresse lui aussi aux « thumbennials », littéralement ceux qui s'informent avec le pouce. Baptisé Loopsider en hommage à la boucle de la viralité sur les réseaux sociaux, ce jeune média se veut lui aussi 100% vidéos, 100% social et 100% premium. Et il compte bien se distinguer par la production de cinq à dix vidéos par jour d'une durée de 30 secondes à 1 voire 2 minutes. Il a été lancé en janvier sur Facebook, YouTube, Instagram et Twitter.

Dix ans après le lancement de la Télévision Numérique Terrestre, la quasi-totalité des chaînes perd de l'argent. Les annonceurs semblent migrer gentiment des médias historiques vers des supports plus intimes. La démocratisation de l'accès à l'information ne peut toutefois faire l'économie de son traitement. Aussi, pour éviter d'être asservis par des algorithmes, l'émergence de nouveaux titres mettant la forme au service du fond ne peut que nous réjouir. [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Fin du dossier

Lire l'intégralité du dossier sur:
www.immorama.ch ■

ALpeinture sarl

peinture - papier peint - crépis - décoration

Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex
Tél. 022 793 66 02 - **Fax:** 022 793 66 03
Mobile: 079 204 51 03
Email: lionettiangelo@hotmail.com

COSTA STORES



Vente, pose et réparation
 de stores de tout genre
 Stores à rouleaux et vénitiens
 Toiles-corbeilles
 Contrevents aluminium
 Moustiquaires
 Lamelles verticales
 Portes de garage et fenêtres



Rue Cavour 3 | 1203 Genève
T +41 22 755 22 48 | F +41 22 557 23 48 | N +41 79 744 60 71
costastores@gmail.com

Itinéraires d'une ville gâtée

par Marion Celda



La Muette à Pully. Une partie de la maison où a vécu C. F. Ramuz va bientôt être transformée en musée.

«Il faudra marcher, prendre le bus et le métro, lever la tête, ouvrir les yeux et se laisser transporter.»



«**Lausanne, promenades littéraires**», publié aux Éditions Noir Sur Blanc.

Balades littéraires Sorti aux Éditions Noir sur Blanc en 2017, l'ouvrage «**Lausanne, Promenades littéraires**» plonge le lecteur dans l'histoire et la métamorphose de la cité à travers des extraits de textes écrits en ses lieux ou inspirés par elle. De lieux privés à lieux publics, il n'y a parfois qu'un pas comme en atteste le projet en attente de réalisation d'un espace muséal dédié à l'écrivain C. F. Ramuz dans sa villa de Pully où il vécut jusqu'à sa disparition.

Il se compulse dans l'ordre, ou pas. Les vingt itinéraires proposés, et finement figurés par l'illustratrice Fanny Vaucher, se picorent au gré de ses envies de balades; conviant tantôt à partir sur les scènes de crime de Georges Simenon, à s'asseoir au café Grütli et à se replonger dans un livre d'Anne Cuneo ou encore à découvrir «pour de vrai» les décors des bandes dessinées signées Cosey ou Bruno Marchand. Il faudra marcher, prendre le bus et le métro, lever la tête, ouvrir les yeux et se laisser transporter. Initié par Isabelle Falconnier, déléguée à la politique du livre de la Ville de Lausanne, cet ouvrage a été mis en œuvre par une équipe de chercheurs rattachés à l'Unil: «Pour nous qui travaillons sur la littérature de Suisse romande, c'est un projet très intéressant qui permettait d'associer autour d'une ville des écrivains célèbres comme Victor Hugo ou Dumas à des auteurs comme Cingria moins connus du grand public mais qui ont un lien fort avec Lausanne», explique Stéphane Pétermann, co-auteur, affecté à la coordination du livre avec Daniel Maggetti, tous deux professeurs à l'Université de Lausanne.

Entre textes célébrissimes et pépites, les auteurs des promenades ont été surpris par la quantité des témoignages récoltés et des textes existants. Le lecteur le sera tout autant. On observe encore aujourd'hui en Suisse romande une grande éclosion de petites maisons d'édition, notamment à Lausanne. Une vitalité encouragée à la fois par le marché du livre qui fonctionne bien, malgré les rumeurs d'un segment déclinant, et par un fonctionnement institutionnel qui encourage énormément l'éclosion de jeunes auteurs à travers l'Institut littéraire Suisse, les prix littéraires, etc.

Lausanne, capitale du livre en Suisse romande

«Au royaume de l'encre et du papier», titre l'introduction. Tout est dit; la petite ville à l'échelle de la Suisse romande s'est muée au fil des siècles en véritable capitale du livre. Le chef-lieu vaudois, gratifié d'une situation géographique stratégique et d'un paysage unique, donne des ailes aux créations littéraires en tout genre, journaux, essais, romans, polars, poèmes, et voit fleurir les maisons d'édition et les imprimeries. Placée à un carrefour ouvert vers l'Italie, la ville au Moyen Âge est une étape pour les pèlerins qui se rendent à Rome; ses beautés multiples sont prisées par les touristes, notamment anglais, qui s'arrêtent volontiers dans la cité protestante. «Certains se sont arrêtés à Lausanne plus ou moins longtemps ou ne sont jamais repartis tel l'écrivain britannique Edward Gibbon», commente Stéphane Pétermann. «Dans son sillage, beaucoup d'écrivains anglais ont voulu visiter la maison où il a habité; un phénomène que l'on retrouve avec les écrivains romantiques fascinés par l'œuvre de Rousseau et qui ont voulu découvrir le lieu où l'auteur a écrit le roman épistolaire *Julie ou La Nouvelle Héloïse*.»

L'espace muséal C. F. Ramuz, une histoire qui s'écrit patiemment...

Partir sur les traces des hommes et des femmes de lettres, c'est aussi découvrir avec exaltation les lieux où ils ont vécu, écrit et parfois péri. En juin 2017, les quotidiens locaux annoncent la décision du Conseil municipal de Pully de financer un espace muséal consacré à l'un des plus célèbres écrivains vaudois, Charles Ferdinand Ramuz. Prévu au rez-de-chaussée de la maison «La Muette» située au 4, chemin Davel où l'auteur a vécu de 1930 à sa mort en 1947, l'espace se prolongera dans son bureau, un lieu de mémoire resté plus ou moins intact et où sont encore présents des manuscrits, livres, objets et habits ayant appartenu à l'écrivain.

Contesté par le Comité de sauvegarde de la maison, le démarrage des travaux reste suspendu à une levée des recours. L'ouverture n'est donc pas attendue avant 2020, dixit le Musée de Pully. En 2017, l'œuvre de C. F. Ramuz est tombée dans le domaine public; Stéphane Pétermann et Daniel Maggetti, sous la supervision du Centre de recherche sur les lettres romandes, préparent la sortie d'une série en livres de poche de ses titres phares aux Éditions Zoé. *Aline* et *Construction de la maison* ouvriront le bal. ■

Produits d'entretien durables



- Détergents certifiés biodégradables
- Accessoires et machines
- Outillage et jardin
- Consommables électriques

Au service des régions depuis 1980!

Lausanne: 021 661 17 17 • Genève: 022 940 18 40 • www.menegalli.ch

Depuis 60 ans à votre service



**FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES
SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION**

8, ch. des Carpières | Tél. : 022 796 83 22
1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69
murner.sa@bluewin.ch

Casimo
NC
Casimo

Peinture SA
Peinture SA

Entreprise de peinture et rénovation dans le bâtiment depuis plus de 30 ans

casimo-peinture@hotmail.com
+41 22 796 40 71

STORES À ROULEAUX TENTES SOLAIRES PERGOLAS
STORES À LAMELLES RÉPARATIONS STORES INTÉRIEURS

stormatic s.a.
Fabrique genevoise de stores

Route de Pré-Marais 46 - 1233 Bernex - GENÈVE
Tél. 022 727 05 00 - www.stormatic.ch

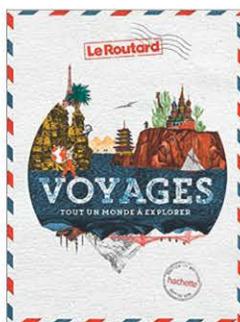
La Suisse a (toujours) les moyens de nous faire rêver

par Marion Celda



Destination Suisse. Touristes et expatriés sont toujours aussi attirés par notre pays.

«Entre mai et octobre 2017, 21,3 millions de nuitées ont été enregistrées, soit une progression de 5,9% par rapport à l'année 2016.»



Guide du routard «Voyages, tout un monde à explorer», édité par Hachette Livres.

Tourisme *Tous les classements de notoriété sont au vert. Les dernières enquêtes et statistiques indiquent un attrait toujours grandissant pour nos contrées aussi bien auprès des «expats» qu'auprès des touristes étrangers ou indigènes. Petite mais de renommée mondiale, la Suisse n'en finit plus de plaire.*

Chaque année, le Cabinet Mercer publie un classement mondial sur la qualité de vie des principales métropoles. Trente-neuf critères rentrent en compte dans l'appréciation, comme les environnements économique, politique et social, l'éducation, les conditions médicales et sanitaires, les loisirs ou encore le logement. Des données qui intéressent particulièrement les entreprises qui doivent «vendre» à leurs employés tous les avantages de leur future ville de résidence en tant qu'expatriés. L'enquête publiée en mars 2017 révèle qu'à l'échelle mondiale, les villes d'Europe occidentale figurent majoritairement dans le top 10 du classement. Aux côtés de l'Autriche et de l'Allemagne, la Suisse n'est pas en reste avec trois villes plébiscitées: Zurich arrive ainsi en deuxième place derrière Vienne (au 1^{er} rang pour la huitième année consécutive), Genève et enfin Bâle, qui fait sa première apparition parmi les lauréats, figurent respectivement aux 8^e et 10^e rangs. L'étude qui classe également les villes au regard de la qualité de leurs infrastructures urbaines désigne Zurich ex æquo avec Hambourg à la 9^e place.

Côté tourisme, les chiffres récemment annoncés par l'Office fédéral des statistiques (OFS) marquent une bonne reprise du secteur d'activité. On y apprend qu'entre mai et octobre 2017, dites période d'été, 21,3 millions de nuitées ont été enregistrées, soit une progression de 5,9% par rapport à l'année 2016, mais aussi que la demande est particulièrement appuyée en provenance des continents asiatique et américain. La campagne publicitaire de Suisse Tourisme de l'été 2017 intitulée «La nature te veut» souligne l'engouement montant pour le tourisme expérientiel et les séjours tournés vers la nature; et ça tombe bien car en matière de verdure la Suisse est plutôt bien dotée.

Suivez le guide!

Valise bouclée, quel voyageur n'a pas une fois dans sa vie embarqué un *Guide du routard* négligemment balancé dans son sac à dos? Désormais concurrencé, il demeure pourtant dans la mémoire collective la référence du guide de voyage. Depuis sa création en 1973, le bien nommé *Guide du Routard* édité chez Hachette Livres s'est vendu en dizaines de millions d'exemplaires. Alors pour fêter ses plus de 40 ans de bons et loyaux services, il s'offre et offre à ses fidèles lecteurs une publication de prestige: un livre best of de 370 pages intitulé *Voyages, tout un monde à explorer* dans lequel ont été répertoriées quelques-unes des plus belles pépites dénichées et explorées par leurs enquêteurs.

Les pépites suisses

À travers sept thèmes, des photos et des illustrations originales, des dossiers pratiques et des bons plans exhortent à la découverte de lieux uniques, pittoresques, surprenants, «des bouts du monde mythiques aux villes les plus festives», bref une exploration «du meilleur de notre planète», indique le communiqué. Le territoire helvète compte aussi de fameux spots mentionnés dans quatre des grands thèmes qui ponctuent le recueil. Dans la catégorie «50 merveilles du monde à voir dans sa vie», le voyage en crémaillère depuis la station de Grindelwald pour aller voir de plus près l'impressionnant Jungfrauoch est qualifié d'inoubliable; le TMB ou Tour du Mont-Blanc figure bien entendu parmi les plus fameuses propositions du passage «Aventure Outdoor»; le lac Léman bordé de villes attractives (Lausanne, Genève, Montreux ou encore Vevey) et le lac Majeur tant admiré par Stendhal sont distingués pour leur pureté et leur majesté.

Dans la rubrique «Le monde en fête», le guide rappelle que la Suisse se vit également en musique avec le très folk Paléo Festival de Nyon créé en 1976 et le Montreux Jazz Festival créé en 1967 par Claude Nobs, deux rendez-vous qui swinguent à l'international. Saviez-vous que seulement 1% à 2% des vins suisses sont destinés à l'exportation? Ce trésor national produit en quantité restreinte se déguste presque exclusivement sur ses terres de production. Au chapitre «Saveurs du monde», nos vignobles font des émules. Les routes des vins évoquées en pays vaudois, dans le Valais ou plus au sud dans le Tessin sont aussi prétextes à s'émerveiller des splendeurs d'un terroir alpin souvent à forte déclivité, unique en son genre. ■

HYGIENIS
LUTTE CONTRE LES NUISIBLES

058 717 07 07



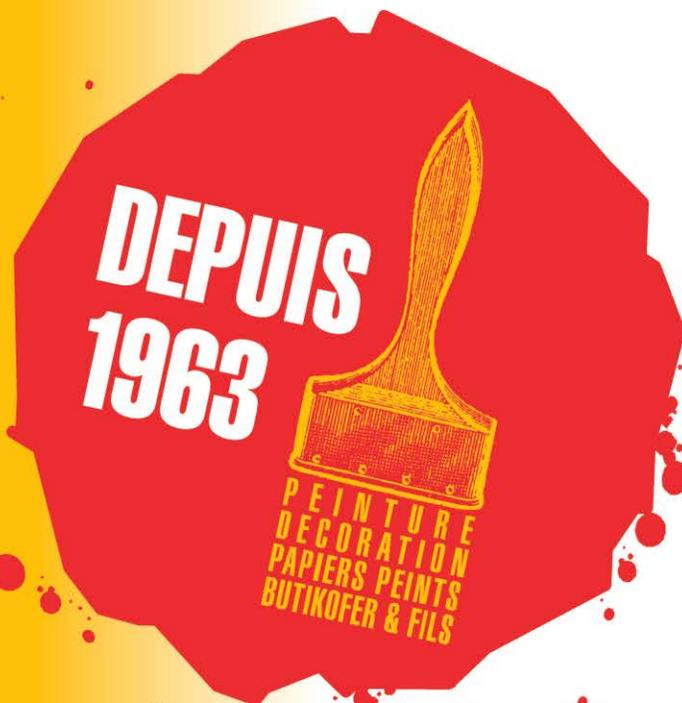
GENÈVE

VAUD

FAX 058 717 07 08 info@hygienis.ch www.hygienis.ch

BUTIKOFER & FILS
PEINTURE, DÉCORATION
ET PAPIER PEINTS
TRAVAIL SOIGNÉ
DEVIS GRATUIT

AVENUE DES CAVALIERS 23
CH-1224 CHÊNE-BOUGERIES
NAT 079 639 03 35
TÉL 022 340 19 00
FAX 022 340 19 11
Y.BUTIKOFER@BLUEWIN.CH



La Jaÿsinia, un jardin alpin d'exception à Samoëns

par Pauline Nerfin



Samoëns. La « merveille des jardins » accueille les amoureux de la nature de mars à octobre.

« Il a fallu 250 employés et trois ans de chantier pour créer ce chef-d'œuvre. »

Informations pratiques

Durant l'été, les plus beaux spécimens des plantes alpines sont en floraison. L'entrée est gratuite.

Adresse: 40 rue du Parc (au centre du village), 74340 Samoëns, Haute-Savoie. Accessible en voiture via l'autoroute blanche, direction Chamonix (sortie 18 Cluses-Scionzier) et par train (gare SNCF de Cluses) puis par bus (altibus.com).

Jardin alpin À un peu plus d'une heure du centre-ville de Genève, dans la vallée du Giffre, se trouve le pittoresque village de Samoëns, au cœur duquel est installé depuis 1906 un jardin alpin: La Jaÿsinia. Ce nom est dérivé de celui de sa fondatrice, Marie-Louise Jaÿ, une enfant du pays, qui confia sa réalisation à l'architecte-paysagiste genevois Jules Allemand.

Le 2 septembre 1906 lorsque s'ouvrent les 3,7 hectares de La Jaÿsinia, sont présents les Genevois John Briquet, qui est alors directeur du Conservatoire botanique de Genève et qui a élaboré les divisions géographiques du jardin haut-savoyard, Henry Correvon, qui a fourni plus de 6 600 plantes, ainsi que Jules Allemand (1856-1916), son créateur. Fils de jardinier, ce dernier suit les traces de son père et part à Paris où il devient l'élève du grand Édouard André, figure magistrale de l'horticulture française et auteur de *L'Art des jardins* (1879). Jules Allemand retourne dans sa ville natale en 1890 et se constitue rapidement une clientèle aisée. Il rencontre Henry Correvon, celui que l'on surnomme « le père du jardin alpin », et les deux hommes passionnés de nature alpine commencent une longue série de collaborations, telle la création du jardin alpin au Village suisse de l'Exposition nationale de 1896 à Genève. Après un tel succès, Jules Allemand est mandaté pour concevoir l'entièreté du Village suisse qui sera monté pour l'Exposition universelle de Paris en 1900, ce qui lui vaudra le titre de chevalier de la Légion d'honneur. Il ouvre alors un second bureau à Paris et après le décès de son professeur Édouard André, il devient l'un des paysagistes les plus en vue. Le poète Edmond Rostand lui demande d'aménager le parc de sa propriété dans les Pyrénées et en 1903, il est approché par Marie-Louise Jaÿ pour concevoir le jardin alpin qu'elle désire offrir au village de Samoëns.

D'origine suisse

En effet, si le jardin alpin, né en Suisse dans le dernier quart du XIX^e siècle, débute en tant que sous-catégorie du jardin botanique consacrée à l'acclimatation des plantes de l'étage alpin, il emprunte très vite le style romantique des parcs paysagers anglais, afin de devenir une création à part entière, autosuffisante. À l'instar d'une mode éphémère, le phénomène franchit les frontières et atteint son paroxysme au tournant du XX^e siècle, avec l'inauguration de huit jardins alpins en Europe, rien que pour l'année 1900.

Un jardin taillé dans la roche

La Jaÿsinia, perchée à plus de 800 mètres d'altitude, occupe le flanc sud d'une colline et offre ainsi une longue promenade bucolique en épingles de plus d'un kilomètre et demi, d'un dénivelé total de 80 mètres. Arrivés au sommet, les visiteurs bénéficient d'un panorama grandiose sur toute la vallée, et notamment le fameux cirque de Sixt-Fer-à-Cheval. Parcourant cet éden coloré par les plantes alpines et montagnardes, les visiteurs peuvent choisir de prendre des raccourcis par le biais d'escaliers sculptés à même la roche. Il a fallu 250 employés et trois ans de chantier pour créer ce chef-d'œuvre: Jules Allemand fit venir de la dynamite pour morceler le calcaire et fit appel à l'art des rocailleurs pour construire en ciment de fausses pierres et barrières empreintes de rusticité. L'architecte créa également une cascade artificielle, ainsi que des lacs miniatures. Pour les alimenter, il capta les sources d'eau souterraines et construisit des barrages dans le torrent du Clévieu, permettant de ravitailler les réservoirs. Invisibles aux yeux du promeneur profane, les tuyaux en fonte se déploient sous la terre afin de proposer une image parfaite de la Nature, cette dernière eût-elle été construite par la main de l'Homme. Jules Allemand a su juxtaposer les éléments naturels et artificiels



dans une composition artistique des plus réussies. Les rumeurs prétendent que le coût de la « merveille des jardins alpins », surnom donné à La Jaÿsinia, dépassait le million de francs; ce qui pour l'époque représentait une somme considérable. Peu de choses ont changé depuis 1906, et le dépaysement reste enchanteur de nos jours. Une visite à ne pas manquer. ■

Achat, Location, Vente, Affaires Commerciales, Vacances...

**GHI, le journal
des bonnes affaires
IMMOBILIÈRES!**

Retrouvez nos annonces également sur ghi.ch



GHI
Le journal matin des genevois

RAFAEL STORES
STORES - VITRERIE - MIROITERIE

ROUTE DE DRIZE 73A - 1234 VESSY
INFO@RAFAELSTORES.CH
T +41 22 525 25 66 - M +41 78 832 26 69



INSTALLATIONS SANITAIRES - CHAUFFAGE SÀRL
Dépannage 24H /24H - 7 jours sur 7

Rue de Riant Coteau 11 • 1196 Gland
Tél: 022 364 07 28 • Fax: 022 995 95 94 • Mobile: 079 557 38 62
contact@ramasanitaire.ch • www.ramasanitaire.ch

AA
ARTISANS ASSOCIÉS S.àr.l.

Gypserie - Peinture - Papier peint - Carrelage

Cité Vieusseux 9
1203 Genève

Tél. : 022 340 15 53
Fax: 022 340 15 74
E-mail: artisans@bluewin.ch

Le téléphérique, trésor oublié du patrimoine helvétique

par Alexander Zelenka



© Ferienregion Lenzerheide

Arosa/Lenzerheide GR. Le téléphérique de l'Urden est l'installation la plus rapide de Suisse. Dépourvu de pylônes, il permet de relier depuis 2014 les deux domaines skiables, sans ouvrir de nouvelles pistes.

«Le téléphérique est un bien culturel helvétique par excellence.»

Téléphérique de Palfries, Mels SG. Arrêté durant des décennies, cet oldtimer a repris du service depuis 2016. L'ancien téléphérique militaire est désormais exploité par une coopérative.

Téléphérique Avec plus de 800 installations encore en service, dont de nombreux oldtimers, la Suisse est un paradis des téléphériques. Véritables concentrés d'histoire, de tradition et de savoir-faire helvétiques, ces objets sont nombreux à être menacés de disparition. Une exposition en trois volets leur rend hommage, en même temps qu'elle souligne la nécessité de les protéger.

La Suisse, pays des banques, des montres, du chocolat... et des téléphériques! «On ne le dit pas assez, mais ce moyen de locomotion, étroitement lié à l'essor du tourisme dans l'espace alpin et au développement de l'agriculture de montagne, est un bien culturel helvétique par excellence, souligne Karin Artho, directrice de la Maison du patrimoine, à Zurich. À la fin du XIX^e siècle, grâce aux nouvelles lignes de chemin de fer, les touristes sont toujours plus nombreux à venir dans les Alpes. À cette époque, on pensait d'abord pouvoir les amener vers les cimes à bord de trains à crémaillère. Mais pour des raisons techniques, ceux-ci ne pouvaient venir à bout de toutes les côtes, ce qui a donné une impulsion au développement des transports à câbles modernes. Depuis l'édification en 1908 du premier d'entre eux en Suisse, destiné au transport des personnes au Wetterhorn, à Grindelwald – quelques semaines tout juste après l'inauguration du premier téléphérique du monde à Bolzano, en Italie –, un véritable boom a suivi. Si la Première Guerre mondiale a mis un coup de frein au développement du tourisme, dès les années 1930, la reprise économique a vu leur nombre repartir en flèche. On en dénombre aujourd'hui près de 800 à travers le pays, dont de nombreux oldtimers.»

Un joyau à sauvegarder de toute urgence

Désireuses de souligner la riche histoire de ces objets, trois institutions – la Maison du patrimoine à Zurich, la Gelbe Haus à Flims et le Nidwaldner Museum à Stans – ont choisi de leur consacrer une exposition intitulée «Le bonheur – par les airs – par le câble». La démarche poursuit également un autre but: faire prendre conscience au grand public de leur valeur patrimoniale et de la nécessité de les protéger. «Contrairement aux vieux bateaux à vapeur ou à certains avions, comme le Super Constellation, ils ne le sont pas alors qu'eux aussi racontent l'histoire technique d'une Suisse en plein essor, regrette Karin Artho. Que ce soient Von Roll à Berne, Habegger à Thoune, Bell à Kriens, Giovanola à Monthey ou Gerhard Müller à Dietlikon, beaucoup de ces constructeurs de réputation mondiale ont cessé leur activité. Certaines de leurs installations fonctionnent pourtant encore et attestent de la variété et de la qualité des réalisations d'autrefois. Devenus de plus en plus rares, ces témoins aériens risquent de disparaître tout à fait sous la pression économique et le relèvement des exigences en matière de sécurité.»

En 2010, un inventaire – établi sous la direction de l'Office fédéral de la culture, en collaboration avec l'Office fédéral des transports, les Remontées mécaniques suisses, le Concordat intercantonal sur les téléphériques et les téléskis, la Commission fédérale des monuments historiques et la Société d'histoire de l'art en Suisse – a fait pour la première fois le recensement complet du parc d'installations à câbles historiques du pays. Parmi elles, 129 ont été inscrites à l'inventaire en raison de leur importance culturelle, historique ou technique. En tout, l'opération a permis de dénombrer 67 lignes d'importance nationale et 44 d'importance régionale, sans oublier plusieurs exemples récents particulièrement innovants. «Depuis la publication de la liste, un tiers des téléphériques ont été mis hors service ou démantelés», précise Karin Artho. L'exposition le montre: les avancées techniques et les nouveautés apportées à la construction des transports par câbles ont contribué à écrire les premières pages de l'histoire du tourisme en Suisse. Les presta-



© Patrimoine suisse

tions de l'ingénierie et du génie civil, l'engagement des entreprises et l'innovation sont autant de savoir-faire helvétiques particuliers, qui se sont développés grâce à ces installations. Les reconnaître comme des témoins importants de notre patrimoine technique et architectural s'impose de plus en plus comme une évidence. Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■



CRÉATION, AMÉNAGEMENTS ET ENTRETIEN DE VOTRE JARDIN

40, chemin de Tré-la-Villa | 1236 Cartigny | Tél. & Fax 022 756 28 08 | www.setex.ch

SETEX 

À gagner

Une nuit avec petit-déjeuner pour deux personnes à l'hôtel W Verbier, durant la période allant du 1^{er} mai au 30 novembre 2018 selon les disponibilités.

Pour en savoir plus sur cet hôtel de luxe suisse: www.wverbier.com

Jeu-concours **immorama**

Pour participer, il vous suffit de répondre aux questions ci-dessous et de nous retourner votre bulletin de participation dûment complété au plus tard le 14 avril 2018 (cachet de la poste faisant foi). Le tirage au sort se fera en présence d'un huissier. Le gagnant se verra offrir une nuit avec petit-déjeuner pour deux personnes à l'hôtel W Verbier, accès au spa compris, situé Route de Médran à Verbier www.wverbier.com. Vous connaîtrez le nom du gagnant ainsi que les réponses dans notre prochain numéro d'IMMORAMA, qui sortira au mois d'octobre 2018. Vous pourrez répondre à toutes les questions en lisant l'intégralité de ce journal.



Hôtel W Verbier. Vues intérieures: Spa, chambre et restaurant.

1. Aux Etats-Unis en 1983, près de cinquante entreprises possédaient 90% des médias américains. Combien sont-elles aujourd'hui?

- 6 30 120

2. Quel média indépendant est implanté en Afrique depuis 1995?

- Fondation Hirondelle InfoAfrique Les grandes ondes

3. En 2020, à Pully, une ancienne demeure devrait être transformée partiellement en musée. A quel écrivain appartenait cette maison ?

- C.-F. Ramuz Aude Seigne Joël Dicker

4. Quel événement majeur en lien avec l'efficacité énergétique et le développement durable a eu lieu à Genève en janvier 2018?

- COP21 L'arrivée de l'avion solaire, Solar Impulse Assises européennes de la transition écologique

5. La Suisse, pays des banques, des montres, du chocolat et des...?

- Bicyclettes Saint-Bernard Téléphériques

6. Où se situe le jardin alpin La Jaÿsinia ?

- Zermatt Samoëns Verbier

VOS COORDONNÉES

(indispensables pour participer au tirage au sort)

Nom: Prénom:

Adresse:

Téléphone: E-mail:



Au centre, Chantal Joly, gagnante du jeu-concours IMMORAMA, automne 2017. Elle est accompagnée à droite, de Laëticia Berthoud, Responsable commerciale Vaud-Romandie, et de Christine Esseiva, Directrice des publications.

Après tirage au sort par un huissier, nous sommes heureux d'annoncer que la gagnante du jeu-concours IMMORAMA, automne 2017, est Madame Chantal Joly.

Elle a répondu correctement à toutes les questions. Voici les réponses:

1. 310 000 – 2. Ville connectée en réseau – 3. La question la plus posée sur les réseaux sociaux – 4. 10 ans – 5. 33 îles – 6. Un documentaire – 7. Pour sensibiliser le public à la pollution des eaux – 8. La création d'un parc solaire flottant – 9. La fête des Vignerons – 10. Belize.

Règlement: Le concours est ouvert à tous, à l'exception des collaborateurs du Groupe SPG-RYTZ et des membres de leur famille. Aucune correspondance ne sera échangée et le gagnant sera avisé personnellement. Le prix n'est pas convertible en espèces. La participation au concours implique l'acceptation du présent règlement. Le tirage au sort sera effectué en présence d'un huissier. ■



HB PEINTURE Sàrl

www.hbpeinture.ch
info@hbpeinture.ch

Croix-du-Péage 1 – 1029 Villars-Ste-Croix
Tél. +41 21 625 93 82 – Fax. +41 21 624 90 93
Mobile +41 79 606 18 56

Plâtrerie
Peintures décoratives
d'intérieur

H. BERISA

INSTALLATIONS SANITAIRES
7/7 DÉPANNAGES 24/24



Ludovic Giovannini

Route de Chiblins 28A T +41 22 364 69 85
1276 GINGINS M +41 79 277 95 37
info@giovaninisantaires.ch F +41 22 364 69 86



f.fonseca s.a.
gypserie-peinture
papiers peints

Rue des Rois 2
CH-1204 Genève

Tél. & Fax. +41 (0)22 321 73 23
Portable +41 (0)76 389 73 23
contact@fernando-fonseca.ch
www.fernando-fonseca.ch



DÉBOUCHAGE ET ENTRETIEN
DES CANALISATIONS

**Dépannage, Débouchage et entretien
des canalisations et conduites à Etoy**

Rue de l'Ecureuil 1 – 1163 Etoy
Route de Lausanne 17 – 1030 Romanel sur Lausanne
Tél. +41 21 807 44 84 – Fax. +41 21 807 03 33
Mobile. +41 79 212 50 93 – soscanalisation@bluewin.ch
www.sos-canalisation-debouchage.ch

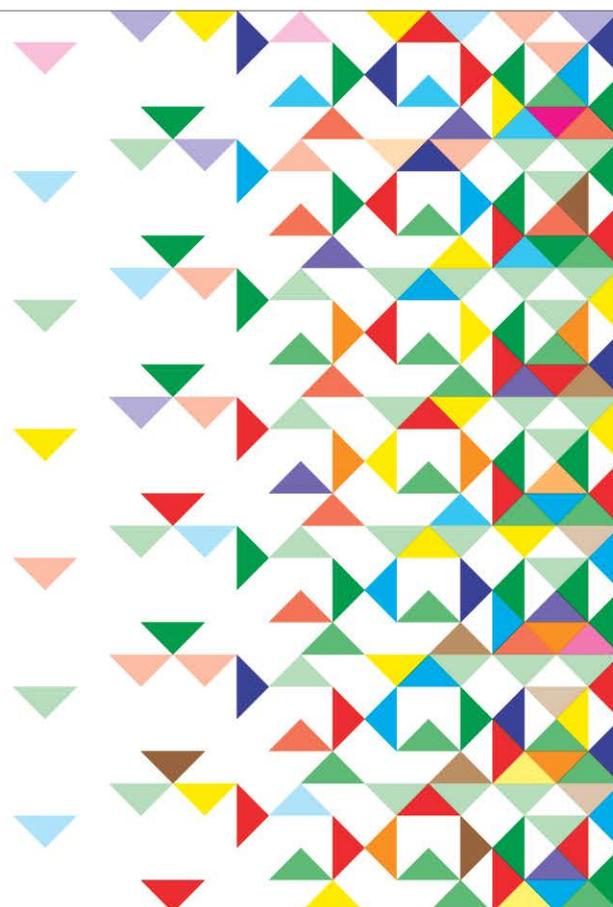
GATTO

Gatto SA
15, rue des Grottes
CH-1201 Genève

Tél. 022 733 84 00
Fax 022 734 09 14
www.gatto-sa.ch

Carrelages
Revêtements
Mosaïques
Marbres

Membre de la
Chambre Genevoise
du Carrelage et
de la Céramique



econowatt s.a.

LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

La conduite, l'entretien et la surveillance
d'installation du bâtiment

La télésurveillance et la gestion
énergétique à distance

NOS OBJECTIFS

Economiser l'énergie
Satisfaire
Polluer moins



Terrain avec vue lac

Plot with lake view



GENÈVE - Coligny

Nous proposons un magnifique terrain de 6'298 m² à Coligny, avec une vue spectaculaire sur le lac. Cette magnifique parcelle bénéficie d'un cadre exceptionnellement calme et verdoyant tout en jouissant de la proximité immédiate de la ville.

Le terrain se situe dans le périmètre protégé des rives du lac (LPRLac - L 4 10) comme tout le versant de la colline entre le quai de Coligny et la route de La-Capite. La loi cantonale plafonne le développement des parcelles dans cette zone à un coefficient de 0,20, respectivement 0,22 en Haute Performance Énergétique (HPE) et 0,24 en Très Haute Performance Énergétique (THPE). Le terrain offre 6'298 m² de zone constructible et permet de nombreuses opportunités de développement. Actuellement, on y trouve une villa inhabitée datant des années 50.

We are offering for sale a superb 6,298 sq. m. plot of land located in Coligny with an outstanding lake view. This magnificent plot enjoys an exceptional green and calm setting while remaining close to the city center.

The plot is located in a protected area that goes from the "quai de Coligny" to further up the hill to la route de La-Capite. The law established by the local authorities limits new construction to a ratio of 0,20, respectively 0,22 in "Haute Performance Énergétique (HPE)" and 0,24 in "Très Haute Performance Énergétique (THPE)". While it's 6,298 sq. m. buildable surface, this plot offers many development possibilities. Currently, there's an unoccupied house from the 50's.

Prix / Price: CHF 

 4-8 Millions  8-12 M.  12-15 M.  15-20 M.  > 20 M.


SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
 INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6
 T +41 (0)58 810 30 30 geneva@spgfinestproperties.ch
 www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties

Appartement au cœur de la ville

Apartment in the heart of the city



GENÈVE - Florissant

À proximité immédiate des commerces, des moyens de transport et des écoles, cet appartement se situe dans un cadre urbain idéal pour une vie de famille paisible.

Situé au deuxième étage d'un immeuble de standing sécurisé, il est composé d'un hall d'entrée avec un w.-c. visiteurs, d'un séjour avec accès à la terrasse, d'une salle à manger, d'une grande cuisine avec coin repas et colonne de lavage. La partie nuit propose 3 chambres à coucher dont 2 avec accès balcon, 2 salles de douches, une chambre principale avec dressing, une salle de bains et un accès à un balcon. Il dispose, en outre, d'une alarme et d'une porte-blindée ainsi que d'une cave et d'un box.

Close to shops, transport and schools, this apartment is located in an urban setting ideal for a peaceful family life.

Located on the second floor of a secured luxury building, it is composed of an entrance hall with toilet, living room with access to the terrace, dining room, large kitchen with dining area and washing column. The sleeping quarters offer 3 bedrooms, 2 with balcony access, 2 shower rooms and a master bedroom with dressing room, bathroom and balcony access. In addition, it has an alarm and a door-blind as well as a cellar and a box.

Prix / Price: CHF < 

 4-8 Millions  8-12 M.  12-15 M.  15-20 M.  > 20 M.


SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6
T +41 (0)58 810 30 30 geneva@spgfinestproperties.ch
www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties

Belle demeure près du lac

Beautiful residence near the lake



SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

VAUD - Buchillon

Cette belle demeure de 290 m² habitables (490 m² de surface utile) séduit par son caractère unique et sa situation privilégiée à deux pas du lac. Elle jouit d'un environnement sans nuisances et d'une vue magnifique.

Exposée sud, la parcelle de plus de 1'800 m² profite d'un bel ensoleillement. Un jardin plat composé de belles essences offre de l'intimité. L'accès à la propriété se fait par une cour pavée abritant un garage double. Le rez-de-chaussée comprend de nombreuses pièces dont un vaste living avec cheminée centrale. Une belle terrasse surplombe la parcelle offrant une vue sur le lac. À l'étage, on trouve les chambres et les salles d'eau. Le niveau inférieur bénéficie d'un accès direct sur l'extérieur et comprend un bureau, une vaste salle de billard, un espace cuisine, une salle de douches/w.-c., ainsi qu'une cave à vins.

This beautiful residence with a living space of 290 sq. m. (490 sq. m. of a total floor space) is attractive for its unique character and its privileged position a few moments from the lake. It enjoys quiet surroundings with magnificent views.

The parcel of more than 1,800 sq. m. is south facing and gets plenty of sun. A level garden with fragrant trees and shrubs provides privacy. A paved courtyard with a double garage leads to the entrance of the property. On the ground-floor there are several rooms including a vast living-room with a central fireplace. An attractive terrace overlooks the parcel offering lake views. The bedrooms and the bathrooms are situated on the first floor. The lower floor, with direct access to the garden, comprises an office, a vast billiards room, a kitchen area, a shower room/w.-c. and a wine cellar.

Prix / Price: CHF 4'300'000.-

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Place de la Navigation 14 CP 1256 1001 Lausanne-Ouchy
T +41 (0)58 810 35 50 lausanne@spgfinestproperties.ch
www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties



GROUPE SPG-RYTZ



Chantier ouvert



IMMOLOGIC
SWISS REAL ESTATE DEVELOPER



À VENDRE - Le Domaine de Sierne

Villas neuves, avec un niveau de finition exceptionnel

~~5~~ 3 villas contemporaines HPE sur plan à Veyrier

Surfaces d'environ 170 m²

Jardin privatif et terrasses en rez et 1^{er} étage

2 places de parking souterraines avec accès direct à la villa

De CHF 1'730'000.- à CHF 2'590'000.-

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles | Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 518 61 74 | vente@spg.ch

spg-rytz.ch



GROUPE SPG-RYTZ



À VENDRE - Arzier

Villas neuves, finitions
au choix du preneur

4 x villas jumelles sur parcelles individuelles

Surface d'environ 160 m²

Proche de la gare, vue sur le lac et les Alpes

Sortie d'autoroute de Nyon à 15 minutes

Dès CHF 968'000.–

RYTZ & CIE SA | NYON

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)58 810 36 10 | vente@rytz.com

spg-rytz.ch

VENTE



1. GENTHOD (GENÈVE) – Cette villa jumelée de 126 m² utiles avec jardin est organisée, au rez, avec une cuisine équipée ouverte sur le séjour. À l'étage, elle compte deux chambres et une salle de bains/w.-c. Le sous-sol est aménagé avec une buanderie, une salle de douches/w.-c. et une pièce supplémentaire. Un garage et 2 places de parking complètent ce bien.

CHF 1 050 000.–



2. CORSIER (GENÈVE) – Cette villa individuelle de 105 m² utiles, bâtie sur 404 m² de terrain, comporte 2 niveaux. Le rez-de-chaussée est constitué d'un garage, d'une cave, d'une première chambre et d'une salle de bains/w.-c. L'étage comprend un séjour/salle à manger disposant d'un accès à une terrasse orientée sur le jardin, une cuisine séparée, une deuxième chambre et un w.-c. visiteurs.

CHF 1 230 000.–



3. VESSY (GENÈVE) – Cette villa récente 169.8 m² utiles répond aux normes Minergie®. Elle se distribue sur 3 niveaux dont un sous-sol aménagé. Le rez consiste en une grande pièce de vie avec cuisine ouverte et w.-c. visiteurs. 3 chambres, une salle de bains et une salle de douches occupent l'étage. Une chambre et une salle de douches supplémentaires sont aménagées au sous-sol.

CHF 1 690 000.–



4. PLAN-LES-OUATES (GENÈVE) – Construite en 2002, cette villa jumelée avec piscine se trouve dans un lotissement fermé sur une parcelle de 361 m². D'environ 165 m² utiles, elle comprend un séjour, une véranda, une cuisine équipée, une chambre ensuite avec salle de douches, 2 chambres d'enfants et une salle de bains. Le sous-sol intègre une partie aménagée en plus du garage.

CHF 1 690 000.–



5. THÔNEX (GENÈVE) – Profitant de 781 m² de terrain, cette propriété de 312 m² utiles bien exposée comprend une vaste pièce à vivre, d'où l'on accède à la cuisine, et qui profite de beaucoup de luminosité. L'habitation compte 5 chambres à coucher ainsi qu'un sous-sol aménagé. Un garage double va être créé.

CHF 1 750 000.–



6. TROINEX (GENÈVE) – Proche des transports, grande maison d'environ 296 m² utiles sur parcelle arborée de 821 m² avec piscine. L'habitation dispose d'un spacieux séjour avec salle à manger, salon et coin bar et de 3 chambres à coucher dont une suite parentale sous les combles. Un sauna et une salle de jeu occupent une partie du sous-sol.

CHF 1 890 000.–



SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 022 518 61 74
www.spg-rytz.ch – vente@spg.ch – Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



7. THÔNEX (GENÈVE) – Cette villa orientée sud, de 312 m² utiles et totalement rénovée, offre des niveaux de finition et de confort exceptionnels. Le rez-de-chaussée comprend un vaste séjour avec cheminée et une grande cuisine avec coin repas. Une autre pièce peut servir de chambre ou de bureau. L'étage propose 4 chambres et 2 salles de bains. Un sous-sol complètement aménagé s'ajoute à ces prestations.
CHF 2 050 000.–



8. ANIÈRES (GENÈVE) – Sise sur 1135 m² de terrain, cette villa de 355 m² utiles comporte un rez avec séjour, salle à manger, cuisine et véranda. À l'étage, 4 chambres et une salle de bains. Le sous-sol comprend une buanderie, une salle de jeu, une salle de douches et une cave. Le garage a été transformé en bureau. Travaux de rafraîchissement à prévoir.
CHF 2 220 000.–



9. VESSY (GENÈVE) – Villa neuve d'une surface utile de 253 m². Elle sera composée de 7 pièces. Le rez-de-chaussée comprendra un hall d'entrée, une cuisine, un vaste séjour/salle à manger ainsi qu'un espace bureau. L'espace nuit accueillera 3 chambres dont une master avec dressing/salle de bains. Le sous-sol est aménagé. La villa disposera également d'un garage ainsi que d'une place de parking en extérieur.
CHF 2 350 000.–



10. SATIGNY (GENÈVE) – Dans un cadre bucolique, face au vignoble genevois, corps de ferme rénové comprenant 2 logements neufs en triplex réalisés avec des matériaux haut de gamme. Chaque habitation offre plus de 300 m² habitables et des prestations exceptionnelles. Les poutres apparentes confèrent aux lieux un sentiment de bien-être et de confort.
CHF 2 700 000.–



11. SATIGNY (GENÈVE) – Situé au cœur du vignoble genevois, ce magnifique triplex neuf de 380 m² habitables est aménagé dans un ancien corps de ferme. Il est réalisé avec des matériaux haut de gamme et il dispose d'une cour privative. Il offre un niveau de confort exceptionnel.
CHF 2 750 000.–



12. CHÊNE-BOUGERIES (GENÈVE) – Implantée sur une grande parcelle de 1 808 m², cette villa se compose d'une cuisine dînatoire équipée, d'un salon/salle à manger, d'une véranda et de 5 chambres à coucher dont une chambre parentale avec salle de bains privative.
CHF 3 615 000.–

Dully (Vaud)

Vue
sur le lac



Au cœur du vignoble de La Côte

Très beau terrain constructible de près de 2000 m²

- Permis en force pour la construction d'une villa individuelle de près de 400 m²
 - 2 niveaux habitables avec un sous-sol excavé
- Parfaitement orienté, le terrain offre un panorama sur le lac, les Alpes et le Mont-Blanc
 - À 25 minutes du centre de Lausanne et à 30 minutes de l'aéroport de Genève
- Situation privilégiée dans un quartier résidentiel et privatif, sans aucune nuisance

Prix sur demande



SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA

Place de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne-Ouchy – Tél. 058 810 35 60
www.spg-rytz.ch – vente@rytz.com – Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

Saint-Saphorin-sur-Morges (Vaud)

Villa
familiale



Située dans un quartier résidentiel et calme Splendide propriété familiale de 7.5 pièces

- Surface habitable de 220 m² et surface utile de 300 m²
- 5 chambres à coucher, sous-sol entièrement excavé et aménagé
 - Un logement indépendant
- Construction de 2010 privilégiant l'économie d'énergie et les énergies renouvelables
 - Vaste jardin clôturé, terrasses, vue sur le lac
- Garage pour 2 voitures et 2 places de parking extérieures

CHF 2550 000.-

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA
Place de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne-Ouchy – Tél. 058 810 35 60
Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ – www.spg-rytz.ch – vente@rytz.com



Borex (Vaud)

Propriété
agricole



Situé à proximité immédiate de Nyon Magnifique domaine agricole de 8.3 hectares

- Maison d'habitation de 7 pièces d'environ 250 m² habitables
- Construction de 1998, rénovation en 2005, chaudière de 2011
- Grande terrasse couverte et jardin de 942 m² avec pavillon
 - Dépôt de 1 330 m³ et hangars de 2 060 m³ et 800 m³
- Situation privilégiée sur les hauts du village, au pied du Jura
 - Belle vue dégagée sur la campagne et les Alpes

CHF 3 650 000.-



SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon – Tél. 058 810 36 10
www.spg-rytz.ch – vente@rytz.com – Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

Begnins (Vaud)



Située sur les hauts du village
Magnifique villa avec vue sur le lac et les Alpes

- Surface utile de 290 m² sur parcelle de 1 580 m²
- Grande cuisine avec accès à une terrasse couverte
- Construction de 1970 et rénovation complète en 2011
 - Grands volumes et belle hauteur sous plafond
 - Grandes baies vitrées offrant beaucoup de luminosité
- Situation privilégiée avec splendide vue panoramique

CHF 2 750 000.-

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon – Tél. 058 810 36 10
Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ – www.spg-rytz.ch – vente@rytz.com





[Louer](#) | [Acheter](#) | [Estimer](#) | [Nos services](#) | [Groupe SPG-RYTZ](#) | [Publications](#) | [FAQ](#) | [CONTACTEZ-NOUS](#) | [SE CONNECTER](#)

| |

Appartements | Tous | Toutes

[Recherche avancée](#)

Réinventons l'immobilier
 Trouvez facilement votre maison ou votre appartement

[LOUER](#) | [ACHETER](#)

<p>7,000 CHF</p> <p>Charmante Villa - Collonge-Bellerive Collonge-Bellerive</p> <p>280 m² 3 2</p>	<p>4,500 CHF</p> <p>Villa Familiale - COMMUGNY COMMUGNY</p> <p>180 m² 3 2</p>	<p>6,500 CHF</p> <p>Charmante Villa - Begnins Begnins</p> <p>280 m² 5 3</p>	<p>5,700 CHF</p> <p>Charmante Villa - Trélex Trélex</p> <p>300 m² 7 3</p>	<p>8,000 CHF</p> <p>Charmante Villa - Vandoeuvres Vandoeuvres</p> <p>280 m² 6 2</p>
---	---	---	---	---

[VOIR TOUS LES BIENS À LA LOCATION](#)

Groupe SPG-RYTZ
 Un conseil immobilier global

Découvrez notre nouveau site Internet
www.spg-rytz.ch

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
 Route de Chêne 36
 Case postale 6255 1211 – Genève 6
 T +41 (0)58 810 30 00 | info@spg.ch

RYTZ & CIE SA | NYON
 Avenue Alfred-Cortot 7
 Case postale 1360 – 1260 Nyon
 T +41 (0)58 810 36 00 | info@rytz.com

RYTZ & CIE SA | LAUSANNE
 Place de la Navigation 14
 Case postale 1256 – 1001 Lausanne
 T +41 (0)58 810 35 00 | info@rytz.com



1. VICH (VAUD) – Dans le village, bénéficiant d'un environnement calme et arborisé, cette spacieuse villa de plain-pied jouit d'un très beau jardin clôturé avec vue sur les Alpes. Entièrement rénovée en 2008 et 2011 avec des matériaux de qualité, elle dispose d'une surface habitable de 270 m² sur une parcelle de 1 600 m². Un garage pour 2 voitures, une cour avec portail électrique et 4 places de parc complètent cet objet.
CHF 2 590 000.–



2. SAINT-LIVRES (VAUD) – Cette magnifique propriété villageoise du XIX^e siècle avec des hauts plafonds est composée de 3 niveaux. Rénovée en 1973 puis en 1988, elle profite de 12 pièces sur 370 m² habitables dont un grand séjour/salle à manger de 80 m². La maison représente une surface utile de 820 m², le tout sur une parcelle de 3 449 m². Un jardin fleuri avec une jolie piscine et un magnifique verger complètent ce bien.
CHF 2 900 000.–



3. TRÉLEX (VAUD) – Cette magnifique villa se situe dans un quartier tranquille et jouit d'un beau dégagement sur les Alpes. Construite en 1995 sur une parcelle de 1 187 m², sa surface habitable fait 294 m². L'architecture est contemporaine avec des grandes baies vitrées ouvrant l'ensemble de la maison sur le jardin agrémenté d'une piscine. Une grande terrasse couverte, une cour pavée, un portail électrique et un garage double complètent cet objet.
CHF 2 750 000.–



4. CHAVANNES-DE-BOGIS (VAUD) – Cette spacieuse villa récente jouit d'une situation privilégiée à deux pas des écoles et du centre du village. Construite en 2007 sur une parcelle d'environ 1 600 m², elle dispose d'une surface habitable d'environ 400 m². En parfait état d'entretien, elle profite d'un ensoleillement optimal avec une orientation sud/ouest. Piscine chauffée, jacuzzi extérieur, grande cours pavée et garage double.
CHF 4 280 000.–



5. GENOLIER (VAUD) – Située sur les hauts du village au calme absolu avec un joli dégagement sur le lac, cette villa est à rénover entièrement. Elle offre de beaux volumes et se compose d'un très grand séjour avec cheminée, d'une cuisine fermée, d'une véranda, de 3 chambres, d'un bureau et de 2 salles d'eau. Une dépendance abrite un bureau indépendant avec w.-c. et un studio à l'étage. Piscine enterrée, arbres fruitiers et cabanon de jardin.
CHF 1 690 000.–



6. FOUNEX (VAUD) – Cette belle villa de 6.5 pièces se situe sur les hauts du village de Founex, en bordure de cordon boisé, à proximité du centre sportif et des écoles internationales. Elle fait partie d'un ensemble de deux villas individuelles avec un portail électrique en commun. La construction est traditionnelle avec des finitions de standing. Entièrement excavée, garage indépendant et jardin clôt avec piscine chauffée.
CHF 2 490 000.–



7. ÉPALINGES (VAUD) – Cette spacieuse villa familiale de 7.5 pièces est érigée sur une parcelle de 4 339 m² avec un potentiel d'agrandissement. La maison de 270 m², rénovée et bien entretenue, bénéficie d'un bel ensoleillement. Un pavillon avec cheminée, une piscine et un garage double complètent la propriété. Pour les amoureux de la nature et du calme. Accès immédiat aux moyens de transport.
CHF 3 090 000.-



8. RENENS (VAUD) – Très belle villa contiguë en pignon de 7.5 pièces, 270 m² utiles (170 m² habitables), entourée d'un jardin avec terrasse abritée, piscine chauffée par panneaux solaires et jacuzzi. Située dans un quartier calme et verdoyant, cette villa est parfaitement entretenue. Construite dans les années 80, elle a bénéficié de rénovations régulières, la dernière datant de 2017. Deux places de parc extérieures.
CHF 1 430 000.-



9. GRANDVAUX (VAUD) – Face au lac, villa mitoyenne de 5.5 pièces avec balcon, terrasse et jardin. La villa rénovée en 2015 est composée de 2 logements: un appartement de 4.5 pièces en duplex de 110 m² et un studio indépendant de 70 m². Situé dans un quartier résidentiel, ce bien profite d'une très belle vue sur le lac. La propriété comprend un garage et une place de parc extérieure.
CHF 1 280 000.-



10. ORBE (VAUD) – Cette belle villa familiale de 5.5 pièces (dont 4 chambres) offre de généreux volumes, des finitions soignées et une vue dégagée. Construite en 2012 sur une parcelle de 1 546 m², la villa bénéficie d'une surface habitable d'environ 170 m² avec terrasses et jardin.
CHF 1 290 000.-



11. CRISSIER (VAUD) – Jolie villa de 3 logements au cœur d'un quartier résidentiel et calme, à deux pas du centre du village. Excellent ensoleillement, dégagement sur le lac, les Alpes et le Jura. La villa est distribuée sur 3 étages accueillant actuellement chacun un logement. Parcelle arborée de 758 m² avec jardin, garage, couvert pour 2 voitures et 3 places de parc.
CHF 1 590 000.-



12. SAINT-SAPHORIN-SUR-MORGES (VAUD) – Située au cœur d'un quartier résidentiel, belle maison individuelle de 7 pièces entourée d'un ravissant jardin avec piscine extérieure. Sa surface habitable de 200 m² est répartie sur 3 niveaux avec un espace de loisirs en sous-sol. Offrant 5 belles chambres et 3 salles d'eau, la maison est idéale pour une famille.
CHF 1 875 000.-



SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA

Place de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne-Ouchy – Tél. 058 810 35 60
www.spg-rytz.ch – vente@rytz.com – Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



GROUPE SPG-RYTZ



VENTE

VENDRE, LOUER, SE LOGER

ESTIMATION OFFERTE

D É C
O U V
R E Z

Découvrez

la valeur de votre bien immobilier
pour avancer sereinement
dans vos projets de vie.

B É N
É F I
C I E Z

Bénéficiez

gratuitement d'une estimation
par l'un de nos conseillers.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Route de Chêne 36
Case postale 6255 1211 – Genève 6
T +41 (0)58 810 30 00 | info@spg.ch

RYTZ & CIE SA | NYON

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360 – 1260 Nyon
T +41 (0)58 810 36 00 | info@rytz.com

RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Place de la Navigation 14
Case postale 1256 – 1001 Lausanne
T +41 (0)58 810 35 00 | info@rytz.com



GROUPE SPG-RYTZ



CERTOUX 86 - PERLY



60 FRONTENEX - GENÈVE



RIANT-PARC - PETIT-SACONNEX

Nos dernières promotions
commercialisées

**Ne ratez pas nos futures réalisations,
inscrivez-vous dès à présent !**

Contactez-nous au 022 518 61 74

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles | Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 518 61 74 | vente@spg.ch

spg-rytz.ch



1. LA CROIX-DE-ROZON (GENÈVE) – Idéal pour investissement locatif, ce 2-pièces de 39 m² PPE avec balcon de 7 m² bien exposé, vendu avec bail en cours. L'appartement comporte un hall d'entrée avec rangement intégré, une pièce de vie faisant office de séjour et chambre à coucher, une cuisine équipée et une salle de bains avec w.-c. Une cave et un parking extérieur sont compris.
CHF 399 000.–



2. LE PETIT-SACONNEX (GENÈVE) – Ce 2-pièces de 53 m² PPE de la résidence Matutina Parc est idéal comme investissement locatif ou pied-à-terre. L'appartement, à rafraîchir, est constitué d'une pièce principale dont les ouvertures donnent sur les espaces verts, d'une kitchenette et d'une salle de bains/w.-c. Une cave est comprise.
CHF 530 000.–



3. MALAGNOU (GENÈVE) – Dans un immeuble de caractère, ce chaleureux 3-pièces avec parquet ancien dispose de 53 m² PPE et d'un balcon. Il est constitué d'un hall d'entrée avec penderie, d'un salon, d'une cuisine avec espace dîatoire, d'une chambre et d'une salle de douches. Une cave est comprise.
CHF 790 000.–



4. LA PLAINE (GENÈVE) – Situé entre les vignobles et le Rhône, récent 4-pièces de 106 m² PPE avec terrasse de 16 m². La gare de La Plaine, à moins de 100 mètres, permet de relier la gare de Cornavin en 18 minutes. L'appartement dispose d'une cuisine ouverte sur le séjour, de 2 grandes chambres, d'une salle de bains/w.-c. et d'un w.-c. visiteurs. Une cave et 2 parkings intérieurs sont compris.
CHF 820 000.–



5. LES ACACIAS (GENÈVE) – Idéal pour investisseurs, appartement de 4 pièces à rafraîchir. Au calme, il se situe à proximité immédiate des transports, commerces et écoles. Il se compose d'une cuisine ouverte sur un grand séjour/salle à manger, de 2 chambres et d'une salle de bains. Une cave complète le bien.
CHF 820 000.–



6. THÔNEX (GENÈVE) – Ce 6-pièces de 113 m² PPE, qui se trouve en avant dernier étage, est agencé avec un spacieux séjour/salle à manger attenant à la cuisine et ouvrant sur un balcon de 12 m². Ce bien compte aussi 3 chambres, une salle de bains, une salle de douches et un w.-c. séparé. Un rafraîchissement est à prévoir. Une cave et un garage viennent en complément.
CHF 900 000.–

VENTE



7. LE PETIT-SACONNEX (GENÈVE) – Profitant d'un environnement verdoyant et à proximité des Organisations Internationales, ce somptueux pied-à-terre a été refait à neuf avec des matériaux de qualité. D'une surface de 53 m² PPE, l'appartement, en étage, dispose d'une pièce principale avec cuisine ouverte et d'une salle de bains/w.-c. Une cave est comprise.
CHF 990 000.-



8. ATHENAZ (GENÈVE) – En pleine campagne genevoise, cet appartement de 125 m² PPE, configuré en 5 pièces, comprend une pièce de vie spacieuse avec une cuisine équipée donnant sur un balcon de 12 m², une chambre parentale avec salle de douches, 2 chambres d'enfants, une salle de bains et un w.-c. visiteurs. Une cave et deux garages sont inclus.
CHF 1 090 000.-



9. PERLY-CERTOUX (GENÈVE) – Dans un hameau de bordure de champs, ce 5-pièces de 138 m² PPE possède un jardin d'environ 100 m². Bien agencé, il offre un lumineux séjour, une cuisine équipée récemment refaite, 3 chambres à coucher, une salle de bains, une salle de douches/w.-c. et un w.-c. séparé. Une cave et un parking intérieur sont compris.
CHF 1 280 000.-



10. VESSY (GENÈVE) – À la résidence Les Quatre-Fontaines, ce 4-pièces de 89.80 m² PPE dispose d'une cuisine équipée semi-ouverte sur la salle à manger et d'un spacieux séjour avec pierres sèches au mur et cheminée. Le balcon donne sur une jolie cour. L'appartement compte deux chambres et une salle de douches. Une cave et un parking intérieur sont inclus.
CHF 1 280 000.-



11. GY / MEINIER (GENÈVE) – Confortable 5-pièces de 133 m² PPE très bien entretenu et joliment décoré. L'appartement, de 2010, est constitué d'une cuisine ouverte sur le séjour/salle à manger d'où de larges baies vitrées permettent d'accéder à une grande terrasse, de 3 chambres dont une avec loggia et 2 salles d'eau. Une cave et deux parkings en sous-sol sont inclus.
CHF 1 450 000.-



12. CHÊNE-BOURG (GENÈVE) – Au sein d'une résidence sécurisée située dans un parc clôturé, bel appartement de 5 pièces comportant 3 chambres et 2 salles d'eau. Ce bien dispose d'une surface PPE de 118 m², d'une terrasse de 19 m² et jouit d'une 2^e terrasse privative d'environ 120 m² sur le toit de l'immeuble. 2 places de stationnement et une cave complètent l'objet.
CHF 1 620 000.-



SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 022 518 61 74
www.spg-rytz.ch – vente@spg.ch – Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



13. LE PETIT-SACONNEX (GENÈVE) – Dans la résidence Colladon, appartement traversant de 7 pièces de 159 m² PPE. Ce bien possède un spacieux séjour donnant sur un balcon de 11 m², une cuisine séparée communiquant avec un 2e espace extérieur, 3 chambres, 2 salles d'eau et un w.-c. visiteurs. Des travaux de rafraîchissement sont nécessaires. Une cave et un parking intérieur sont inclus.

CHF 1 850 000.–



14. CHAMPEL (GENÈVE) – Rénové en 2015, ce 5-pièces traversant dispose de 146 m² PPE. Le séjour/salle à manger donne sur un 1^{er} balcon tandis que la cuisine équipée accède à un 2^e balcon. Ce bien compte 2 chambres dont une en suite avec espace dressing et salle de bains privative, ainsi qu'une salle de douches. Une cave et un parking intérieur sont inclus.

CHF 1 950 000.–



15. ANIÈRES (GENÈVE) – Dans une petite copropriété de 2009, spacieux 6-pièces de 160 m² PPE se caractérisant par la générosité de ses volumes. Il offre un spacieux séjour donnant sur une terrasse de 30 m², une cuisine moderne, 3 grandes chambres dont une aménagée en dressing et deux salles d'eau. Une cave et un garage double complètent ce bien.

CHF 1 950 000.–



16. CHAMPEL (GENÈVE) – Dans une agréable copropriété, ce spacieux 5-pièces de 170 m² PPE comporte un hall d'entrée avec cellier, placard, et w.-c. visiteurs. Une cuisine fermée entièrement équipée et un grand séjour/salle à manger composent l'espace jour. Côté nuit, l'appartement dispose de 2 chambres en suite avec chacune un dressing et une salle de bains. Une cave et un box complètent ce bien.

CHF 1 950 000.–



17. LE PETIT-SACONNEX (GENÈVE) – En avant-dernier étage, ce bel appartement de 204 m² PPE plus balcons, s'étend sur tout le palier et dispose de 3 grandes pièces de réception, d'une cuisine séparée, de 4 chambres à coucher, 3 salles d'eau et d'un w.-c. visiteurs. Il nécessitera des travaux de rénovation. Une cave et un box sont compris dans le prix de vente.

CHF 2 000 000.–



18. PLAINPALAIS (GENÈVE) – Résolument moderne, ce splendide appartement de 7.5 pièces offre une surface de 184.80 m² PPE. Il comprend un grand espace de vie avec cuisine équipée, coin repas et séjour. La partie nuit se compose de 3 chambres dont l'une avec dressing et salle de bains privative plus une salle de douches. Une quatrième chambre peut être créée. Une cave complète ce bien.

CHF 2 220 000.–



1. GINGINS (VAUD) – La résidence Au Bourg est située au cœur du village. Ce charmant duplex de 5.5 pièces d'environ 143 m² se trouve au rez-de-chaussée et bénéficie d'une grande terrasse d'environ 39 m² orientée ouest. Cet appartement comprend 4 chambres dont 2 chambres avec accès sur un balcon, une cuisine fermée et un spacieux séjour avec poêle. Une place de parc intérieure en sus.
CHF 955 000.–



2. GENOLIER (VAUD) – Ce lumineux appartement se trouve dans une résidence de standing. D'une surface d'environ 159 m², cet objet offre un hall d'entrée, un dressing, une suite avec placards et salle de bains attenante, une salle de douches, une cuisine ouverte sur un patio de 17 m². Le séjour donne sur une large terrasse d'environ 89 m² avec une vue époustouflante sur le lac et les Alpes. Un grand garage attenant inclus.
CHF 1 590 000.–



3. NYON (VAUD) – Ce magnifique duplex de 5.5 pièces en attique se trouve en plein centre de la ville dans une ruelle calme. Il dispose d'un hall avec w.-c., 3 grandes chambres, une salle de douches, une cuisine fermée et un vaste séjour avec balcon. L'étage supérieur offre une salle de douches, une cuisine d'été ouverte sur un salon et une belle terrasse. Un grand box et une place de parc extérieure en sus.
CHF 2 165 000.–



4. BEGNINS (VAUD) – Ce duplex en attique de 6 pièces a été réalisé dans un immeuble de standing construit en 2013. La vue sur le lac est magnifique, le quartier est très calme. Cet appartement aux finitions haut de gamme comporte une cuisine ouverte sur un spacieux séjour, 3 chambres, une salle de bains, une salle de douches et dans les combles une mezzanine pouvant faire office de bureau ainsi qu'une grande chambre. Box double et 2 caves inclus.
CHF 1 495 000.–



5. ARZIER (VAUD) – Dans un petit immeuble, idéalement situé au centre du village, 3 studios à rafraîchir. Chaque studio dispose d'une grande pièce, d'une petite kitchenette et d'une salle de bain/w.-c. Situés à 2 minutes à pied de la gare du NSTCM et à 15 minutes en voiture de l'accès autoroutier. Deux studios bénéficient d'une vue sur le lac. Une cave. Une place de parc extérieure en sus.
Dès CHF 120 000.–



6. NYON (VAUD) – Exceptionnel appartement d'une surface PPE de 234 m² dans un immeuble de standing au cœur de la ville non loin de la gare. Il se compose d'un vaste séjour/salle à manger de 100 m² avec cheminée ainsi que de 3 chambres. De plus, cet objet bénéficie d'une grande pièce pouvant avoir un accès indépendant avec possibilité d'activité libérale. 2 places de parc intérieures incluses.
CHF 1 990 000.–



SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon – Tél. 058 810 36 10
www.spg-rytz.ch – vente@rytz.com – Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



7. VULLIENS (VAUD) – Appartement moderne de 4.5 pièces, 102 m² PPE, composé actuellement d'un appartement de 3.5 pièces et d'un studio avec une entrée indépendante. Exposition sud-ouest, généreux balcon de 20 m², cave. Une place de parc intérieure pour 2 voitures et une place de parking extérieure sont en sus. À 5 km de Moudon et à 20 km de Lausanne centre.
CHF 550 000.–



8. BUCHILLON (VAUD) – Magnifique appartement de 3.5 pièces, surface PPE de 70 m², au 1^{er} étage d'un petit immeuble du XIX^e siècle. Situé au centre du village, à 200 m du lac et à moins d'un kilomètre de la zone commerciale d'Étoy. L'appartement est exposé sud bénéficiant d'un balcon avec vue lac. Ce logement, fonctionnel et bien distribué, est actuellement loué. Les charges de copropriété sont faibles.
CHF 750 000.–



9. LE MONT-PÉLERIN (VAUD) – Face au lac, dans l'écrin d'un complexe hôtelier 5 étoiles, magnifique appartement de 3.5 pièces aux prestations haut de gamme, à l'image d'une suite hôtelière. Cet objet rare offre 176 m² PPE bien distribués. Les pièces principales donnent accès à un vaste balcon de 40 m². Parfait pied-à-terre dans un environnement sécurisé.
CHF 1 990 000.–



10. PULLY (VAUD) – Luxueux appartement de 8.5 pièces en duplex, entièrement rénové d'environ 300 m². Le 1^{er} niveau offre un grand espace de réception avec accès sur un balcon de 32 m², une grande cuisine, une suite parentale, 2 chambres, un bureau, 2 salles de bains et un w.-c. visiteurs. Combles: 2 chambres, une salle de bains ainsi qu'un espace de rangement. Une place de parking intérieure est en sus du prix de vente.
CHF 3 350 000.–



11. SAINT-PREX (VAUD) – À proximité immédiate du lac et du bourg, splendide appartement neuf de 4.5 pièces, surface de 160 m² PPE comprenant un beau séjour, une cuisine ouverte, 3 confortables chambres à coucher, 2 salles de bains, un w.-c. visiteurs et une buanderie directement dans l'appartement. Les finitions sont très soignées et la généreuse surface habitable est prolongée par un vaste balcon/terrasse.
CHF 1 615 000.–



12. LONAY (VAUD) – Emplacement de 1^{er} ordre, aux portes de Morges, atelier avec bureau de 421 m² au rez-de-chaussée, divisible en 2 lots distincts. Libre de bail. Un dépôt extérieur et 4 places de parc sont en sus du prix de vente. À 1 km de l'accès autoroutier, à 100 mètres d'un arrêt de bus, à 500 mètres des commerces et à 300 mètres du lac.
CHF 865 000.–



GROUPE SPG-RYTZ



Vous recherchez des immeubles de rendement sur l'arc lémanique ?

Le département Ventes & Évaluations d'Immeubles, en contact régulier avec un très large réseau de propriétaires et d'investisseurs, vous conseille sur les meilleures opportunités d'investissements et vous accompagne dans la réalisation de vos objectifs.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles | Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)58 810 30 10 | immeubles@spg.ch

spg-rytz.ch

Le Petit-Saconnex (Genève)



Petit immeuble commercial Au cœur du quartier des Nations

- Immeuble d'un niveau sur sous-sol aménagé offrant environ 549 m² de surface locative
- Bel emplacement et excellente visibilité, entre gare et aéroport, à proximité des Nations Unies
 - Bon état d'entretien général, de grands volumes et des espaces très lumineux
 - Excellente accessibilité, à proximité des TPG et des axes routiers et autoroutiers
- Actuellement aménagé pour l'exploitation d'une école, ce bien offre une grande flexibilité d'aménagement pour tout type d'activité ouverte au public

CHF 3 600 000.-

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

SPG VENTES & ÉVALUATIONS D'IMMEUBLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 058 810 30 10
Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ – www.spg-rytz.ch – immeubles@spg.ch





GROUPE SPG-RYTZ



2 IMMEUBLES À THÔNEX (182 LOGEMENTS)



1 IMMEUBLE À MALAGNOU (17 LOGEMENTS)



3 IMMEUBLES AU PETIT-SACONNEX (94 LOGEMENTS)

Vous souhaitez vendre ou acheter **des immeubles en SI ?**

Disposant d'une expérience pointue dans l'expertise et la vente d'immeubles détenus par des Sociétés Immobilières, nous sommes régulièrement en contact avec des vendeurs et acheteurs de ce type de biens.

Contactez-nous pour connaître nos dernières opportunités.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles | Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)58 810 30 10 | immeubles@spg.ch

spg-rytz.ch



VENTE

1. DARDAGNY (GENÈVE) – ÉCHANGE IMMEUBLES DE RENDEMENT CONTRE TERRAINS À BÂTIR. Vous êtes propriétaire d'un terrain à bâtir en zone de développement et souhaitez le valoriser en l'échangeant contre un immeuble résidentiel neuf entièrement loué ? Au terme d'une analyse de votre terrain visant à déterminer sa compatibilité avec l'échange, nous vous accompagnons dans ce processus de vente-échange et dans la gestion de votre nouvel immeuble.



2. ORBE (VAUD) – Hôtel particulier du XVIII^e siècle situé au cœur de la ville médiévale d'Orbe, ce bien d'exception est composé d'une maison patrimoniale de 5 niveaux sur sous-sol et de dépendances. L'ensemble comprend une arcade commerciale louée, une habitation de 12 pièces libre d'occupants, une habitation de 5 pièces louée et une habitation de 4 pièces libre d'occupants. Travaux à prévoir.
CHF 2635 000.-

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

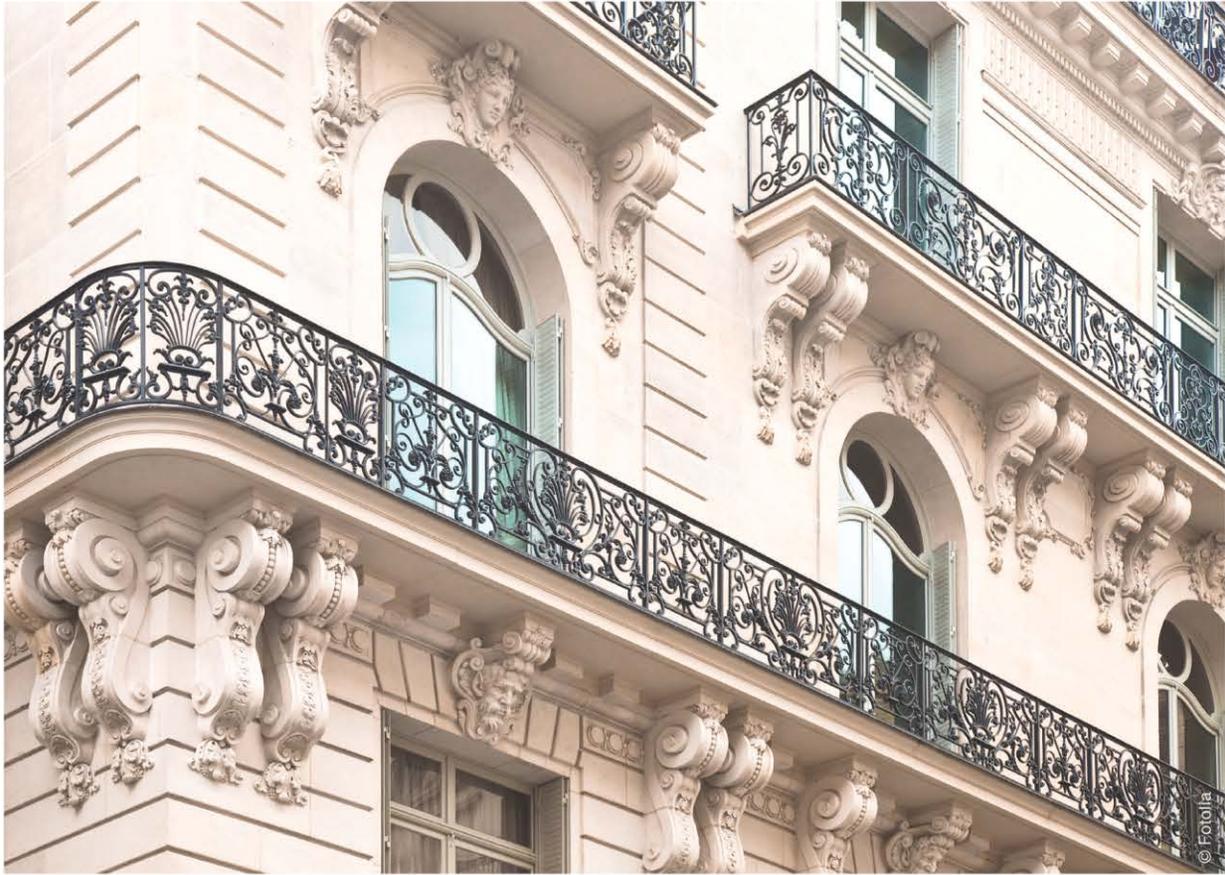
www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

SPG VENTES & ÉVALUATIONS D'IMMEUBLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 058 810 30 10
Suivez-nous sur facebook : Groupe SPG-RYTZ – www.spg-rytz.ch – immeubles@spg.ch





GROUPE SPG-RYTZ



Vous êtes propriétaire d'un immeuble et vous vous questionnez sur l'opportunité de le vendre ?

Le département Ventes & Évaluations d'Immeubles se tient à votre disposition pour réaliser une expertise détaillée de votre bien, vous conseiller sur les choix qui s'offrent à vous et mettre en œuvre une stratégie de commercialisation sur mesure pour une vente au meilleur prix.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles | Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)58 810 30 10 | immeubles@spg.ch

spg-rytz.ch

Arcade commerciale

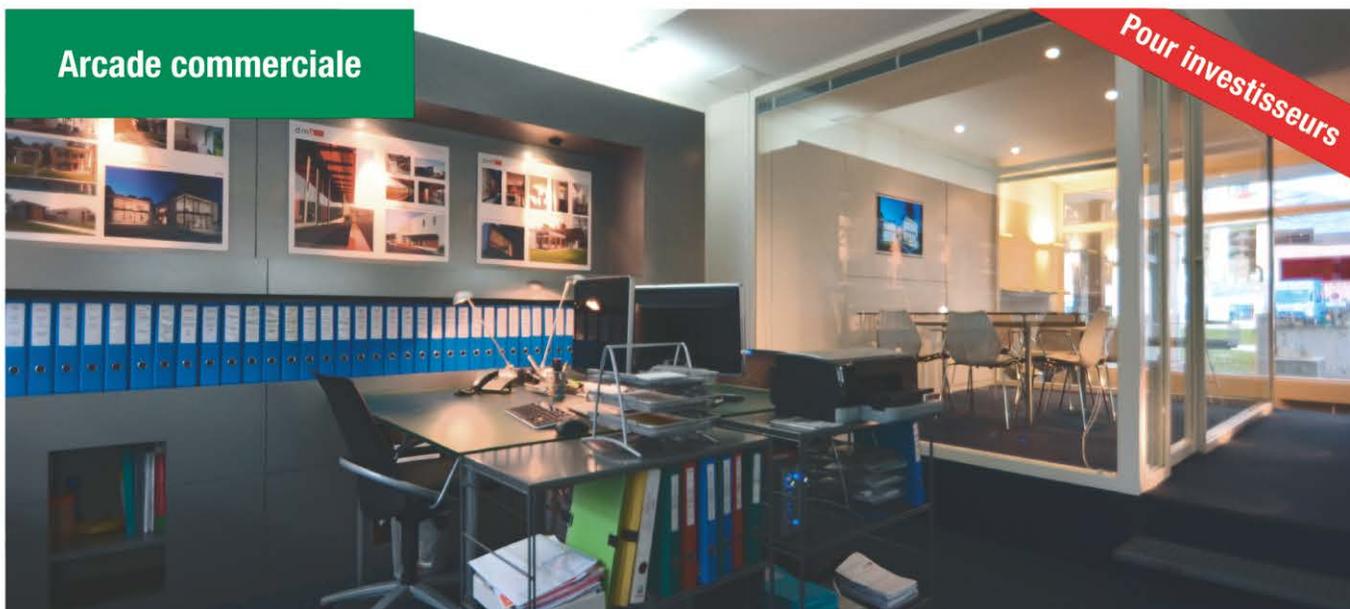
Pour investisseurs



1. VIEILLE-VILLE (GENÈVE) – Jouissant d'une situation prestigieuse au cœur de la Vieille-Ville, au rez d'un magnifique immeuble d'époque, cette arcade d'angle bénéficie d'une visibilité et d'un passage exceptionnels. Elle offre une surface commerciale d'environ 400 m² PPE distribuée sur deux niveaux et dispose également d'une cave en sous-sol accessible par un escalier interne. Bénéficiant d'un bon état d'entretien général et offrant des espaces très modulables, ces locaux sont vendus loués à un magasin de décoration et d'agencement de cuisines haut de gamme. Rendement brut: 4.53%.
CHF 2 950 000.–

Arcade commerciale

Pour investisseurs



2. PLAN-LES-OUATES (GENÈVE) – Arcade commerciale traversante avec terrasse (139 m² PPE) au rez-de-chaussée d'un immeuble mixte situé sur un axe majeur de Plan-les-Ouates. Emplacement de choix avec belle visibilité, à proximité de toutes commodités, des réseaux de transports publics, routiers et autoroutiers. Bon état d'entretien général. Cette arcade est vendue louée à un bureau d'architectes. Rendement brut sur fonds propres: 7.5% (pour CHF 400 000.– de fonds propres, avant amortissement et impôt).
CHF 950 000.–



GROUPE SPG-RYTZ



Vous êtes propriétaire d'un terrain sur l'arc lémanique et souhaitez en connaître la valeur ?

Nos expertises, véritables outils d'aide à la décision, permettent de déterminer la valeur marché et le potentiel de développement de votre terrain.

De l'étude de mise en valeur à la réalisation de projets de construction, nous vous accompagnons dans l'optimisation de votre patrimoine immobilier.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'immeubles | Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)58 810 30 10 | immeubles@spg.ch

spg-rytz.ch

Bureaux

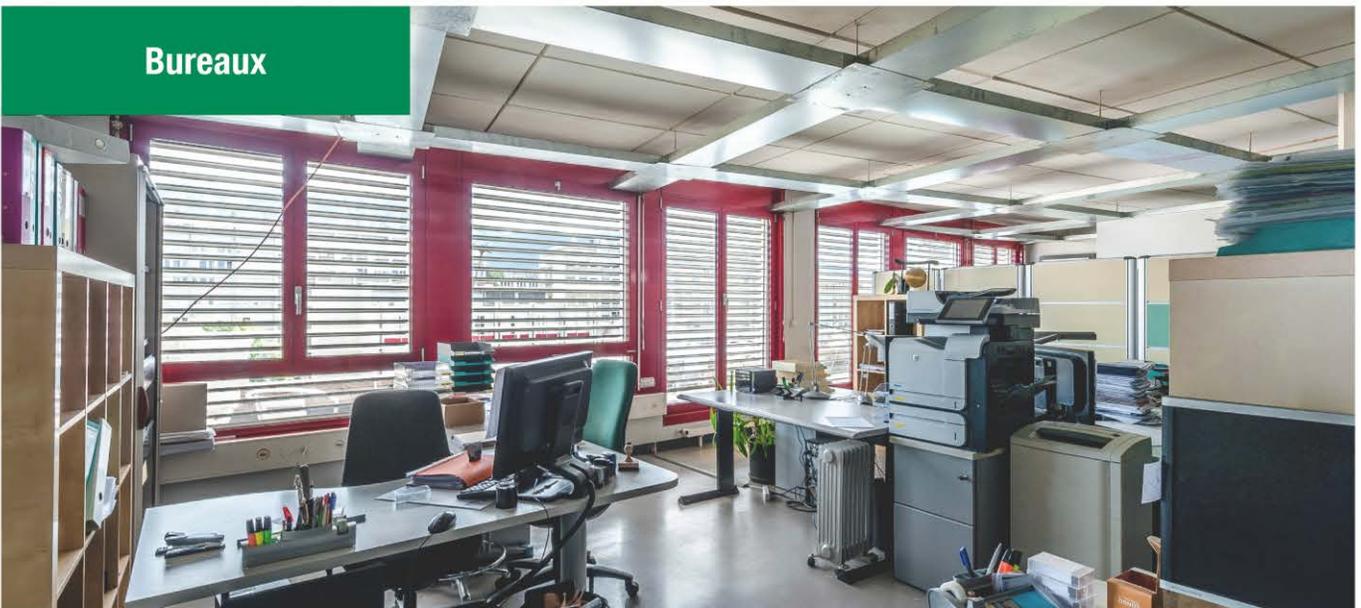
Pour investisseurs



VENTE

1. LE GRAND-SACONNEX (GENÈVE) – Bureaux d'une surface de 175 m² situés au 2^e étage d'un immeuble d'architecture moderne au cœur de la commune du Grand-Saconnex, à proximité immédiate de tous les commerces, réseaux de transport et de l'aéroport international de Genève. Une terrasse privative et 2 places de parking complètent ce bien. Ces locaux sont vendus loués à une compagnie d'assurances. Rendement brut: 5%.
CHF 1 360 000.-

Bureaux



2. CAROUGE (GENÈVE) – Surfaces administratives de 739 m² (PPE) situées au 4^e étage d'un immeuble industriel artisanal au cœur d'un quartier en plein développement. Très bonne situation dans le quartier du PAV (Praille-Acacias-Vernets), à proximité de l'autoroute et de l'aéroport. Excellente desserte par les transports publics, renforcée par l'arrivée du CEVA en 2019. Ce bien est complété par une terrasse de 180 m² et un dépôt de 34 m² en sous-sol.
Disponibilité à convenir.
CHF 3 900 000.-

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

SPG VENTES & ÉVALUATIONS D'IMMEUBLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 058 810 30 10
Suivez-nous sur facebook : Groupe SPG-RYTZ – www.spg-rytz.ch – immeubles@spg.ch



Plan-les-Ouates (Genève)

Villa
mitoyenne



Villa mitoyenne de 6 pièces Surface d'environ 250 m²

- Une cuisine équipée de style contemporain, un salon/salle à manger avec véranda
- 4 chambres dont 2 avec mezzanine, une salle de bains et deux salles de douches
 - Grande mezzanine sous pentes, beaux volumes, récemment rafraîchie

Disponible. **Loyer: CHF 5 200.- + charges comprises**



SPG LOCATIONS RÉSIDENTIELLES ET GÉRANCE – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 058 810 31 10
www.spg-rytz.ch – locresid@spg.ch – Suivez-nous sur facebook : Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

Vandœuvres (Genève)

Nouveauté



Villa individuelle de 10 pièces
Surface d'environ 280 m² avec jardin

- Une cuisine équipée et une salle à manger/salon avec accès terrasse/jacuzzi
 - 4 chambres dont une suite parentale et une salle de bains
- Sous-sol aménagé avec une kitchenette, une chambre et une salle de douches
 - Une grande mezzanine en attique

Disponible. **Loyer: CHF 8 000.- + CHF 1 500.- (entretiens obligatoires)**

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

SPG LOCATIONS RÉSIDENTIELLES ET GÉRANCE – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
 Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 058 810 31 10
 Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ – www.spg-rytz.ch – locresid@spg.ch



Eaux-Vives (Genève)

Minergie®



Splendide duplex de 7 pièces Surface d'environ 140 m²

- Immeuble bénéficiant du label écologique Minergie® avec une architecture distinguée
 - Au rez-de-chaussée: 3 chambres dont une suite parentale et une salle de bains
- Au 1^{er} étage: une cuisine contemporaine, une salle à manger, un salon avec accès terrasse ainsi qu'un bureau
 - Possibilité de louer une place de parking pour CHF 400.-/mois

Disponible. **Loyer: CHF 6 000.- + CHF 260.- charges**



SPG LOCATIONS RÉSIDENTIELLES ET GÉRANCE - SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 - Tél. 058 810 31 10
www.spg-rytz.ch - locresid@spg.ch - Suivez-nous sur facebook : Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

Eaux-Vives (Genève)



Appartement de 7 pièces

Surface d'environ 170 m²

- Une belle entrée, deux salons en enfilade avec cheminée et balcon ainsi qu'une cuisine entièrement équipée avec lave-linge
 - 3 chambres, une chambrette, une salle de bains et salle de douches
 - Vue exceptionnelle sur le lac et le Jet d'eau

Disponible. **Loyer: CHF 8 000.- + CHF 325.- charges**



1. CHAMPEL (GENÈVE) – Magnifique appartement aux finitions prestigieuses de 8 pièces d'environ 220 m² avec deux balcons. Il se compose d'un spacieux séjour/salle à manger en enfilade, d'une cuisine équipée, de 5 chambres dont une suite parentale, d'une salle bains ainsi qu'une salle de douches.

Loyer CHF 7 200.– + CHF 600.– charges + CHF 350.– box



2. COLOGNY (GENÈVE) – Villa individuelle d'environ 300 m² au style contemporain avec piscine et jardin d'environ 2000 m². Cuisine ouverte sur un séjour/salle à manger avec cheminée. 4 chambres, dont une suite parentale, 2 salles de bains. Sous-sol aménagé en chambre, salle de douches, bureau et buanderie.

Loyer CHF 16 000.– (entretiens jardin, piscine et toiture inclus) + charges individuelles



3. PLAN-LES-OUATES (GENÈVE) – Superbe maison mitoyenne de village fraîchement rénovée, de 6,5 pièces et d'environ 180 m². Au rez-de-chaussée, une cuisine aménagée, un grand salon/séjour ouvert sur le jardin et une buanderie. Au 1^{er} et 2^e étage, se trouvent 4 chambres, une salle de douches ainsi qu'une salle de bains.

Loyer CHF 5 400.– + charges individuelles



4. CHÊNE-BOUGERIES (GENÈVE) – Ce bel appartement d'environ 135 m² avec trois balcons se compose d'un hall d'entrée avec placards, d'une cuisine moderne équipée offrant un bel espace, d'un spacieux séjour avec balcon, d'une salle à manger, d'un bureau, de trois chambres et d'une salle de bains.

Loyer CHF 4 100.– + CHF 255.– charges + CHF 32.– téléseuil



5. VEYRIER (GENÈVE) – Moderne et lumineuse, villa neuve de 5 pièces d'environ 150 m². Au rez-de-chaussée, une cuisine équipée ouverte sur l'espace salon/séjour, une terrasse et un jardin. Au 1^{er} étage, une suite parentale, 2 chambres et une salle de bains. Au sous-sol, un local de rangement et la chaufferie.

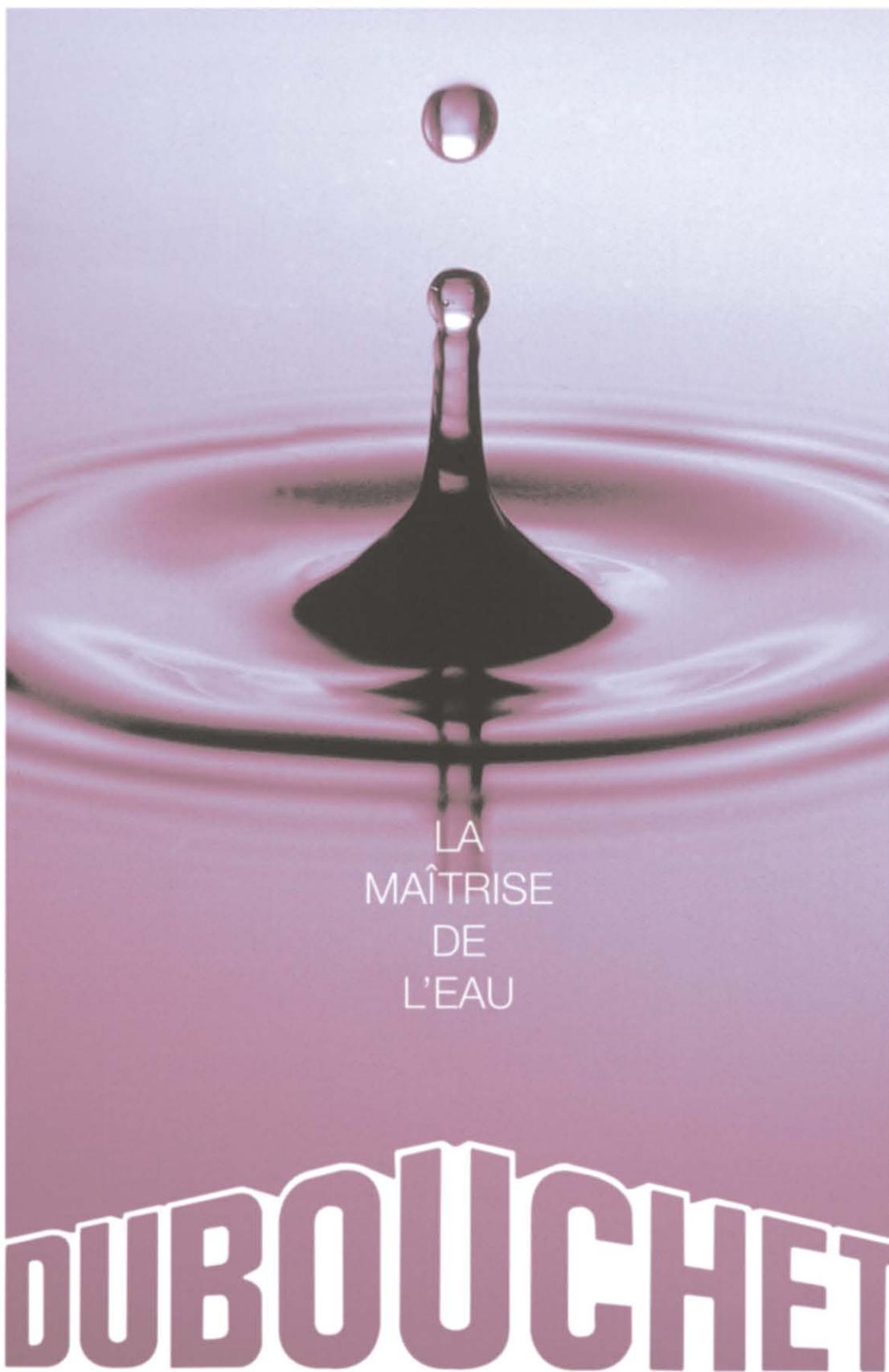
Loyer CHF 4 500.– + charges individuelles



6. CHAMPEL (GENÈVE) – Appartement de standing sous les toits, entièrement rénové de 8 pièces d'environ 280 m² au 3^e étage comprenant une cuisine contemporaine, un grand salon/séjour, 4 chambres, une salle de douches, deux salles de bains et une grande mezzanine.

Loyer CHF 9 000.– charges comprises





LA
MAÎTRISE
DE
L'EAU

DUBOUCHET

INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE - DÉPANNAGES - BUREAU D'ÉTUDES

Pierre Dubouchet SA

Rue Joseph-Girard 40
1227 Carouge / Genève
(T) 022 304 02 02
(F) 022 304 02 04

e-mail: pdubouchet@swissonline.ch



GROUPE SPG-RYTZ



« Partout chez vous. »
www.spgrytz.online

La gérance immobilière en ligne

Les **propriétaires** et les **copropriétaires** ont accès à une plate-forme sécurisée en ligne pour consulter l'ensemble de leurs comptes et tous les documents en lien avec leur patrimoine immobilier. Le **gérant** reste l'interlocuteur unique et privilégié pour discuter des opportunités de valorisation du portefeuille immobilier.

www.spgrytz.online

LES WEB SERVICES	L'EXPERTISE
<ul style="list-style-type: none"> • Accès sécurisé grâce à un login personnalisé • Accès à l'ensemble de vos biens • Consultation de l'exercice courant et des précédents • Comparaison des derniers exercices • Consultation des états locatifs • Accès en ligne des contrats d'assurance et d'entretien, et l'ensemble des documents concernant la tenue des Assemblées ainsi que des pièces officielles, telles que le RAU et le cahier de répartition des locaux pour les PPE • Informations pratiques • Disponibilité 24h/24 – 7j/7 • Utilisation simple et adaptée à tous les supports PC, Mac, iPad 	<ul style="list-style-type: none"> • Un interlocuteur unique pour votre portefeuille de biens • Un gérant dûment formé • Un processus maîtrisé et contrôlé • Un cadre légal et normatif • Une force de proposition pour la valorisation de votre patrimoine • Un gérant au cœur d'une entreprise spécialisée • Un réseau de compétences spécialisé en gestion immobilière • La prise en compte de l'environnement

Contactez-nous pour expertiser ou pour gérer votre bien immobilier.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Route de Chêne 36
 Case postale 6255 1211 – Genève 6
 T +41 (0)58 810 30 00 | info@spg.ch

RYTZ & CIE SA | NYON

Avenue Alfred-Cortot 7
 Case postale 1360 – 1260 Nyon
 T +41 (0)58 810 36 00 | info@rytz.com

RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Place de la Navigation 14
 Case postale 1256 – 1001 Lausanne
 T +41 (0)58 810 35 00 | info@rytz.com



1. COPPET (VAUD) – À Coppet, proche de la gare, spacieux appartement de 4 pièces de 114 m² environ à louer dans le domaine des Perrières. Profitez depuis la terrasse de la vue magnifique sur le lac et les Alpes qui s'offre à vous. Grand séjour, cuisine équipée ouverte, terrasse, suite parentale avec salle de bains attenante et balcon, deux chambres, une salle de douches/w.-c., w.-c. visiteurs. Box simple en sus du loyer.
Loyer CHF 4 200.- + charges



2. NYON (VAUD) – Dans le nouveau quartier de la Petite Prairie, appartement attique de 4.5 pièces d'environ 126 m² avec grande terrasse en angle d'environ 65 m². Il se compose d'un vaste séjour avec cuisine équipée ouverte, d'une suite parentale avec salle de bains attenante, de deux autres chambres dont une avec balcon, d'une salle de bains et d'un w.-c. visiteurs. Belles finitions. 2 box inclus.
Loyer CHF 4 600.- + CHF 200.- charges



3. BEGNINS (VAUD) – À 15 minutes de Nyon, proche des commodités et des commerces, magnifique appartement de 4.5 pièces d'environ 149 m² avec grande terrasse d'environ 100 m² avec vue lac et les Alpes offrant des prestations luxueuses. Il se compose d'un grand séjour, d'une cuisine équipée ouverte, de 3 chambres, dont une suite parentale, de 3 salles de bains. Une place couverte incluse dans le loyer.
Loyer CHF 5 000.- charges incluses



4. FOUNEX (VAUD) – Au cœur du village de Founex, dans un immeuble de standing, magnifique attique offrant des prestations haut de gamme. Spacieux séjour donnant accès à un grand balcon orienté plein sud, cuisine équipée ouverte, une suite parentale avec dressing et salle de bains/w.-c. attenante, une chambre à coucher, une salle de douches/w.-c., combles avec vue lac et Alpes et une salle de bains. Places intérieures en sus.
Loyer CHF 4 280.- + charges



5. NYON (VAUD) – Situé à deux pas de la gare en plein centre-ville de Nyon, ce complexe immobilier unique appelé «Résidence du Parc» jouit d'une excellente situation. Les habitants bénéficient d'un cadre verdoyant grâce à son vaste parc implanté en son cœur. Différents appartements offrant de belles prestations allant du 2.5 pièces au 4.5 pièces avec balcon et loggia sont disponibles régulièrement.
Loyer sur demande



6. DUILIER (VAUD) – À 5 minutes de Nyon, demeure de caractère située dans un cadre paisible. Elle est constituée de nombreuses dépendances telles qu'un box à chevaux, d'une cour privée fermée, d'une chambre indépendante avec salle de douches et d'un jardin arboré. Elle se compose d'un séjour avec cheminée, une salle à manger, d'une cuisine équipée fermée, de 5 chambres et de 2 salles d'eau.
Loyer CHF 5 900.- + charges



7. CHIGNY-SUR-MORGES (VAUD) – À 5 minutes de Morges centre, cette villa d'architecte contemporaine offre un cadre de vie idéal et se compose d'un hall d'entrée, d'un w.-c. visiteurs avec salle de douches, de 2 chambres à coucher dont une avec salle de bains/w.-c., d'un jardin d'hiver vitré, d'un séjour avec accès terrasse et d'une cuisine agencée.
Loyer CHF 4950.- + CHF 250 charges



8. LE SENTIER (VAUD) – Situés à quelques pas de l'École Technique de la Vallée de Joux, proche des commodités, 3 appartements de 2.5 pièces, non-meublés comprenant 2 chambres à coucher, une cuisine équipée et ouverte sur salle à manger et une salle de douches/w.-c. 10% de rabais à tous les étudiants de l'ETVJ.
Loyer CHF 1040.- + CHF 100 charges



9. LA CROIX-SUR-LUTRY (VAUD) – Dans une maison de 2 logements, bel appartement de 3.5 pièces rénové avec goût, avec vue sur le lac et les montagnes. Il se compose d'une entrée, d'un salon/salle à manger donnant accès à une grande terrasse avec pergola d'environ 65 m², d'une cuisine équipée et ouverte, de 2 chambres avec armoires ainsi qu'un joli jardin plat.
Loyer CHF 2800.- + CHF 200.- charges



10. PULLY (VAUD) – Magnifique appartement de 3.5 pièces situé proche du centre-ville de Pully, dans une résidence calme et sans vis-à-vis, comprenant un vaste hall d'entrée, un grand séjour avec cheminée et une salle à manger avec accès à la terrasse, une cuisine semi-ouverte entièrement équipée, 2 chambres à coucher et 2 salles de bains.
Loyer dès CHF 2800.- + CHF 150.- charges



11. SAINT-PREX (VAUD) – À seulement 2 minutes des axes autoroutiers Lausanne-Genève, situés dans la presqu'île de Saint-Prex, ces bureaux sécurisés sont un espace de travail unique dans une demeure classée du début du XX^e siècle. Ils se trouvent au 1^{er} étage de la propriété avec une vue partielle sur le lac.
Loyer CHF 3900.- charges incluses



12. LE MONT-SUR-LAUSANNE (VAUD) – Situé au rez-de-chaussée d'un immeuble en PPE, proche des axes routiers et autoroutiers, ce local brut constitué d'une grande pièce avec la possibilité de la diviser selon les besoins est idéal pour y installer un commerce de proximité ou des bureaux. Il est doté d'une grande vitrine.
Loyer CHF 1430.- + CHF 150.- charges



SERVICE DES LOCATIONS – RYTZ & CIE SA

Place de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne-Ouchy – Tél. 058 810 35 00
www.spg-rytz.ch – location@rytz.com – Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



GROUPE SPG-RYTZ



Vous cherchez une place de parc intérieure ou extérieure ?

Consultez nos offres sur www.spg-rytz.ch

Parkings et garages intérieurs ou extérieurs

- ▶ Chemin des Anémones 1-3-5-7 / Châtelaine
- ▶ Avenue d'Aire 22 / Genève
- ▶ Chemin Briquet 18-28 / Genève
- ▶ Chemin des Glycines 6 / Genève
- ▶ Promenade de l'Europe 1-9 / Charmilles
- ▶ Rue du Tir 1-3-4 / Centre-ville
- ▶ Chemin des Poteaux 3-5-7 / Petit-Lancy
- ▶ Route de Jussy 10-10A-12 / Thônex
- ▶ Route de Frontenex 41A / Genève
- ▶ Avenue Sainte-Cécile 9-11 / Meyrin
- ▶ Parking des Rois / Centre-ville
- ▶ Avenue Wendt 22 / Genève
- ▶ Avenue de Choiseul 5-5A-5B / Versoix
- ▶ Avenue Eugène-Lance 44-46 / Grand-Lancy
- ▶ Rue du Stand 15 / Centre-ville
- ▶ Chemin Charles-Poluzzi 33-39 / Carouge
- ▶ Route de Vandœuvres 108-110 / Vandœuvres
- ▶ Promenade de l'Europe 51-55-61 / Charmilles
- ▶ Chemin de Grange-Canal 37 / Cologny
- ▶ Rue Prévost-Martin 7 / Plainpalais
- ▶ Rue Rothschild 35 / Centre-ville
- ▶ Chemin des Deux-Communes 4-6-7-9 / Thônex
- ▶ Avenue Eugène-Pittard 28-30-32-36-38 / Florissant/Champel

Ouvert sans interruption de 8h30 à 17h00

T +41 (0)58 810 30 01 – location@spg.ch

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations générales | Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)58 810 30 01 | location@spg.ch

spg-rytz.ch



À LOUER

LANCY | PONT-ROUGE

Plus que 1'000 m² à louer sur la première phase du projet, divisibles dès 450 m².

Projet immobilier des CFF, PONT-ROUGE met en valeur l'espace qui viendra entourer la future station Lancy-Pont-Rouge. Constitué de six bâtiments en location qui abriteront bureaux, magasins, restaurants, cafés, commerces, espaces de loisirs et équipements publics. La livraison de la 1^{ère} phase qui comprend les bâtiments Esplanade 1 et 2 est prévue en septembre 2018.

IN ASSOCIATION WITH



ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE

Plus d'informations

Caroline Rieben
022 707 46 70
caroline.riebe@spgintercity.ch

SPG Intercity Geneva SA

Route de Frontenex 41A
1207 Genève
geneva.spgintercity.ch



À LOUER

GENÈVE | TRIANGLE BUSINESS CENTER

L'immeuble Triangle Business & Living est idéalement situé.

À proximité immédiate des Organisations Internationales, de l'aéroport, de l'autoroute et de la gare Cornavin. L'immeuble dispose de 2'007 m² de surfaces de bureaux livrées au gré du futur utilisateur : en état semi-fini ou plug & play. Division possible dès 257 m². 3 arcades allant de 105 m² à 204 m² sont également disponibles.

IN ASSOCIATION WITH



SPG COMMERCIAL
INTERCITY PROPERTY
CONSULTANTS

ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE

Plus d'informations

Henri-François Petit

022 707 46 78

henri-francois.petit@spgintercity.ch

SPG Intercity Geneva SA

Route de Frontenex 41A

1207 Genève

geneva.spgintercity.ch



À LOUER

GENÈVE | «QUARTET»

Au cœur des Charmilles, QUARTET offrira des surfaces dédiées à des activités industrielles, artisanales et tertiaires, ainsi que des commerces de proximité.

Sur plus de 47'000 m² de surfaces, dont 8'500 m² divisibles dès 150 m² disponibles en avril, le projet proposera des surfaces lumineuses et bénéficiant de hauteurs sous-plafond entre 3.15 et 5 mètres, ouvrant sur de spacieuses cours arborées. Les surfaces industrielles et artisanales bénéficieront d'une desserte logistique de plain-pied et de monte-charges de 4T. Elles sont proposées dès CHF 200.-/m²/an.

Rendez-vous sur : www.quartet.ch

IN ASSOCIATION WITH



CUSHMAN &
WAKEFIELD



ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE

Plus d'informations

Aurélié Laporte

022 707 46 75

aurelie.laporte@spgintercity.ch

SPG Intercity Geneva SA

Route de Frontenex 41A

1207 Genève

geneva.spgintercity.ch



LOCATION



À LOUER

GENÈVE | BIRD

Un bâtiment iconique prend un nouvel envol.

Le Bird propose des configurations variées selon les besoins des entreprises et de leur secteur d'activité (salles de réunions, bureaux isolés, open space, espaces de détente, salles de conférences, etc.), et ce sur les 13'000 m² de surfaces de bureaux disponibles que compte l'édifice. En plus de ses grands plateaux offrant environ 1'150 m², le Bird propose désormais des surfaces de 300 m² à 500 m², s'adressant aussi bien aux grandes qu'aux petites entreprises, et totalement adaptables en fonction de l'évolution économique.

IN ASSOCIATION WITH



SPG COMMERCIAL
INTERCITY PROPERTY
CONSULTANTS

ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE

Plus d'informations

Henri-François Petit

022 707 46 78

henri-francois.petit@spgintercity.ch

SPG Intercity Geneva SA

Route de Frontenex 41A

1207 Genève

geneva.spgintercity.ch



À LOUER

AUBONNE | BUSINESS PARK

Nouveau Business Park sur la Côte.

Situé sur la commune d'Aubonne, le Business Park est à proximité immédiate de la sortie d'autoroute, des commerces et des transports publics. Le bâtiment dispose de 2'500 m² de surfaces administratives divisibles dès 70 m², livrées au gré du futur locataire. Places de parc à disposition. Loyer dès CHF 270.-/m²/an. Disponible pour début 2018.

IN ASSOCIATION WITH



SPG COMMERCIAL
INTERCITY PROPERTY
CONSULTANTS

ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE

Plus d'informations

Laurent Bigler
021 318 46 08
laurent.bigler@spgintercity.ch

SPG Intercity Lausanne SA

Place de la Navigation 14
1006 Lausanne
vaud.spgintercity.ch



À LOUER

ROLLE | A-ONE BUSINESS CENTER

5'000 m² de bureaux de standing répartis sur plusieurs immeubles.

Situation privilégiée entre Lausanne et Genève. À proximité de l'autoroute et de la gare de Rolle. Surfaces entièrement aménagées, divisibles dès 350 m². Nombreux services sur le site (crèche, restaurant d'entreprise, etc.). Places de parking disponibles. Loyer : Dès 280.-/m²/an. Disponibilité immédiate.

Site internet : www.a-one.ch

IN ASSOCIATION WITH



SPG | COMMERCIAL
INTERCITY | PROPERTY
CONSULTANTS

ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE

Plus d'informations

Laurent Bigler
021 318 46 08
laurent.bigler@spgintercity.ch

SPG Intercity Lausanne SA

Place de la Navigation 14
1006 Lausanne
vaud.spgintercity.ch

LOCATION



1. RUE FRANÇOIS-BELLOT 10-12 (GENÈVE) – Double hôtel particulier de prestige d'une surface de 1 158 m² totalement rénové. Idéalement situé à proximité du Palais de justice, cette surface offre des bureaux de standing dans un cadre de travail agréable. Une division en deux hôtels particuliers est possible.
CHF 690.-/m²/an



2. BOULEVARD HELVÉTIQUE 36 (GENÈVE) – Bureaux de 135 m² et de 153 m² idéalement situés au centre de Genève. Ces bureaux offrent d'excellentes prestations et se composent d'open space et de bureaux cloisonnés. Parking à proximité et tramway à une minute.
Dès CHF 550.-/m²/an



3. GRAND-RUE 17 (GENÈVE) – Arcade de charme de 114.7 m² environ sur deux niveaux au cœur de la Vieille-Ville. Située dans un environnement vivant, nous vous proposons un bel espace de vente doté d'une large vitrine. Dépôt de 33.3 m² attenant à CHF 180.-/m².
CHF 442.-/m²/an



4. CONFÉDÉRATION CENTRE (GENÈVE) – Pop-up store à louer dans le quartier le plus commerçant de Genève. Jolie surface de vente de 51 m², située au 2^e étage de Confédération Centre, est idéale pour des ventes flash, outlets ou expositions. Location à partir d'un mois pour des événements éphémères.
CHF 1 800.-/mois



SPG LOCATIONS COMMERCIALES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
 Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 058 810 3170
www.spg-rytz.ch – locom@spg.ch – Suivez-nous sur facebook: Groupe SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
 alertes e-mails

MEMBRE DU
 GROUPE SPG-RYTZ



5. PLANÈTE CHARMILLES (GENÈVE) – Dans un centre commercial renommé, belles arcades disponibles de 68 m² à 267 m². Passage conséquent. Bonne desserte en transports publics. Tunnel de livraison accès camion.

Prix sur demande



6. CHEMIN DU 23-AOÛT (GENÈVE) – Écoquartier Artamis. Dernières disponibilités. Arcades de 65.8 m² et 68 m². Finition brut de béton. Environnement privilégié avec de nombreux commerces de proximité au service des habitants et du quartier.

CHF 250.-/m²/an



7. QUAI GUSTAVE-ADOR 30 (GENÈVE) – Bureaux d'exception de 233 m² situés face au Jet d'eau. La surface, située au 3^e étage, comprend : côté lac, 3 bureaux et une salle de conférence puis côté rue : un bureau et un bel open space. La surface dispose également d'air rafraîchi, câblage IT, kitchenette et de sanitaires.

CHF 720.-/m²/an



8. RUE VERMONT 18B (GENÈVE) – Belle surface de 336 m² sur un seul et même niveau en rez-de-chaussée. Idéalement aménagée pour une école, la surface dispose actuellement d'un couloir de distribution desservant trois grandes salles, une grande salle de rythmique ainsi que des w.-c.

CHF 450.-/m²/an

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

www.spg-rytz.ch
alertes e-mails

SPG LOCATIONS COMMERCIALES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 – Tél. 058 810 3170
Suivez-nous sur facebook : Groupe SPG-RYTZ – www.spg-rytz.ch – locom@spg.ch





RENOVAPPART.SA

RÉNOVATION - TRAVAUX D'ENTRETIEN - RÉFECTION
PEINTURE - PAPIER-PEINT - CARRELAGE

7, rue du Contrat-Social - 1203 Genève
 T. 022 797 29 04 - F. 022 797 29 27 - P. 079 337 56 71
 www.renovappartsa.com - renovappart.sa@gmail.com



HAUSWIRTH
 Maîtrise fédérale + Ing. HES
BURSINS S.A.

Installations sanitaires
 Dépannage, rénovation et neuf
 Création de salles de bain & cuisines
 Production d'eau chaude
 Raccordements eau et gaz

Route de Rolle 12 | Case postale 110 | 1183 - Bursins
 T. 021 824 11 29 | F. 021 824 21 09 | E. info@hauswirthsa.ch
 www.hauswirthsa.ch



Dakaj Peinture

- Peinture intérieure et extérieure
- Plâtrerie
- Isolation

Rue de Rugin 9
 2034 Peseux/NE

Mail: dakaj.peinture@gmail.com
 Mobile: 079 599 56 31
 www.dakaj-peinture.ch

ARHOL Sàrl

MAINTENANCE-ENTRETIEN
 RÉNOVATION DE BÂTIMENTS

Nettoyage - Conciergerie	Tél. +41 22 860 29 00
Parquets - Revêtement de sols	Natel +41 79 617 29 07
Carrelage - Peinture	Fax +41 22 860 28 00
Entretien de jardins	Rue François-Jacquier 15
E-mail: arhol@windowslive.com	1225 Chêne-Bourg



ATELVERRE
Imperatori SA

Vitrierie · Miroiterie
 Vitrages isolants · Stores

Route de Certoux 155 Tél. 022 771 26 65
 1258 Perly-Certoux/GE Fax 022 771 37 94
 www.atelverre.ch

EMAILTEC SA

RÉNOVATION DES REVÊTEMENTS ÉMAILLÉS
 BAIGNOIRES ENCASTRÉES

Tél. 021 801 68 28	Case postale 377
Fax 021 801 70 59	1110 Morges 1
E-mail: emailtec@bluewin.ch	

REVÊTEMENT DE SOL



Pose et ponçage parquet
 Imprégnation
 Pose moquette
 Sol plastique
 Novilon

Z.I. Duillier C
 Route de Trélex 10
 1266 DUILLIER
 Tél. + fax 022 364 76 33
 Natel 079 213 42 64



Domin'EAU
 sàrl

Installations sanitaires - Dépannage
 Débouchage - Entretien

Le plombier à votre service !

Tél : 079 630 38 72 - info@domineau.ch
 Chemin des Verjus 4 - 1212 Grand-Lancy

Scotland

Newtonmore



SCOTLAND



SCOTLAND - Newtonmore

Glentruim House and Cottages offre une retraite merveilleusement isolée et confortable, tout en étant à la porte des paysages les plus somptueux et des activités de plein air des Highlands. La maison et les 3 cottages allient confort moderne et style traditionnel et peuvent accueillir jusqu'à 15 personnes dans 8 chambres. Les espaces de vie incluent une cuisine, une salle à manger, un salon, un fumoir, une bibliothèque, une orangerie, un home-cinéma, un spa, un sauna et une salle de sport.

Glentruim House and Cottages offers a beautifully secluded and comfortable retreat, while being on the doorstep of some of the Highlands' most breathtaking scenery and outdoor pursuits. The 3 cottages and the house's interior is a mix of modern comfort and traditional style. It sleeps up to 15 guests in 8 bedrooms, with the living areas encompassing a kitchen, dining room, drawing room, smoking room, library, orangery, home-cinema, beauty spa, sauna and gym.

Prix / Price: CHF >

4-8 Millions

8-12 M.

12-15 M.

15-20 M.

> 20 M.

SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6
T +41 (0)58 810 30 30 geneva@spgfinestproperties.ch
www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties

Hawaii

Secret Beach



HAWAII - Secret Beach

Perché sur une falaise, ce domaine de plus de 11 hectares offre une vue imprenable sur l'océan et le Mont Makana à l'horizon. La maison dispose d'un espace de vie intérieur de 250 m² avec un patio lanai typique, et une salle à manger gigantesque avec vue sur l'océan et la piscine. Nichée dans un vaste jardin paysager, la propriété comprend également une salle de sport, une piscine avec bain à remous, un pavillon couvert avec banquette-lit et douche extérieure et un verger biologique.

Perched on a bluff, this 11 hectare estate features ocean, mountain and extended coastal vistas of Mount Makana on the horizon. The home offers 250 sq. m. of interior living space featuring a screened in typical lanai, and oversized dining area with ocean and pool views. Nestled amongst an expansive and finely landscaped yard, it also features a gym, a pool with adjoining hot tub, a covered pavilion with daybed and outdoor shower and an organic orchard.

Prix / Price: CHF 

 4-8 Millions  8-12 M.  12-15 M.  15-20 M.  > 20 M.

HAWAII



SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6
T +41 (0)58 810 30 30 geneva@spgfinestproperties.ch
www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties

VOTRE ESPACE.
VOTRE CUISINE.



Avenue d'Aire 73G
CH-1203 Genève
Tél. +41 22 809 63 70
Fax +41 22 809 63 71
www.cuisinelle.ch



COMMANDER DU MAZOUT DE CHAUFFAGE OU DES PELLETS DE BOIS!



Rien de plus facile! Voici déjà deux possibilités.

Par Internet? Sur le site www.agrola.ch, vous trouverez notre plateforme «E-Commerce» qui vous permet de passer vos commandes, de demander le prix du jour ou encore d'indiquer le prix que vous souhaitez.

Et si vous préférez commander par téléphone, c'est tout simple: vous composez le **numéro gratuit 0800 300 000**, puis votre numéro d'acheminement postal. Et vous serez mis en communication avec votre LANDI régionale.

AGROLA, votre fournisseur personnel de mazout, vous facilite la vie!

agrola.ch